

REVUE DE PRESSE SAISON 2014-2015

Michaël Levinas LE PETIT PRINCE

5, 7, 8, 9, 12 novembre 2014

PRESSE RADIO / TV

RADIO

15.11.2014 | RTS Espace 2 | Émission Avant-scènes

La critique de Paul-André Demierre

http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/6268645-avant-scene-du-15-11-2014.html

07.11.2014 | France Musique | Au saut du lit

Critique - Le Petit Prince à l'Opéra de Lausanne par Arnaud Merlin

http://www.francemusique.fr/emission/au-saut-du-lit/2014-2015/le-petit-prince-l-opera-de-lausanne-par-arnaud-merlin-11-07-2014-09-48

05.11.2014 | RTS La 1ère | Entre nous soit dit

Invité: Olivier d'Agay, petit neveu d'Antoine de Saint-Éxupéry

http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/entre-nous-soit-dit/6242331-olivier-d-agay-le-petit-neveu-de-saint-exupery-05-11-2014.html? f=player/popup

04.11.2014 | RTS La 1^{ère} | Le Journal de 12h30

Arie van Beek dirige le Petit Prince à l'Opéra de Lausanne

http://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/l-invite-du-12h30/6273701-arie-van-beek-dirige-le-petit-prince-a-lopera-de-lausanne-04-11-2014.html

04.11.2014 | RTS La 1^{ère} | Vertigo

Invité: Lilo Baur

http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/vertigo/6238260-lilo-baur-le-petit-prince-04-11-2014.html?f=player/popup

04.11.2014 | RTS Espace 2 | Émission Magma

Invités : Jeanne Crousaud et Michaël Levinas

http://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/6237876-magma-du-04-11-2014.html

TV

06.11.2014 | RTS Un | La puce à l'oreille

Invité: Lilo Baur

Extrait: http://www.rts.ch/emissions/la-puce-a-l-oreille/6283968-lilo-baur-change-d-altitude-grace-a-bertrand-nicard html

Émission complète : http://www.rts.ch/emissions/la-puce-a-l-oreille/6283968-lilo-baur-change-d-altitude-grace-a-bertrand-piccard.html

06.11.2014 | La Télé | L'actu en direct

Reportage – Le Petit Prince chanté pour la première fois en français

http://www.latele.ch/play?i=49959

05.11.2014 | RTS Info | Info culture

Reportage - Le Petit Prince en première mondiale à l'Opéra de Lausanne

http://www.rts.ch/info/culture/6279195-le-petit-prince-en-premiere-mondiale-a-l-opera-de-lausanne.html

05.11.2014 | RTS Un | Journal Le 19h30

Reportage - Le Petit Prince en première mondiale à l'Opéra de Lausanne

http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/6280559-le-petit-prince-en-premiere-mondiale-a-lausanne.html

PRESSE ÉCRITE INTERNATIONALE

COMPTES RENDUS

Ouverture

38 Lausanne

Sur les autres scènes

40 Amsterdam

- 40 Amsterdar 41 Anvers 42 Bologne 42 Bruxelles 43 Chicago 44 Crémone 45 Genève

- 45 Genève
 46 Kaiserslautern
 47 Liège
 48 Metz
 49 Munich
 50 Paris
 52 Reims
 53 Saint-Quentin-en-Yvelines
 54 Strasbourg
 55 Turin
 56 Vienne

- 56 Vienne 58 Zurich

Les festivals d'automne

59 Bergame 61 Wexford

En concert & En récital

64 Paris 66 Versailles

67 Paris

Concours

68 La Garenne-Colombes



MARCVANAPPELGHE

DESSINE-MOI UN MOUTON!

Pari gagné pour Michaël Levinas, qui a pris le risque de transformer en opéra l'un des monuments de la littérature française. Après Lausanne, son adaptation du Petit Prince de Saint-Exupéry sera présentée à Lille, Genève, Paris et Liège.

e Petit Prince de Saint-Exupéry n'est pas une pièce de théâtre mais un conte initiatique faussement naïf, dont l'action est tout intérieure. La seule péripétie spectaculaire a eu lieu au moment où tout commence : l'accident qui fait se retrouver l'Aviateur dans le désert et survenir cet enfant venu d'une autre planète.

Y a-t-il là matière à opéra ? À la faveur d'une nouvelle commande des Opéras de Lausanne et de Lille — en coproduction avec le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, et en collaboration avec le Théâtre du Châtelet, à Paris —, Michaël Levinas (né en 1949) s'est lancé dans l'aventure. Il a imaginé la musique et les paroles d'un opéra pour petits et grands qui épouse le déroulement du conte, sans chercher à y mettre du théâtre.

Le Petit Prince demande à l'Aviateur : «Dessine-moi un mouton!» Ils se comprennent sans se comprendre, puis apparaissent tour à tour la Rose, le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne, le Financier, l'Allumeur de réverbères, le Géographe, le Serpent, la Rose multiple, le Renard et l'Aiguilleur, qui donnent chacun leur vision fragmentée du monde.

L'action, faute de rebondissements, pourrait tenir dans la musique, mais le compositeur français joue la carte de l'humilité : sa partition suit le conte, elle ne le chahute pas. Elle rend cependant manifeste une dimension que le texte garde cachée : celle de l'angoisse. Une angoisse tapie dans la fosse, comme si se mouvaient des animaux féroces à demi éveillés, alors que sur scène, les personnages discourent de la vie, de la justice et de la vérité.

L'orchestre, sans excès de percussions, est étoffé de quelques instruments qui apportent leur part d'étrangeté, notamment les claviers et surtout ce tubax, sorte de saxophone contrebasse qui accompagne de crissements sourds, au tout début, la chute de l'avion dans le désert. Durant l'opéra entier, l'excellent Orchestre de Chambre de Genève, que le chef néerlandais Arie van Beek tient fort bien en main, travaille toutes les nuances de l'ombre, tisse une espèce de trame inquiète, produite avant tout par les cordes. Les bois se fondent dans l'ensemble et l'informatique ne dévore pas les couleurs instrumentales.

Quelques rythmes obstinés, quelques bouffées de

chansons enfantines vite dissipées, quelques accélérations subites (le rythme frénétique de l'Aiguilleur), quelques brefs moments parlés viennent parfois perturber le récitatif. Quelques anecdotes sonores aussi, certaines bienvenues (le clavecin accompagnant le Géographe), d'autres moins (les bruits d'œsophage de l'Ivrogne).

Bien sûr, il est hors de question ici de porter un jugement sur chaque interprète, les chanteurs abordant pour la plupart plusieurs rôles, et ces rôles étant fort épisodiques. La mezzo Catherine Trottmann (la Rose) a autant de charme que la soprano Céline Soudain (la Rose multiple) ; le baryton Benoît Capt est peut-être plus convaincant en Vaniteux qu'en Financier ou en Géographe ; de même, la basse Alexandre Diakoff est un Roi souverain, mais peut moins s'exprimer en Ivrogne, en Allumeur de réverbères ou en Aiguilleur. Le contre-ténor Rodrigo Ferreira est égal à lui-même, animal et retors, en Serpent comme en Renard, mais on aimerait l'entendre un peu plus longtemps.

L'équilibre du plateau vient de la première longue scène entre l'Aviateur, incarné par le ténor Vincent Lièvre-Picard, et le Petit Prince. Celui-ci est un soprano travesti chanté par la radieuse Jeanne Crousaud, qui aime s'envoler dans le suraigu et s'amuser avec des onomatopées ou des mots évocateurs, tels que «baobabs». On pense à Yniold qui, dans Pelléas et Mélisande, est aussi un enfant qui voit et qui devine sans vraiment savoir qu'il le fait, mais l'enchaînement des visites que reçoit le Petit Prince donne plutôt l'impression d'une nouvelle version de L'Enfant et les sortilèges. L'un des moments les plus étranges de l'opéra, quoique a priori le plus simple, est celui où l'Aviateur et le Petit Prince s'interrogent, assis côte à côte, sur le monde, la bonté, l'infini.

Le spectacle réglé par Lilo Baur, Julian Crouch et Fabrice Kebour joue la carte de la simplicité, dans des couleurs franches qui s'opposent aux zones d'ombre habitées par l'orchestre. L'avion qui a piqué du nez, au début, se retrouve dans un paysage de tentes qui évoquent des dunes et, plus tard, se transforment en jardin ou en métropole. Au fond, des planètes suspendues disent à la fois la candeur et le vertige du conte.

Le Petit Prince, vêtu de vert, écharpe et cheveux

LAUSANNE

LE PETIT PRINCE

Levinas

Jeanne Crousaud (Le Petit Prince)
Vincent Lièvre-Picard (L'Aviateur)
Catherine Trottmann (La Rose)
Rodrigo Ferreira (Le Renard, Le Serpent)
Céline Soudain (La Rose multiple)
Alexandre Diakoff (Le Roi, L'Ivrogne,
L'Allumeur de réverbères, L'Aiguilleur)
Benoît Capt (Le Vaniteux, Le Financier,
Le Géographe)

Arie van Beek (dm) Lilo Baur (ms) Julian Crouch (dc) Fabrice Kebour (l)

 ${\bf Opéra, 5\ novembre}$

jaunes, a une silhouette élégante qui se marie bien avec son chant haut perché. Les autres sont tous déguisés de manière naïve : le Vaniteux est un illusionniste qui salue la foule, l'Ivrogne est habillé de bouteilles, le Serpent rampe en ondulant comme un trémolo de contrebasse sorti de la fosse.

La clarté des lumières et de la voix du Petit Prince, sur le plateau, est menacée par les grondements souterrains de l'orchestre : c'est la leçon d'angoisse qu'on retire de cet opéra sur la fausse innocence des hommes et des créatures.

Christian Wasselin

Sur les autres scènes

AMSTERDAM

ĽÉTOILE

Chabrier

Christophe Mortagne (Ouf I°) Jérôme Varnier (Siroco) Elliot Madore (Hérisson de Porc-Épic) François Piolino (Tapioca) Stéphanie d'Oustrac (Lazuli) Hélène Guilmette (Laoula) Julie Boulianne (Aloès)

Patrick Fournillier (dm) Laurent Pelly (msc) Chantal Thomas (d) Jean-Jacques Delmotte (c) Joël Adam (l)

Nationale Opera, 18 octobre

LE SPECTACLE EST VISUELLEMENT TRÈS ABOUTI. epuis la fameuse résurrection lyonnaise de 1984, les occasions de voir *L'Étoile* n'ont pas été légion. À peine une dizaine de productions différentes dans le monde, à telle enseigne que l'enregistrement trentenaire de John Eliot Gardiner (EMI) demeure la seule référence aisément disponible. Dès lors, cette nouvelle production de l'Opéra d'Amsterdam aurait mérité une captation et, puisque tel ne semble pas avoir été le cas, il ne reste plus qu'à espérer qu'elle sera reprise ailleurs – avec, si possible, une distribution de niveau au moins équivalent.

Éléments mobiles formant un univers à la singularité affirmée, costumes et coiffures plaisamment excentriques, lisibilité parfaite malgré ce qu'il faut de distanciation... le spectacle de Laurent Pelly et ses collaborateurs est sans surprise. On pense, notamment, au récent diptyque *L'Heure espagnole/L'Enfant et les sortilèges* de Glyndebourne ou à la *Cendrillon* de Santa Fe, vue à Londres, Bruxelles et Barcelone.

Ici, l'intelligence du travail de Pelly réside dans sa capacité à laisser, derrière le rire, une place pour l'inquiétude. Ouf I^{er} est évidemment un roi d'opérette, mais de ceux qui font rire jaune. Son pal provoque l'hilarité, mais les policiers à têtes de chien et le point d'interrogation du rideau final nous disent qu'il peut, aussi, s'avérer extrêmement dangereux. D'autant qu'un accessoire ici, une attitude là viennent rappeler, sans insistance, qu'Ouf est bien le cousin du Dictateur de Chaplin, de Benito Mussolini, du maréchal Mobutu, du général Franco, et même du Roi-Soleil.

Nulle «relecture» pourtant, qu'on se rassure : on est

aux antipodes du «*Regietheater*». Le spectacle est visuellement très abouti – lumières subtiles, décors d'une inventivité formidable, exploitant à l'envi le concept d'engrenage –, les scènes de foule sont brillantes et Laurent Pelly s'y entend pour exploiter toute la verve comique de l'œuvre, se basant non seulement sur le livret, mais aussi sur chaque recoin de la partition.

À la tête du Residentie Orkest, basé à La Haye, Patrick Fournillier dirige avec un juste mélange de compétence, d'amour et de bonhomie. Le raffinement de sa lecture s'avère déterminant pour magnifier certains passages : le quatuor «des baisers», par exemple, acquiert ici une véritable grâce.

C'est aussi que le plateau vocal est de haut vol. En Ouf I^{er}, Christophe Mortagne est un modèle de projection et d'articulation, capable en outre d'un formidable numéro d'acteur. Et le Lazuli de Stéphanie d'Oustrac est, sans nul doute, ce qui peut se rêver de mieux actuellement. Aisance, gouaille, puissance, la mezzo française est confondante de naturel et de crédibilité dans son travestissement (même sa voix parlée peut paraître masculine!). Elle ne manque aucun des moments-clés du rôle, à commencer par un brillant «Rondeau du colporteur» et une attendrissante «Romance de l'étoile».

Hélène Guilmette offre toute sa fraîcheur délicate à Laoula, tandis que le Siroco de Jérôme Varnier, le Tapioca de François Piolino ou l'Aloès de Julie Boulianne sont dignes d'éloges, tant comme acteurs que comme chanteurs.

Nicolas Blanmont



GGREVE

CARNET CRITIQUE

Levinas l'enchanteur



UN OPÉRA LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

n public de tous âges se presse dans le hall de l'Opéra de Lausanne pour assister à la création mondiale du quatrième opéra de Michaël Levinas, composé sur un livret adapté très fidèlement du Petit Prince de Saint-Exupéry. La partition attachée à une esthétique spectrale, véritable musique des sphères, entre en parfaite symbiose avec l'esprit du texte, tandis que la vibration élaborée du son s'allie à une recherche intégrée de l'électronique. Mise en scène imaginative de Lilo

expressifs de Julian Crouch contribuent à susciter des atmosphères ondovantes et diverses, entre avion accidenté, désert animé ou cosmos fantasmé. La succession de personnages fortement caractérisés, dans une optique proche de L'Enfant et les sortilèges de Ravel, offre une variété de climats qui s'enchaînent sans aucun hiatus. Dans le rôle-titre, la soprano colorature Jeanne Crousaud, voix aérienne et allure frondeuse, fournit une interprétation en tous points remarquable, comme d'ailleurs le reste de la distribution. Les autres chanteurs se révèlent également soucieux de la compréhension intime de cette fable philosophique: Alexandre Diakoff, tour à tour Roi, Ivrogne, Allumeur de réverbères, Aiguilleur, ou Benoît Capt en Vaniteux, Financier, Géographe, donnent de leurs personnages une vision haute en couleur, à l'instar de la Rose

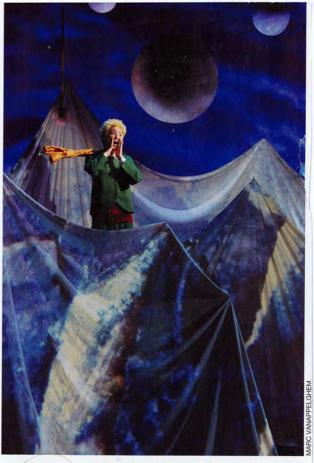
très aguichante de Catherine Trottmann. Le sensuel et étrange Rodrigo Ferreira, comédien hors pair en Renard craintif ou Serpent inquiétant, crève l'écran. À la tête d'un excellent Orchestre de chambre de Genève, le chef néerlandais Arie van Beek, rompu au répertoire contemporain, réussit

avec poésie et lisibilité à se projeter avec bonheur dans l'univers onirique de l'enfance. Un émerveillement partagé par petits et grands, qui puisent matière à rêver tant par la fluidité des scènes que par l'alchimie d'un contenu musical ouvert à des espaces infinis. •

M. L. N.

LE PETIT PRINCE

de Levinas, Lausanne, Opéra, le 12 novembre (Prochaines représentations : Lille, Opéra, les 3, 4, 6 et 7 décembre. Genève, Grand Théâtre, du 6 au 10 janvier 2015. Paris, Théâtre du Châtelet, du 9 au 12 février 2015.)



Date: 11.11.2014



Le Figaro 75438 Paris Cedex 09 0033 1 57 08 50 00

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 317'225 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 24

Surface: 28'887 mm²

S'il te plaît, dessine-moi un opéra

CHRONIQUE Le compositeur Michaël Lévinas met en musique «Le Petit Prince » de Saint-Exupéry. Avec une vocalité classique, cette entreprise respecte ce chef-d'œuvre de la littérature et vibre d'un bel élan poétique.



eau défi lancé au pianiste et compositeur Michaël Lévinas : de Saint-Exupéry un opéra, autrement dit mettre en musique un texte que les spectateurs de tous avoir assisté à sa création, dans le cadre idéal de l'Opéra de Lausanne, on n'avait qu'une seule envie : réentendre ces quacomme le renard, ne se laissent pas apprivoiser du premier coup. Ce sera bien heureusement possible au Châtelet, à des atmosphères. l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève et à Liège, bel exemple de sytrop souvent sans lendemain.

compositeur se l'est approprié en magiune grande faculté d'émerveillement tournoyant sur elles-mêmes, créant cet

proche du rêve. Et que, à rebours, l'intellectuel juif, fils d'un des plus illustres philosophes du XXe siècle, ne pouvait que trouver son compte dans un texte tenant largement de la parabole théolo-

Maître des atmosphères

faire du Petit Prince d'Antoine Mis à part la liberté consistant à faire du narrateur un personnage de l'action. l'opéra suit pas à pas le déroulé du texte. Si la première partie traîne un peu en âges peuvent réciter par cœur. Après longueur, les apparitions de personnages fortement typés appelaient la mise en musique. Lévinas y compose au plus près des mots, à peu près constamment tre-vingts minutes sans entracte qui, intelligibles, variant couleurs vocales et découpage rythmique en fonction de chaque situation et se révélant un maître

Habitué a analyser les grands chefs d'œuvre de l'art lyrique dans sa classe nergie à l'époque où les créations sont au Conservatoire de Paris, et à accompagner des récitals de mélodies en tant A priori, on était sceptique quant à que pianiste, il revient à une vocalité l'adéquation du musicien Lévinas à un classique, quitte à multiplier les référentexte profondément associé à la naïveté ces : L'Enfant et les Sortilèges, Pelleas, de l'enfance. On se trompait, car le Messiaen nous saluent bien. Nettement plus personnelle est son écriture orchescien des sons. Il est vrai que le monde trale, prolongée par l'électronique : on v sonore de Lévinas a toujours fait place à retrouve son attrait pour les boucles

au-delà poétique envoûtant sans lequel on s'en tiendrait à un premier degré

Rehaussée par la scénographie enchanteresse de Julian Crouch, la mise en scène de Lilo Baur va dans le sens de ce respect scrupuleux de l'original, tout comme l'interprétation exemplaire de la soprano colorature Jeanne Crousaud, qui a exactement le côté immatériel du Petit Prince.

Le reste de la distribution est à l'avenant, chacun croquant son apparition avec une présence de véritable acteur, à l'image de l'exceptionnel Rodrigo Ferreira en renard et en serpent. Il nous reste un doute cependant : travaillé depuis longtemps par le souci d'écrire une musique contemporaine accessible sans être complaisante, Michaël Lévinas s'adresse-t-il pour autant à des enfants? Avec cette œuvre profondément touchante, on a parfois l'impression d'être dans un entre-deux, trop simple pour les adultes, trop savant pour les enfants. Mais peut-être était-ce le but..

Les 3, 4, 6, 7 décembre à l'Opéra de Lille (59); du 6 au 10 janvier 2015, au Grand Théâtre de Genève (Suisse) ; du 9 au 12 février 2015 au Théatre du Châtelet (Paris Ier).



Les personnages fortement types du Petit Prince appellent la mise en musique.

Réf. Argus: 55821447 Coupure Page: 1/1 Rapport page: 1/2

Date: 06.11.2014

Le Monde

Le Monde 75707 Paris Cedex 13 0033/ 1 57 28 20 00 www.lemonde.fr Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 275'310 Parution: 6x/semaine

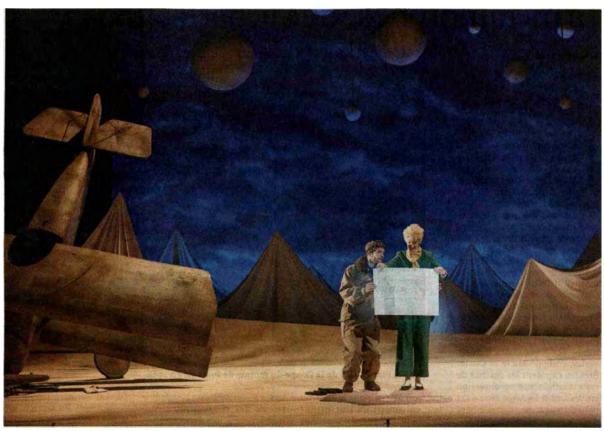




N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

age: 19

Surface: 51'911 mm²



Vincent Lièvre-Picard et Jeanne Crousaud dans « Le Petit Prince », de Michaël Levinas, à l'Opéra de Lausanne, le 2 novembre.

Michaël Levinas dessine un opéra

A Lausanne, le compositeur et pianiste français adapte «Le Petit Prince»

LYRIQUE

LAUSANNE

e vrombissement du moteur vient de mourir dans les nuages. Au-dessus de l'avion abîmé dans les dunes, le ciel piqueté de planètes : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton! » Le Petit Prince a la voix flûtée de Jeanne Crousaud, longiligne soprano en veste et pantalon verts, écharpe jaune et courtes mèches blondes. L'aviateur, le baryton de Vincent Lièvre-Picard : « Je ne sais pas dessiner... »

Le 29 octobre, à l'Opéra de Lausanne, la metteure en scène suisse, Lilo Baur, est aux commandes sur le plateau. Il s'agit de régler sur une carte d'état-major faisant office d'écran la projection Date: 06.11.2014

Le Monde

Le Monde 75707 Paris Cedex 13 0033/ 1 57 28 20 00 www.lemonde.fr Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 275'310 Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 19

Surface: 51'911 mm²

des dessins de Saint-Exupéry refusés par l'enfant – le premier mouton est malade, l'autre est un bélier (il a des cornes), le dernier est trop vieux (« Je veux un mouton qui vive longtemps »). Jusqu'au parallélépipède rectangle mira-

«Le livre m'a obligé à accepter de recevoir ma musique comme une langue maternelle»

MICHAËL LEVINAS

compositeur

culeux : « Le mouton que tu veux est dedans. »

En 2012, le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, a demandé au pianiste et compositeur français de lui dessiner un opéra. « Cela faisait longtemps que je voulais faire quelque chose autour du Petit Prince. Les 70 ans de la disparition de Saint-Exupéry cette année suivent ceux de la parution du livre, à New York, en 1943. Il existait bien un opéra russe de 1964, de Lev Knipper, deux montés en 2003 - en anglais, de Rachel Portman, et en allemand, de Nikolaus Schapfl –, mais aucune adaptation en français! »

« Grâce mozartienne »

Agréé par les éditions Gallimard

et la Fondation Saint-Exupéry (moyennant un respect du texte et de l'imagerie), le projet de cet opéra tout public a immédiatement happé Michaël Levinas, qui a vécu son élaboration comme une aventure en terra incognita. « Avec ce texte, j'ai senti en moi la nécessité de me dévoiler totalement. Ce n'avait pas été le cas avec mes précédents opéras - Les Nègres, d'après Jean Genet, et La Métamorphose, d'après Kafka. Le Petit Prince m'a obligé à sortir de réflexes et d'interdits liés à une approche théorique ou à la notion d'avant-garde pour accepter de recevoir ma musique comme une langue maternelle. » Le quatrième opéra de Michaël Levinas est d'abord sorti de ses doigts de pianiste, dans le jeu de l'improvisation, une musique « à mille milles de toute région habitée ».

En attendant l'Orchestre de chambre de Genève, qui doit arriver le lendemain, le chef néerlandais, Arie Van Beek, bat la mesure pour un grand piano de concert Steinway et deux claviers Midi, dont les polyphonies complexes échantillonnées à partir de deux pianofortes viennois de 1788 et 1816 et retravaillés dans les studios de l'Institut de recherche et coordination acoustique-musique, à Paris, constituent le squelette harmonique de l'opéra. La pause trouvera le compositeur attablé : « J'écris une autre mélodie

pour la Rose multiple, qui chantait en fait la musique du Renard. A chacun son propre motif : c'est la leçon du leitmotiv wagnérien! »

Dans Le Petit Prince, Michaël Levinas a démasqué les archétypes de l'opéra – l'histoire d'amour avec la rose, la trahison, la fuite et le retour. Sans oblitérer la portée philosophique du conte. « Le Petit Prince possède une grâce mozartienne minée de messages tragiques, la question du rite, de l'identité, du fascisme, que symbolisent les baobabs. » Il a découvert avec étonnement Par-delà le dialogue, un texte de son père, le philosophe Emmanuel Levinas, qui parle de la boîte du Petit Prince, « Le mouton

boîte du Petit Prince. « Le mouton est ce que l'on ne peut pas approcher. On se retrouve devant le tabernacle : l'essentiel est invisible. » Le compositeur ne cache pas ce

que Le Petit prince lui a révélé de lui-même, dont témoigne, parmi d'autres beautés, le magnifique duo d'amour « des couchers de soleil ». L'oraculaire enfant aux cheveux blonds est reparti sur sa

planète « mais ce qui adviendra dans ma musique sera désormais tributaire du Petit Prince », dit-il.

Le Petit Prince, de Michaël Levinas. Opéra de Lausanne, du 5 au 12 novembre. Tél.: 00-41-21-315-40-20. Opera-lausanne.ch. Opéra de Lille, du 3 au 7 décembre. Tél.: 03-62-21-21-21. Opera-lille.fr

MARIE-AUDE ROUX

Réf. Argus: 55763388

Coupure Page: 2/2

Rapport page: 4/18

MICHAËL LEVINAS

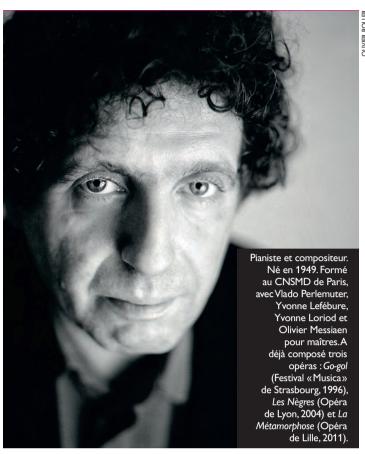
CRÉATION MONDIALE À LAUSANNE Le 5 novembre, avant Lille, Genève, Paris et Liège, l'Opéra accueille le nouvel opus lyrique du compositeur français, écrit «pour les enfants et les adultes de toutes les cultures», sur un livret tiré du fameux Petit Prince de Saint-Exupéry.

Pour votre quatrième grand ouvrage lyrique, vous vous êtes tourné vers *Le Petit Prince* (1943), un livre qui a connu un immense succès et a fait la gloire d'Antoine de Saint-Exupéry. Comment vous êtes-vous emparé de ce conte célèbre ?

Composer à partir d'une œuvre que tout le monde connaît par cœur crée une complicité entre le public et la scène. J'ai toujours entretenu une relation forte avec la textualité. Je me suis donc laissé infuser par ce texte qui, audelà de la fable, porte en lui une grande violence, en abordant des questions essentielles : celles de la grâce, de l'adresse aux enfants, celles de la fragilité du lien et de son caractère éphémère, de la précarité de la vie, de l'accès à la vérité et à la lucidité du cœur. Ces thématiques fondamentales confèrent au récit sa structure interne. Le message radical du Petit Prince m'a entraîné vers des contrées de l'ordre de cette radicalité. Ce conte merveilleux pour enfants s'adresse à l'humanité tout entière, il dégage une vertu d'universalité qui exprime la richesse de la quête des valeurs et du sens. Les adultes peuvent reconnaître, à travers les péri-

péties de cette histoire symbolique, les échos d'une Europe écrasée par le monstre nazi, une période de l'angoisse la plus déchirante, celle du drame politique des systèmes totalitaires. L'aventure du Petit Prince qui quitte sa planète et la Rose, son amour, traverse les espaces, croise dans son voyage des personnages étranges, pour atterrir sur la Terre en échouant dans un désert, est tout à fait inédite. Son apparition reste énigmatique, tout comme sa disparition. Le face-à-face avec l'Aviateur, le mystère du mouton, la menace des baobabs, la rencontre avec le dangereux Serpent, puis avec le Renard qu'il faut apprivoiser et dont l'enseignement est source de sagesse, sont autant de pages empreintes d'une lumière limpide, d'une poésie à la fois sensible et grave, qui libèrent des couleurs mozartiennes. J'ai voulu faire chanter cette adresse faite par Saint-Exupéry.

Comment avez-vous traité le déroulement de la parole singulière de l'auteur, qui allie littérature et dessins pour donner à voir les images rêveuses que suggèrent les mots?



Ces deux formes d'expression communiquent entre elles, pour former une unité totale et complémentaire très suggestive. Mon livret est une adaptation respectueuse de la pureté mélodieuse du Petit Prince, dont la structure s'appuie sur des dialogues présentant déjà une forme de théâtralité. Néanmoins, j'ai opéré quelques ajustements, comme l'exige la scène lyrique : par exemple, le passage de l'imparfait au présent, qui actualise le récit, ou bien la transformation du narrateur en acteur. L'opéra a dû trouver sa forme autonome. l'ai cherché à donner une vie musicale au message d'espoir de Saint-Exupéry, une méditation lucide sur l'amitié, la fidélité, la douleur, la mémoire, le temps et la mort.

Comment avez-vous fait «chanter» cette fable? À quel matériel vocal et instrumental avez-vous fait appel?

Cette expérience a été l'occasion d'une confrontation passionnante avec une œuvre multiple, qui offre différents niveaux de lecture. J'espère emmener le spectateur vers ces espaces infinis et mystérieux d'où vient le surna-

turel Petit Prince, vers l'univers imaginaire de l'enfance ponctué de comptines, de danses, rondes, berceuses et chansons populaires. Renforcer le lien entre la langue et le chant a été mon objectif, ma démarche de compositeur d'opéra. J'ai été très attentif à l'harmonisation de la relation musicale entre la syntaxe et le sens de la langue. J'ai exigé que le texte soit prononcé avec une accentuation proche de la rhétorique des années 1930-1940. La variété polyphonique des voix soprano colorature pour le Petit Prince, mezzo-soprano pour la Rose, contre-ténor pour le Renard et le Serpent, ténor pour l'Aviateur, baryton ou basse pour les rôles plus épisodiques - nourrit la diversité et la densité du chant lyrique. L'instrumentation est au service de l'action dramaturgique. La partition orchestrale a été augmentée d'électronique et d'informatique musicale. Ce recours à la technologie est une «mise en scène» du son, qui renouvelle la dimension des timbres de l'instrument. Tout le dispositif musical a été pensé et conçu pour participer à l'intensité théâtrale de l'opéra.

Propos recueillis par Marguerite Haladjian spectacle

LAUSANNE

Michael Levinas, Le Petit Prince

Opéra / 5-12 novembre 2014



Si Lausanne assurait bel et bien la création du Petit Prince, 4e opéra de Michael Levinas, le 5 novembre dernier, ce n'était pas la première adaptation lyrique du célèbre texte de Saint-Exupéry. En effet, huit ans auparavant (mars 2006), l'Allemand Nikolaus Schapfl avait donné Der Kleine Prinz, chanté en allemand et mis en scène par Peer Boysen, à l'Opéra de Karlsruhe. Une adaptation musicale plutôt morne, d'ailleurs, et qu'on avait presque oubliée, tant la partition et le spectacle proposé par le Français Levinas et le metteur en scène suisse Lilo Baur se coulent au contraire dans ce merveilleux conte pour petits et grands.

« Je me suis laissé infuser par ce texte, écrit Levinas, qui, au-delà de la fable, porte en lui une grande violence, en abordant des questions essentielles: celles de la grâce, de l'adresse aux enfants, de la fragilité du lien et son caractère éphémère, de la précarité de la vie, de l'accès à la vérité et à la lucidité du cœur. » Venu du courant « spectral » des années 1970, le musicien possède un langage particulier, basé sur l'exploration du son et ses multiples facettes, de la vibration à la métamorphose, de sa fragmentation à sa transformation. Cette agilité sonore l'autorise à se fondre dans la langue française, jouer avec les mots, la prononciation et l'articulation. Après le théâtre musical (la Conférence des oiseaux, 1985), puis les opéras (Go-gol, d'après le Manteau

de Gogol [1996], les Nègres d'après Genet [2004] et la Métamorphose d'après Kafka [2010]), le texte de Saint-Exupéry, imprégné de morale, de fantastique et de rêve, entre en résonance avec cette musique qui ne cesse de s'étirer, tournoyer, s'agiter et fuir, à l'image du personnage, double, du Serpent et du Renard – tenu par l'excellent contre-ténor Rodrigo Ferreira.

Plus encore, la palme revient au rôletitre, Jeanne Crousaud, soprano colorature mozartienne, qui endosse si bien l'habit vert du Petit Prince, visage naïf à la tignasse d'or, évoluant dans un décor vallonné du meilleur effet – où les objets et costumes re-



Michaël Levinas. « Le Petit Prince ». 2014. (Ph. M. Vanappelghem/Opéra de Lausanne)

prennent en sympathie les aquarelles originales signées par le poète, dans les années 1940. Renouant avec la veine de l'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel comme avec celle de sa Conférence des oiseaux, Levinas réussit cette gageure de s'adresser à tous les âges, sans piaiserie aucune Pour preuve, le silence et l'attention avec lesquels le public reçut cet ouvrage de quatre-vingts minutes, impeccablement dirigé par Arie van Beek, à la tête de l'Orchestre de chambre de Genève. On retrouvera ce Petit Prince enchanteur à Genève (Grand Théâtre, 6-10 janvier), après Lille, puis à Paris (Théâtre du Châtelet, 9-12 février) et à Liège (Opéra royal de Wallonie, 17-21 octobre).

Franck Mallet

Le Petit Prince, Michaël Levinas's fourth opera, originated in Lausanne last November 5, is not the first operatic adaptation of Antoine de Saint-Exupéry's celebrated book. Eight years earlier (March 2006), Der Kleine Prinz, by the German composer Nikolaus Schapf, premiered at the Karlsruhe opera house in a production by Peer Boysen. With the text sung in German and the music rather lugubrious, that version has been all but for-

gotten. In contrast, in the new adaptation, the music by France's Levinas and staging by the Swiss Lilo Baur go perfectly with Saint-Exupéry's marvelous tale for children of all ages.

"I steeped myself in the text," wrote Levinas, "which is more than a fable and very violent, addressing essential questions such as grace, how to speak to children, the fragility and ephemeral character of human bonds, the precariousness of life, access to truth and the lucidity of the heart." Coming from the "spectral" current of the 1970s, this composer has developed his own vocabulary based on the exploration of sound and its many facets, from vibration to metamorphosis and from fragmentation to transformation. Thanks to this sonic agility the music is able to melt into the French language and play with words, pronunciation and articulation. After the composer's work in musical theater (La Conférence des oiseaux, 1985) and several operas (Go-gol, based on Gogol's The Overcoat [1996], Les Nègres, on Genet's play [2004] and La Métamorphose, after Kafka [2010]), Saint-Exupéry's text, permeated with moral lessons, fantasy and the stuff of dreams, resonates in this music that ceaselessly stretches and swirls, writhes and flees, just like the twofold character the snake and the fox, sung by the excellent countertenor Rodrigo Ferreira. Accolades are even more due for

the Mozartian coloratura soprano Jeanne Crousaud in the title role. With her golden mane and naïve face, she is a perfect fit for the role of the green-clad little prince as she moves about the undulating stage set whose elements, like the costumes, recall Saint-Exupéry's own original watercolor illustrations. Revisiting the style of Maurice Ravel's L'Enfant et les sortilèges and his own Conférence des oiseaux, Levinas meets the challenge of addressing people of all ages without any inanity. The proof came from the silence and rapt attention with which the audience followed this 80-minute opera performed by the Geneva chamber orchestra, impeccably conducted by Arie van Beek. This enchanting Petit Prince will play in Geneva (Grand Théâtre, January 6-10), Lille, Paris (Théâtre du Châtelet, February 9-12) and Liège (Opéra Royal de Wallonie, October 17-21).

Translation, L-S Torgoff

Dessine-moi un opéra

LE PETIT PRINCE DE LEVINAS. Lausanne, Opéra, le 7 novembre. Prochaines représentations : Lille, Opéra, du 3 au 7 décembre ; Genève, Grand-Théâtre, du 6 au 10 janvier ; Paris, Théâtre du Châtelet, du 9 au 12 février.



Avec ce texte, j'ai senti en moi la nécessité de me dévoiler totalement », confiait dans les colonnes du *Monde* Michaël Levinas, quelques jours avant la première représentation de son nouvel ouvrage lyrique, adaptation du chef-d'œuvre de Saint-Exupéry. « *Le Petit Prince* m'a

obligé à sortir de réflexes et d'interdits liés à une approche théorique ou à la notion d'avant-garde pour accepter de recevoir ma musique comme une langue maternelle. »

Avec un tel discours, tous les espoirs semblaient permis. Hélas, ils seront vite douchés, dès les premiers échanges entre le Petit prince et l'Aviateur, coulés dans ce sempiternel parlé-chanté atonal plus ou moins stylisé qui tient trop souvent lieu d'écriture vocale sur la scène contemporaine. De-ci de-là, Levinas s'autorise certes la consonance et la mélodie : pour les comptes du Financier, qui rappellent ceux de l'Arithmétique dans *L'Enfant et les Sortilèges* ; pour la leçon du Géographe, qui pastiche l'opéra

français du XVIII^e siècle, accompagnée par le seul clavecin; ou lorsque l'Aiguilleur règle la circulation avec l'énergie d'une comptine enfantine. Mais ces fugaces bulles d'air sont de trop rares oasis au sein d'un tableau plutôt aride – l'action, il est vrai, se déroule en plein désert.

On admire cependant un accompagnement raffiné (défendu par Arie Van Beek à la tête de l'Orchestre de chambre de Genève), avec ses alliages dont l'électronique accentue l'étrangeté, ses figuralismes plutôt réussis : là c'est un bruit de moteur d'avion qui s'élève de la fosse avec un étonnant réalisme, ici ce sont les borborygmes de l'Ivrogne que font entendre les instruments...

Si le jeune public semble tenu en haleine par cet acte unique qui

dure moins d'une heure et demie, c'est avant tout grâce au livret, établi par le compositeur lui-même et très fidèle à l'original. Grâce, aussi, au spectacle toujours juste et inventif de Lilo Baur, qui restitue la naïveté et l'onirisme du conte, les décors et costumes de Julian Crouch respectant ans le moindre détail l'imagerie de Saint-Exupéry.

Plateau très investi, où chacun s'en donne à cœur joie dans toute la galerie des petits rôles. Mais si le ténor charnu de Vincent Lièvre-Picard donne de l'Aviateur un portrait à la fois viril et sensible, le soprano monochrome de Jeanne Crousaud, dans le rôle-titre, est assez redoutable, bien que l'artiste affronte avec aplomb les embûches mélismatiques semées sur son parcours par Levinas. Ce soir, décidément, il nous semble que l'essentiel est davantage visible pour les yeux... que pour les oreilles.



E.D. \circ

et Strauss le 15, avec le baryton Michal Partyka. On entendra également le quatuor Giardini, l'ensemble Stravinsky... Jusqu'au 18 novembre. > 0387741616

UNE SAISON PIANISTIQUE EN LIMOUSIN

Le festival 1001 Notes en Limousin organise une série de concerts de piano jusqu'en mai 2015. Prochain rendez-vous le 9 novembre à La Geneytouse pour un programme à quatre mains avec Pauline Chevalier et Zoé Crozet-Robin qui joueront des danses de Brahms, Grieg, Dvorak, Saint-Saëns et Poulenc. La saison accueillera ensuite Artuan de Lierré, Hermine Horiot, violoncelle, Ferenc Vizi, Vanessa Wagner et Thibault Lebrun, piano, au théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet le 8 décembre ou encore Cathy Krier pour une soirée autour du piano baroque le 2 février...> 0555701971

L'ESPRIT DU PIANO À BORDEAUX

La 5º édition de ce festival, réalisé en partenariat avec l'Opéra de Bordeaux, se tiendra du 12 au 21 novembre. Au programme: Maryia Shamanina le 12 avec un concert Tchaïkovski, Messiaen, Schubert, Liszt, Medtner, Ligeti; Natasha Paremski et l'Orchestre national le 13 et le 14 avec Rachmaninov, Dvorak et Arturo Marquez. Le 16, Li Jian donnera un récital Schubert et Debussy. Le 18, Boris Berezovsky et le violoniste Vadim Repin joueront Ravel revisité par Heifetz, Chostakovitch transcrit par Tsyganov, ainsi que Stravinsky et Strauss. Le 19, François Dumont interprétera Bach, Chopin et Ravel. > 0556008595

CHEZ NOS VOISINS SUISSES

Le Festival Bach de Lausanne Le 17e festival Bach de Lausanne a lieu du 30 octobre au 29 novembre. Pendant un mois, les œuvres de Bach, de ses prédécesseurs et de ses contemporains seront jouées dans différents lieux de la ville. A l'Opéra, le 31 octobre à 20 h, René Jacobs et l'Orchestre baroque d'Helsinki interpréteront les cantates BWV 198 et 213. Le 7 novembre, le chœur et l'orchestre du Collegium Musicum de Lausanne, dirigés par Sébastien Vonlanthen et Swantje Hoffaln, orgue positif et clavecin, donneront le *Gloria* de Vivaldi, le *Dixit Dominus* de Scarlatti et le *Magnificat* de Bach. Le 7, place à un programme italien – Vivaldi, Albinoni, Brescianello, Gasparini, Galuppi, Porta... – par l'ensemble II Pomo d'Oro, dirigé par Riccardo Minai, avec l'alto Max Emanuel Cencic. > +41 21315 40 20

"Le Petit Prince" à Lausanne Création mondiale à l'Opéra de Lausanne le 5 novembre à 15 h, celle du *Petit Prince* de Michaël Levinas. L'ouvrage inspiré de Saint-Exupéry sera interprété par la soprano Jeanne Crousaud dans le rôletitre, entourée de Vincent Lièvre-Picard, ténor, Catherine Trottman, mezzo-soprano, Céline Soudain, soprano, Alexandre Diakoff, baryton-basse, et Benoît Capt, baryton. Ils seront accompagnés par l'Orchestre de chambre de Genève, dirigé par Arie Van Beek, dans une mise en scène signée Lilo Baur. Six autres représentations jusqu'au 12. Le spectacle est coproduit avec les Opéras de Genève, Lille, Liège et le théâtre du Châtelet. > +41 21315 40 40

Brèves régions

06

27 octobre, 20 h, Nice, musée Chagall, Vera Novakova, violon, Maki Miura-Belkin, piano: Mozart, Brodmann, Brahms.

0

9 novembre, 16 h, Rethel, théâtre Louis-Jouvet, Thomas Enhco, piano, Vassilena Serafimova, marimba: Bach, Mendelssohn, Mozart, Enhco, Piazzolla...

13

24 octobre, 20 h 30, Marseille, église Saint-Michel, Orch. philharmonique (dir. Rolf Beck), Léonie Renaud, soprano, Lucie Roche, alto, Anthony Abel, Eric Laparra de Salgues, trompettes: Vivaldi, Haydn.

31 octobre, 20 h 30, Marseille, salle Musicatreize, ensemble Des Equilibres (dir. Agnès Pyka, violon): Lema (création).

4 novembre, 20 h, Marseille, faculté de médecine, quatuor Ellipse: Lekeu, Stravinsky, Beethoven.

5 novembre, 20 h 30, Aix-en-Provence, Grand-Théâtre, ensemble Il Pomo d'Oro (dir. Riccardo Minasi), Julia Lezhneva, soprano: Corelli, Haendel. Vivaldi.

7 novembre, 20 h 30, Avignon, Opéra-Théâtre, Orch. régional (dir. Samuel Jean), Gavriel Lipkind, violoncelle: Thilloy, Prokofiev, Mendelssohn.

7 novembre, 20 h 30, Marseille, Cité de la musique, Monique Borrelli, soprano, Alexandre Amedro, Marian Jurkovic, violon, Xavier Franck, alto, Odile Baron, violoncelle, Didier Huot, cor: Strauss, Mozart, Bernstein.

14

25 octobre, 19 h, Villers-sur-mer, église, Elise Deneuve, Kaoli Isshuki, soprano, Eric Sammut, Raphaël Simon, marimba: Thrower, Beall.

1er novembre, 19 h, Villers-sur-mer, église, Denis Comtet, orgue, Raphaël Simon, percussions: Bach, Franck, Cochereau, Maric...

4 novembre, 20 h, Caen, auditorium, Orch. (dir. Jean-Louis Basset), Juliette Hurel, flûte, Isabelle Moretti, harpe: Mozart.

2

5 novembre, 20 h, Dijon, auditorium, Rias Kammerchor, Orchestre baroque de Freiburg (dir. Leonardo Garcia Alarcon), Sebastian Wienand, pianoforte: Cherubini, Onslow, Beethoven.

22

7 novembre, 20 h 30, Saint-Brieuc, La Passerelle, trio Jérusalem et Mariam Adam, clarinette: Tchaïkovski, Messiaen.

25

8 novembre, 18 h, Besançon, temple du Saint-Esprit, ensemble vocal "Contre z'ut" (dir. Alain Lyet): Bach

31

24 octobre, 20 h, Toulouse, Halle aux grains, Orch. national du Capitole (dir. Tugan Sokhiev), Vadim Guzman, violon: Mozart, Prokofiev, Beethoven.

31 octobre, 20 h, Toulouse, Halle aux grains, Orch. national du Capitole (dir. Josep Pons), Crebassa, mezzo: Debussy, Ravel, Mendelssohn.

4 novembre, 18 h 15, Toulouse, espace Croix-Baragnon, Sarah lancu, violoncelle, David Bismuth, piano: Fauré, Ravel, Saint-Saëns, Debussy, Dubois, Franck

7 novembre, 20 h, Toulouse, Halle aux grains, Orch. national du Capitole (dir. Joseph Swensen), David Kadouch. piano: Beethoven. Mahler.

33

29 et 30 octobre, 20 h, Bordeaux, auditorium, Orch. national (dir. Douglas Boyd), Emmanuel Pahud, flûte: Mozart, Gluck, Beethoven, Fobbes-Janssens.

34

8 novembre, 17 h, Montpellier, Corum, Orch. national (dir. Ion Marin), Gabriele Carcano, piano: Wagner, Beethoven, Brahms.

35

23 octobre, 20 h, Rennes, Opéra, Patricia Petibon, soprano, Erika Guiomar, piano, François Verly, percussions: Poulenc, Satie, Fauré, Hahn, Rosenthal.

6 novembre, 20 h, Rennes, Opéra, Orch. symphonique de Bretagne (dir. Darrell Ang): Lully, Knussen, Purcell, Chostakovitch, Strauss.

44

5 et 6 novembre, 20 h 30, Nantes, Cité, Orch. national des Pays-de-la-Loire, Véronique Gens, soprano: Debussy/Jarrell, Mahler, Bruckner.

49

9 et 11 novembre, 20 h 30, Angers, Centre de congrès, Orch. national des Pays-de-la-Loire, Véronique Gens, soprano: Debussy/Jarrell, Mahler, Bruckner.

PRESSE ÉCRITE SUISSE

Date: 06.01.2015



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'871 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 1

Surface: 5'720 mm²

Le Petit Prince sort de son livre pour être vu et entendu au BFM grâce à un subtil trio: la metteuse en scène Lilo Baur, le plasticien Julian Crouch et le compositeur Michaël Levinas. Une création de l'Opéra de Lausanne.



Date: 08.01.2015



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine



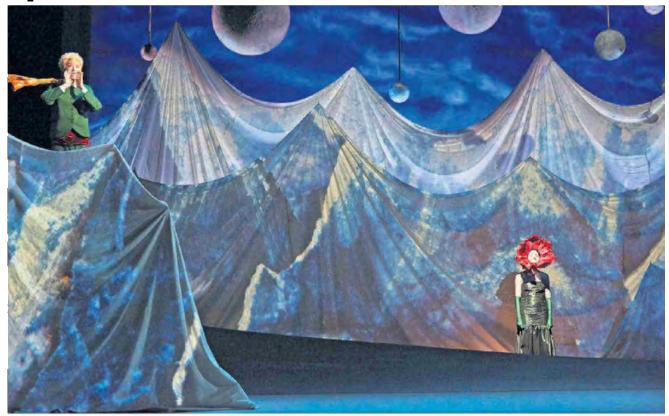


N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 63'637 mm²

Opéra







Trois photos du «Petit Prince»: On retrouve dans la mise en scène brillante de Lilo Baur la fausse candeur et la sagesse qui font la richesse de l'œuvre de Saint-Exupéry. VANAPPELGHEM

Date: 08.01.2015



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'871 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 63'637 mm²

Le Petit Prince sur une autre planète

Au BFM, l'œuvre de Saint-Exupéry se drape de musique

Rocco Zacheo

d'onirisme qu'a imaginé Antoine de Saint-Exupéry, et que le Grand l'Opéra de Lausanne, a décidé de moi un mouton...» transposer sur une scène lyrique. Le défi est de taille et il intrigue d'entrée. Sans doute parce que l'œuvre littéraire dont il est quescollectif.

Tableaux féeriques

A l'origine, il y a la chute. Sur la trahir le propos? Sur les planches de ces corps célestes lointains. scène, un écran s'illumine et fait du Bâtiment des Forces Motrices, imminente. Un avion tombe, on Baur, la fausse candeur et la sacroit au cataclysme final. Et pour- gesse qui fait la richesse de tant, quelques minutes plus tard, l'œuvre. On s'immerge aussi, im- Des formes saisissantes un nouveau monde se dévoile médiatement, dans ce monde en Car ce Petit Prince, c'est aussi une

convainc tout particulièrement sombre envoûtant, elle offre évocatrice très aboutie. D'autant héros à la chevelure dorée. qu'ils sont relevés par les excel- «Le Petit Prince», Bâtiment des lentes prestations de Benoît Capt Forces Motrices, jusqu'au 10 janv. Comment traduire alors ce texte et d'Alexandre Diakoff, qui incar-Rens.: www.geneveopera.ch

qui relève du patrimonial sans en nent tour à tour les personnages

Ailleurs, on retient aussi défiler des images peuplées de la réponse se dessine dès les pre- d'autres figures. Celles du Sernuages bricolés avec des bouts mières scènes: cette création fait pent et du Renard, portés par la d'étoffes et de papiers. Dans le le pari, très judicieux, de la fidé-voix incroyablement souple de vertige que procure cette pre-lité, en restituant avec profon-Rodrigo Ferreira; et celles centramière séquence, il y a les mots deur et finesse toute la dimension les du Petit Prince et de l'Aviateur dits par une voix off, ceux qui mélancolique du chef-d'œuvre -Jeanne Crousaud et Vincent Lièouvrent Le Petit Prince, accompa- de Saint-Exupéry. On retrouve vre-Picard qui parcourent avec gnés par une illustration orches- alors, intactes et saillantes, dans aisance une partition très ontrale qui souligne la catastrophe la mise en scène brillante de Lilo doyante et parsemée d'embû-

aux spectateurs. Celui teinté aquarelle, où un Aviateur perdu musique exigeante, que le comdans le désert s'emploie à satis- positeur Michaël Levinas a confaire la célèbre requête du Petit çue en se tenant bien éloigné de Théâtre, en coproduction avec Prince: «S'il vous plaît... dessine- toute tentation infantilisante. Souvent atonale, empreinte de Le spectacle saisit, donc, et colorations par endroits d'un dans sa deuxième partie, qui fait nous le disions – des défis en casdéfiler les planètes et leurs étran- cade pour la distribution. Elle tion a une valeur universelle: elle ges habitants: le Roi, le Vaniteux, permet aussi à L'Orchestre de s'adresse à tous, grands et petits, l'Ivrogne... Ici, les décors de Ju- Chambre de Genève et à son chef et colporte avec elle un univers lian Crouch - qui a signé aussi les Arie van Beek de donner des forvisuel que l'écrivain français a costumes - campent des ta- mes saisissantes à la nouvelle plafixé à jamais dans l'imaginaire bleaux féeriques d'une puissance nète, lyrique et émouvante, du

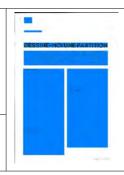
Date: 08.12.2014

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine 1204 Chêne-Bourg 022/328 10 90 www.gooutmag.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15'000 Parution: 10x/année





hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 34

Surface: 46'447 mm²

On sort

en famille Texte // Olivier Gurtner

NE-MOI UNE PARTITI

Dans un univers classique réputé à tort pour un esprit de chapelle -où chacun resterait bien chez soi- Le Petit Prince est un bel exemple de l'ouverture entre institutions, notamment entre le Grand Théâtre, qui collabore avec l'Opéra de Lausanne et L'Orchestre de Genève (L'OCG) autour d'une version lyrique du Petit Prince de Saint-Exupéry, sur une partition de Michaël Levinas. L'œuvre et sa version se veulent accessibles au jeune public. Dissection d'une partition aux multiples intentions et riches intonations.

Un opéra en soi

avec la création du monde. «Le mythe plusieurs niveaux de lecture.» théâtral du Petit Prince a une dimension presque mozartienne. Il exprime à la fois le Unir nos efforts sagesse.

Au delà de la partition

qui est écrit sur la partition, ça ne suffit petit diaphane.□ pas. Il faut vraiment comprendre le style et

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

l'intention de Levinas, car certains éléments Aventurier, aviateur, génie littéraire mort ne se retrouvent pas dans la partition.» trop tôt, en 1944, Antoine de Saint-Exupéry explique l'ancien percussionniste, qui a a rencontré son destin pour mieux le découvert le livre de Saint-Exupéry il y a sublimer. L'héritage laissé est aussi immense seulement 20 ans. Il raconte: «Je ne l'avais qu'intense. Rite initiatique, le Petit Prince pas tout compris la première fois. Il faut commence, comme le Ring de Wagner, s'y remettre pour réaliser qu'il contient

merveilleux et la grâce mais aussi la fragilité Le Petit Prince -dont le texte a été adapté pour ultime et la gravité face au réel humain et l'occasion par le compositeur- vise d'abord impitoyable; c'est là sa force paradoxale.» les enfants (dès 7 ans). Preuve en est, sa explique le compositeur Michaël Levinas, par durée: 1h15. Il s'agit du 4eme opéra de Michaël ailleurs fils du philosophe Emmanuel. En plus Levinas, musicien exigeant, qui a suivi la de l'humain et de la force, on retrouve dans classe de composition d'Olivier Messiaen et ce récit le parcours d'initiation, comme dans qui enseigne aujourd'hui au Conservatoire la Flûte enchantée, où le personnage principal national supérieur de musique (CNSM) de est aussi... un prince. Le livret d'Emanuel Paris. Côté mise en scène, c'est la suissesse Schikaneder propose le même itinéraire, Lilo Baur qui régit le plateau. La scénographe, fait de précipitation, de frustrations, de notamment passée par l'Opéra de Dijon, questions, d'émotions, d'apprentissage et de la Comédie française et Vidy-Lausanne, propose ici des contributions originales, comme l'art vidéo ou la présence d'un narrateur, pour éclairer cette co-production Présenté en création mondiale à l'Opéra de (Opéra de Lausanne, Opéra de Lille, Opéra Lausanne en novembre, le Petit Prince est royal de Wallonie et en collaboration dirigé au Grand Théâtre par Arie van Beek, à avec Le Châtelet). La partition et les choix la tête de L'Orchestre de Chambre de Genève scéniques ont remporté un succès critique (L'OCG) depuis 2013, après la parenthèse lors de la création à Lausanne, raison de plus agitée de David Greilsammer, «Suivre ce d'emmener les enfants découvrir l'histoire du

Date: 08.12.2014

Go Out!

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine 1204 Chêne-Bourg 022/ 328 10 90 www.gooutmag.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15'000 Parution: 10x/année

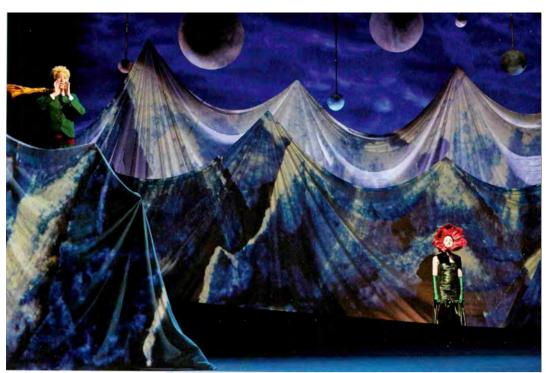




N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 34

Surface: 46'447 mm²





Le Petit Prince
Du 6 au 10 janvier 2015
Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Place des Volontaires 2
1204 Genève
022 322 50 50,
www.geneveopera.ch

Dessine-moi

Une entrevue avec LILO BAUR par BENOÎT PAYN

> Le Petit Prince Opéra Micbaël Levinas

Direction musicale
Arie van Beek
Mise en scène
Lilo Baur
Décors & costumes
Julian Crouch
Lumières
Fabrice Kebour
Réalisateur en informati

Réalisateur en informatique musicale Augustin Muller Design vidéo Arthur Touchais & Grégory Casares

Le Petit Prince Jeanne Crousaud L'Aviateur Vincent Lièvre-Picard La Rose Catherine Trottmann

Le Renard/Le Serpent Rodrigo Ferreira La Rose multiple

L'Allumeur de reverbères/L'Aiguilleur Alexandre Diakoff Le Vaniteux/Le Financier/Le Géographe Benoît Capt

Avec la participation exceptionnelle de Patrick Lapp pour la voix du narrateur Orchestre de Chambre de Genève

Au Bâtiment des Forces Motrices du 6 au 10 janvier 2015 **BENOÎT PAYN** Après les airs baroques de *Dido & Æneas* et *La Resurrezione*, les accents modernes d'*Ariane et Barbe-Bleue* et les effluves orientalistes de *Lakmé*, *Le Petit Prince* représente dans votre parcours la première véritable création lyrique. Comment avez-vous abordé ce nouveau projet?

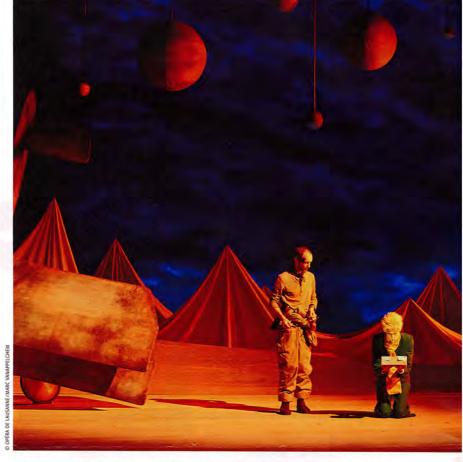
LILO BAUR Effectivement, ce nouveau projet a des allures de défi puisqu'il comprend plusieurs contraintes qui n'existent pas lorsque l'on met en scène un opéra du répertoire. Il s'agit tout d'abord d'une histoire que tout le monde connaît, ce qui veut dire que le public aura certaines attentes en venant voir ce spectacle. Au moment où nous avons commencé à réfléchir avec le scénographe à l'univers du Petit Prince, la musique était encore en cours de composition. Il faut savoir qu'à l'opéra, les décors doivent être discutés passablement en avance. Pour cette création, nous avons décidé avant tout de rester fidèle aux images du Petit Prince. Cela veut donc dire qu'il a fallu concevoir cet imaginaire sans vraiment se baser sur une partition. Voilà quelque chose de complètement nouveau. Dès que l'on a une proposition pour une mise en scène d'un opéra, normalement on écoute un enregistrement, on repère les durées et on s'imagine ce qui peut se passer sur scène. J'ai bien évidemment entendu au cours de la gestation de la musique des bribes de la partition, des maquettes musicales. Certaines parties nous parviennent encore en ce moment, alors que nous sommes en pleine répétition. Le tout s'est vraiment mis ensemble avec les chanteurs et ce n'est que lors des répétitions scènes-orchestre que j'entendrai pour la première fois l'œuvre dans son intégralité. [Ndlr: Cet entretien a été réalisé la veille de la générale piano, avant que le travail avec l'orchestre n'ait débuté.] Voilà donc les conditions propres à une création lyrique. On est sans cesse en train de chercher, de modifier des éléments pour s'adapter à cette œuvre qui évolue en même temps que l'on met au point la façon dont elle va être présentée sur scène. J'ai déjà participé à des créations au théâtre mais à l'opéra, c'est une première pour moi. C'est à la fois très difficile et extrêmement fascinant!

BP Et quelles sont donc vos premières impressions sur ce nouvel opus de Levinas?

LB Michaël Levinas est un compositeur que j'ai découvert à travers ce projet. Je trouve qu'il existe dans sa musique une grande profondeur. Il est parvenu à donner une dimension très profonde à cette histoire du Petit Prince, et la tâche n'est pas simple puisqu'il a fallu faire tenir tout ce que le livre comprend en juste quatre-vingt minutes de musique! Quand on dit qu'il s'agit d'un opéra contemporain. les préjugés ne tardent pas à fuser. Mais en fréquentant cette musique tous les jours depuis un certain temps, j'ai peu à peu été frappée par les nombreuses facettes qu'elle peut déployer à l'oreille curieuse et ouverte. Quelquefois je ressens des accents baroques, d'autres fois une dimension mystique, telle que l'on pourrait parfois retrouver chez Verdi. Après, tout le monde se fera son propre avis. Mais j'ai été confrontée à quelque chose de nouveau, quelque chose que je n'avais encore jamais entendu et cela m'a tout simplement fascinée. Je pense que les enfants seront très ouverts à cette musique, c'est souvent les adultes qui ont des préjugés en matière d'opéra! (rires)

BP Michaël Levinas a d'ailleurs déclaré avoir écrit «pour les enfants et les adultes de toutes les cultures».

LB Oui. L'opéra est en français mais c'est vrai, on ressent ce postulat au niveau de la musique. On perçoit de temps à autre des petites comptines. Évidemment les enfants au Japon ne chantent pas les mêmes comptines qu'en Europe mais elles sont aussi souvent basées sur un matériel minimal, comme des mélodies basées sur seulement trois notes. Je pense que ces comptines sont propres à toutes les cultures et qu'elles interpelleront autant les petits Européens que les enfants d'ailleurs.



BP Est-ce que vous avez également recherché à mettre au point un spectacle possédant différents degrés d'interprétation, tout comme c'est d'ailleurs le cas de l'œuvre de Saint Exupéry?

LB Je pense toujours que les enfants font preuve de beaucoup d'honnêteté lorsqu'ils voient un spectacle et quand ils s'ennuient, on s'en rend vite compte! Ils dégagent une grande vérité lorsqu'ils sont spectateurs. C'est peut-être un peu difficile avec Internet et les technologies actuelles, les enfants n'ont certainement plus la même attention qu'il y a vingt ou trente ans. Se plonger dans un livre ou observer pendant un certain temps une image, cela est bien différent de ce à quoi est confronté un enfant d'aujourd'hui. Ils sont maintenant habitués à des changements, des enchaînements bien plus rapides. Je pense que c'est la musique qui va les emporter, eux et également les adultes. Au niveau du texte, il est intéressant de voir que Michaël Lévinas a souvent privilégié les répétitions, comme le fameux «Dessine-moi un mouton». Et ces répétitions peuvent faire rire les enfants tout comme elles peuvent être interprétées plus en profondeur par les adultes, comme une forme d'harcèlement par exemple. Saint-Exupéry tenait à transmettre cette histoire d'amour qui est avant tout parlante pour les adultes. Quant aux enfants, je pense que c'est à travers le jeu et la musique que ce message sera véhiculé.

BP Parmi tous les personnages que comportent la fable du Petit Prince, quel est celui qui vous tient le plus à cœur et pourquoi?

LB Ce doit être le Renard. Lorsque lui et le Petit Prince sont en train de parler depuis seulement deux minutes, il lui dit: «Si tu veux m'apprivoiser, il faut aller plus loin». Lorsque des enfants rencontrent

quelque part en vacances d'autres enfants, ils ont tout de suite une approche que l'on a plus du tout une fois devenu adulte, c'est-à-dire cette forme particulière de curiosité qui quelles que

soient leurs cultures ou leurs origines, les font s'approcher les uns des autres. Le Petit Prince a cette curiosité par rapport à tout tandis qu'avec le Renard il y a une sorte de jeu qui se met en place entre eux. Il fait découvrir au Petit Prince qu'il aime la Rose, c'est lui qui crée ces liens avec la fleur et il en est donc responsable. Musicalement aussi, ce personnage est entouré par tant de tendresse. C'est également lui qui dira «le plus important est invisible», tout comme la plupart des messages de Saint-Exupéry.

un opéra

Alors qu'ont lieu les dernières
répétitions avant la création
mondiale du Petit Prince de
Michaël Levinas le 5 novembre 2014
à l'Opéra de Lausanne, la metteure
en scène Lilo Baur nous a accordé
un entretien au cours duquel elle
nous confie sa fascination pour cette
œuvre « tout public » et aborde les
défis que représentent la création
d'un nouvel opéra.

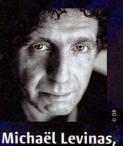


en scène suisse

Elle se forme au théâtre à l'École Lecoq à Paris et débute sa carrière de comédienne à Londres où elle travaille entre autres avec Katie Mitchell et Simon McBurney. Elle travaille en France auprès de Peter Brook pour qui elle joue et collabore à la mise en scène. Elle participe également à des films, dont Le Journal de Bridget Jones et met en scène différentes pièces à travers toute l'Europe: Le Conte d'hiver de Shakespeare, Fish Love d'après des nouvelles de

Tchékhov, Le Mariage de Gogol,

etc. Depuis quelques années, elle collabore avec les scènes de l'opéra de Dijon, de l'Opéra de Lausanne et de l'Opéra Comique de Paris.



compositeur français
Il se forme à l'accompagnement
au piano, à l'écriture et à
la direction d'orchestre au
Conservatoire de Paris. Il crée
en 1973, avec ses camarades
de la classe d'Olivier Messiaen,
Tristan Murail et Gérard Grisey,

l'Ensemble Itinéraire qui donne

naissance au courant musical spectral.

Il compose des œuvres, dont quatre opéras, qui sont jouées au Festival de Donaueschingen, aux Rencontres internationales de Darmstadt, à l'IRCAM, à la Cité de la Musique, etc. Il se produit également en tant que pianiste dans les répertoires classiques, romantiques et modernes et enseigne l'analyse au Conservatoire de Paris.





Emotion through manuscript

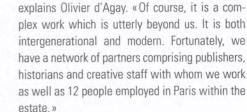
From the 4th to 9th of November, the Beau-Rivage Palace is organising a retrospective exhibition on the life of Saint-Exupéry. A number of the writer's personal effects and original texts will be on show to the public. Text William Türler

eventy years after his death, Antoine de Saint-Exupéry continues to embody the same values of humanism and solidarity. His thoughts remain resolutely modern. Le Petit Prince, for example, deals with child protection, peace, ecology and sustainable development. To pay homage to the renowned aviator-cumwriter and keep his legacy alive, the Beau-Rivage Palace has decided to host an exhibition presenting the public with forty symbolic objects which were, at one time or another, in his possession. These objects include various manuscripts, in particular on the themes of philosophy and economics, drawings and letters sent to female friends, André Gide or his publisher Gaston Gallimard together with a number of different personal items such as the writer's identity bracelet - found ten years ago in the Mediterranean - and a flying jacket and gloves. «We want to present the private side of the person, » explains Olivier d'Agay, the grand nephew of Saint-Exupéry and executor of his estate who recently moved to Lausanne. «We felt that the Beau-Rivage Palace was an ideal location. More than a hotel, it is place where people meet and spend time together. » This homage will also take a musical form, as twelve performances of an opera dedicated to Le Petit Prince are scheduled at the Opéra de Lausanne the 5th to the 12th of November (see box).

The most widely translated work after the Bible

For many years, *Le Petit Prince* has inspired artists around the globe. It is one of the world's most frequently adapted works. Available in 265 languages, it is the most widely translated work after the Bible. Since it was published in 1943, more than 185 million copies have been sold worldwide. What is the secret behind such a stunning success? «It's a mystery, » admits Olivier d'Agay. «The character metamorphoses to embody the values of our own era. It has become an international non-commercial brand capable of federating the inhabitants of the global village, be they German, Brazilian or Chinese.»

Thanks to modern technologies, the character now «steps off the page» - becoming a sort of icon in the process. The famous drawing produced by the writer has become a logo in its own right. Adaptations and collaborations have multiplied, be it in the 2008 comic book produced in cooperation with the artist Joann Sfar or in a variety of cartoons. A children's series was broadcast on television in more than 50 countries. And that's not all: an animated film developed by Mark Osborne, the director of Kung Fu Panda, is scheduled for international release in the near future. «More fundamentally,» continues Olivier d'Agay, «I believe that this work speaks to people, as it is a non-religious book which deals with spirituality. It offers people hope and answers, and is also a poetic masterpiece.»



During the 1990s, one of the specific missions of

How do you actually manage such a historic her-

itage? «With the help of a large community»,

Rehabilitation work

this community was to rehabilitate the image of Saint-Exupéry, both as an author and a member of the resistance. «During the post-war period, people were either Gaullist or communist: there was no middle ground, » remarks Olivier d'Agay. For a long time, Saint-Exupéry was disparaged by the French system. He was deemed uninteresting, outdated and even a collaborator. His image was calamitous, despite the fact that he was Gallimard's best-selling author!» Fortunately, thanks to the energy of his numerous admirers (Le Petit Prince currently boasts 8 million fans on its Facebook page) and the emergence of a new generation, this ostracism gradually ran out of steam. Today, neither the talent nor the historical role of Saint-Exupéry is contested, as demonstrated by the major commemorations organised around the world on the 70th anniversary of his death. His life will soon be made into an adventure film coproduced in the United States. The details of the project have still to be finalised, in particular with regard to the choice of the actor to play the role of the writer. One thing is certain, however: it will be necessary to rebuild the planes of that era. The life of Saint-Exupéry, who never had children, is inseparable from the history of aviation. Indeed, it was while he was flying a reconnaissance mission aboard a P38 Lightning in preparation for the Allied invasion of Provence that he disappeared off the French coast on the 31st of July 1944.

3 questions to Eric Vigié, Director of the Opéra de Lausanne

What is the particularity of the opera Le Petit Prince that will be performed here?

Le Petit Prince is a work which can be read on several levels. Whatever our age, we discover a new meaning which escaped us when we were younger and which takes on a new dimension as the years go by. The opera is a first for this French language text. The show addresses all ages while the staging and scenery remain faithful to the intended imagery of the pilot-cum-writer.

What led to the choice of Michael Levinas?

We needed a composer who is taken over by the text. Michaël Levinas is a multi-faceted composer who is very familiar with lyrical writing. He has created a palette of musical colours which will give the performance a feeling of weightlessness, of mystery and of reverie under the starry firmament.

What does the character of le Petit Prince mean to you?

A meeting between two worlds which need to learn to appreciate one another, to know one another if they are to live together in peace. It is an allegory of survival in a hostile environment which is incredibly relevant in today's world...





Mais comment gère-t-on, concrètement, un tel héritage historique? «Avec l'appui d'une large communauté, souligne Olivier d'Agay. Bien sûr, c'est une œuvre lourde, qui nous dépasse. Elle est à la fois intergénérationnelle et moderne. Heureusement, nous disposons d'un réseau de partenaires composé d'éditeurs, d'historiens et de créatifs, avec lesquels nous collaborons, en plus des douze personnes qui travaillent à Paris au sein de la succession. »

Un travail de réhabilitation

L'une des missions de cette communauté a notamment consisté à réhabiliter, durant les années 1990, l'image de Saint-Exupéry en tant qu'auteur, mais aussi en tant que résistant. « Dans l'aprèsguerre, on était soit gaulliste, soit communiste, sinon on n'existait pas, relève Olivier d'Agay. Pendant longtemps, Saint-Exupéry a été descendu par le système français. Il était jugé inintéressant, dépassé, voire collaborateur. Son image était désastreuse, alors même que c'était l'auteur le plus vendu de Gallimard!» Heureusement, grâce à la mobilisation de ses nombreux admirateurs (le Petit Prince compte aujourd'hui 8 millions de fans sur sa page Facebook) et à l'émergence d'une nouvelle génération, cet ostracisme s'est peu à peu essoufflé.

Aujourd'hui, tant le talent que le rôle historique de Saint-Exupéry ne sont plus contestés, comme le démontrent les importantes commémorations ayant eu lieu à travers le monde pour les 70 ans de sa disparition. Sa vie devrait prochainement faire l'objet d'un film d'aventure coproduit aux Etats-Unis. Le projet reste ouvert, notamment en ce qui concerne le choix de l'acteur qui incarnera le rôle de l'écrivain. Une chose est sûre, il faudra reconstituer des avions d'époque. On le sait, la vie de Saint-Exupéry, qui n'a jamais eu d'enfant, est indissociable de l'histoire de l'aviation. C'est d'ailleurs à bord d'un P38 Lightning, alors qu'il effectuait une mission de reconnaissance pour préparer le débarquement de Provence, qu'il disparaît le 31 juillet 1944, au large des côtes françaises.









oixante-dix ans après sa disparition, Antoine de Saint-Exupéry incarne toujours les mêmes valeurs d'humanisme et de solidarité. Sa pensée est restée moderne. Le Petit Prince, par exemple, nous parle aussi bien de protection de l'enfance que de paix, d'écologie ou de développement durable. C'est pour rendre hommage au célèbre écrivain-aviateur et faire vivre son héritage que le Beau-Rivage Palace a décidé d'accueillir une exposition qui présente au public une quarantaine d'objets symboliques lui ayant appartenu.

Parmi ceux-ci, divers manuscrits, notamment de philosophie et d'économie, des dessins, mais aussi des lettres adressées à des femmes ou à André Gide ou son éditeur Gaston Gallimard. ainsi que différents objets personnels tels que la gourmette de l'écrivain retrouvée il y a dix ans dans la Méditerranée, un manteau ou des gants d'aviateur. « Nous souhaitons présenter le côté intime du personnage, note Olivier d'Agay, petit-neveu de Saint-Exupéry et gestionnaire de sa succession, récemment installé à Lausanne. Le Beau-Rivage Palace nous paraissait un endroit idéal. Plus qu'un hôtel, c'est un lieu de vie et de rencontre. » Cet hommage se déclinera aussi sous forme musicale. En l'occurrence, douze représentations d'un opéra consacré au Petit Prince sont prévues à l'Opéra de Lausanne, entre le 5 et le 12 novembre (lire ci-dessous).

« Je pense que cet ouvrage touche les gens car il s'agit d'un livre non religieux, qui parle de spiritualité... »

Olivier d'Agay



Ouvrage le plus traduit après la Bible

Le Petit Prince inspire depuis de nombreuses années les artistes du monde entier. Il compte parmi les œuvres les plus adaptées de la planète. Avec 265 langues, c'est l'ouvrage le plus traduit après la Bible. Depuis sa première sortie en 1943, plus de 185 millions de copies ont été vendues de par le monde. Comment expliquer pareil succès? «C'est un mystère, souligne Olivier d'Agay. Ce personnage arrive à se métamorphoser pour incarner des valeurs de notre époque. C'est devenu une marque internationale non commerciale capable de rassembler les habitants du village global, qu'il s'agisse d'Allemands, Brésiliens ou Chinois.» En raison des technologies modernes, le personnage « sort » aujourd'hui du livre pour devenir une sorte d'icône. Le célèbre dessin réalisé par son fondateur est devenu un logo à part entière. Les adaptations et collaborations se multiplient. Que ce soit dans la BD, en 2008, avec le dessinateur Joann Sfar, ou pour divers dessins animés. Une série pour enfants a par exemple été diffusée à la télévision dans plus de 50 pays. Ce n'est pas tout: un film d'animation réalisé par Mark Osborne, à qui l'on doit Kung Fu Panda, est prévu prochainement pour une sortie mondiale. «Plus fondamentalement, poursuit Olivier d'Agay, je pense que cet ouvrage touche les gens car il s'agit d'un livre non religieux, qui parle de spiritualité. Il apporte des réponses et de l'espoir. De plus, c'est un sommet de poésie.»

3 questions à Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne

Quelle est la particularité de l'opéra Petit Prince que vous accueillez?

Le Petit Prince est un livre à lectures multiples. A chaque âge, on découvre une signification qui nous a échappée plus jeune et qui prend une nouvelle dimension avec les années. L'opéra est une première pour ce texte en langue française. Le spectacle s'adresse à tous. La mise en scène ainsi que les décors restent fidèles à l'imagerie voulue par le pilote-écrivain.

Comment s'est opéré le choix de Michaël Levinas?

Il fallait un compositeur qui soit habité par le texte. Michaël Levinas a de multiples facettes et connaît bien l'écriture lyrique. Il a créé toute une palette de couleurs musicales qui vont donner au spectacle une impression d'apesanteur, de rêverie sous la voûte céleste et de mystère.

Qu'évoque pour vous le personnage du Petit Prince?

Une rencontre entre deux mondes qui doivent s'apprivoiser, se connaître s'ils veulent vivre ensemble et en paix. C'est une allégorie sur la survie en milieu hostile, tellement d'actualité aujourd'hui.



Date: 21.11.2014

AUCHEBDO

Gauchebdo 1205 Genève 022/320 63 35 www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 2'500 Parution: 44x/année





N° d'abonnement: 833008

Surface: 44'314 mm²

L'important, c'est la rose

OPERA • «Le Petit Prince» de Michael Levinas va passer de la planète Lausanne à celle de Genève.

celle de Genève, Le Petit Prince de Michael Levinas. Il sera joué au Bâtiment des Forces Motrices du 6 au 10 janvier, avant de partir en février au Châtelet à Paris, puis en octobre à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. En décembre, il est à l'Opéra de Lille. Bien sujet. Il y eut celui du Russe Lev Knipmoins loin que son étoile, là-haut dans per en 1964 et ceux, américain, de

mercredi 18h, le bruissement d'une cour décole, avec des tas de gosses impatients. Sur la scène du Théâtre municipal, un avion tombé en plein désert. Dans le ciel, Philae atteint sa comète à 500 millions de km de notre Terre. A Vidy, Jan Karski ne trouve personne pour dessiner le mouton qui mangera le baobab... Le conte de Saint-Exupéry, on l'oublie parfois, a été publié en 1943 et fut écrit «avec le sentiment de l'urgence» en 1942, l'année même où Karski tente en vain d'alerter l'opinion sur l'extermination des Juifs. Un dessin de Saint-Exupéry montre une planète avec trois volcans, envahie par trois monstrueux baobabs qui n'ont pas été coupés à temps, symboles terrifiants des trois forces de l'Axe (l'Allemagne, l'Italie, le Japon). Il n'est pas sûr que tous les spectateurs, les enfants d'abord, et certains parents aussi, soient conscients de

pis, l'important, c'est la rose! A travers elle passe un message d'espoir, servi par une musique interstellaire autant que par une remarquable mise en scène, les décors, les costumes, les éclairages.

Ce n'est pas le premier opéra sur ce Rachel Portman et, allemand, de Niko-A l'entrée de l'Opéra de Lausanne, ce laus Schapft en 2003. Je ne les connais pas, mais suis prête à penser que l'écriture musicale de Michael Levinas, avec ses étoiles de sons et de lumière, ses résonances surnaturelles, recrée de façon particulièrement adéquate le monde fantastique du Petit Prince. On ne peut donc que se féliciter du choix d'Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, pour cette création en cocommande avec l'Opéra de Lille.

A travers sa partition qui joue avec des sonorités inattendues, spectrales, électroacoustiques ou naturelles, où s'ajoutent un ou deux pastiches amusants, Michael Levinas laisse parler l'imaginaire, transcende et sublime le texte et les grandes questions essentielles qu'il aborde: la vigilance à ramoner ses volcans et arracher les pousses de baobab, la valeur de l'éphémère, l'inutilité de l'utile, l'importance des liens à créer, la responsabilité des êtres aimés, donc

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

l va passer de la planète Lausanne à l'arrière-fond historique de l'opéra. Tant l'amour de la rose, unique parce que c'est SA rose. Onirique, surprenant, chantéparlé dans des tessitures inhabituelles, l'opéra a quelques lenteurs au début mais fait bien vite vivre les épisodes du conte, avec des images poétiques, enfantines ou surréalistes, drôles et caricaturales aussi, merveilleusement enrobées de teintes, d'ambiances, de sons raffinés. Lilo Baur, metteur en scène, et Julian Crouch, décorateur, créent une «partition» visuelle, belle, subtile, imaginative, aussi importante que celle, musicale, de Levinas. Jeanne Crousaud, le petit prince, et Vincent Lièvre-Picard, l'aviateur, se jouent des difficultés de leur partie et laissent rayonner l'émotion de leur rencontre, des couchers de soleil, puis de la séparation finale tandis que Rodrigo Ferreira se fait un Renard touchant et un énigmatique Serpent. Benoît Capt et Alexandre Diakoff se répartissent les autres rôles parodiques, moquant les comportements absurdes des «grandes personnes». Il faut encore relever l'excellente performance de l'Orchestre de chambre de Genève dirigé avec intelligence et sensibilité par Arie van Beek.

> Myriam Tétaz-Gramegna Coproduction du Grand Théâtre de Genève, Le Petit Prince est à voir aux Bâtiments des Forces motrices du 6 au 10 janvier.

Date: 21.11.2014

GAUCHEBDO

Gauchebdo 1205 Genève 022/ 320 63 35 www.gauchebdo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 2'500 Parution: 44x/année

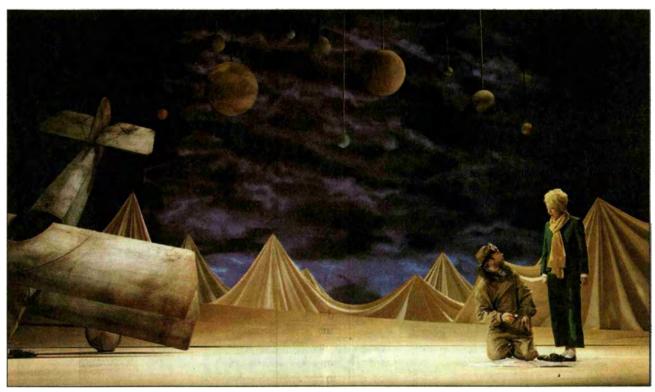




N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 8

Surface: 44'314 mm²



A travers une partition qui joue avec des sonorités inattendues, Michael Levinas laisse parler l'imaginaire, transcende et sublime le texte et les grandes questions existentielles qu'il aborde.

Marc Vanappelghem

Date: 07.11.2014

Go Out!

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine 1204 Chêne-Bourg 022/ 328 10 90 www.gooutmag.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15'000 Parution: 10x/année





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 96

Surface: 5'472 mm²

LÀ-BAS LAUSANNE

Opéra de Lausanne Avenue du Théâtre 12 | 1002 021 315 40 20 www.opera-lausanne.ch

►Le petit prince

J'ai écrit, pour les enfants et les adultes de toutes les cultures, une œuvre lyrique, une adresse, qui chante le texte et le message du Petit Prince. Le mythe théâtral du Petit Prince a une dimension presque mozartienne.

Du 05.11 au 12.11

▶Ensemble vocal Lausanne

Au fil des années, par de nombreux concerts et enregistrements, Michel Corboz n'a cessé de partager son attachement à Bach. Qui mieux, que cet homme de passion, peut insuffler à la fois ferveur et intériorité à ce répertoire ?

Le 14.11 à 20h

►Max Emanuel Cencic

Avec son nouveau programme Venezia, Max Emanuel Cencic présente des airs sublimes de l'époque baroque à Venise. Antonio Vivaldi, Tomaso Albinoni, Francesco Gasparini et Antonio Caldara comptent parmi les compositeurs les plus inspirés par cette Ville éternelle. C'est à tort que ces oeuvres ont disparu des scènes du monde... Le 16.11 à 17h



Date: 07.11.2014



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 31

Surface: 22'645 mm²

Le Petit Prince de Michaël Levinas se pare d'une profondeur inédite

Critique

L'Opéra de Lausanne a livré mercredi une création somptueuse de l'œuvre de Saint-Exupéry, avec une musique très aventureuse

Passé la vertigineuse chute initiale de l'avion, le rideau de l'Opéra de Genève, sous le geste pointilliste ici d'une gravité troublante: le rire Lausanne dévoile un désert immédiatement familier: un petit garçon blond en habit vert secoue l'aviateur: «S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!» Le Petit *Prince* de Michaël Levinas joue sur notre inconscient collectif et le pare d'une profondeur inédite.

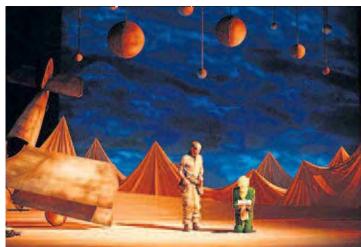
Il y a d'une part sur scène le déploiement jubilatoire en trois dimensions des aquarelles d'Antoine de Saint-Exupéry, comme dans ces livres animés pour enfants. Lilo Baur (mise en scène) et Iulian Crouch (décors et costumes) réussissent ce tour de force avec une belle évidence, aidés par des lumières somptueuses et des projections vidéo saisissantes.

Surtout, Lilo Baur fait vivre ces êtres de papier, le Petit Prince clairvoyant et si mélancolique de Jeanne Crousaud, l'Aviateur de Vincent Lièvre-Picard - avec précisément son air à la Piccard -, l'extraordinaire contre-ténor Rodrigo Ferreira, aussi à l'aise en Serpent inquiétant qu'en doux Renard, et le tandem Alexandre Diakoff Benoît Capt dans une galerie d'ex-

instrumentales.

rait un clavier amplifié, gardant ni la solitude des hommes. cette aridité lapidaire de la note Matthieu Chenal frappée ou pincée. C'est comme si une boîte à musique géante avait Lausanne, Opéra été bricolée dans la fosse, mais Ve 7 (19 h), sa 8 (17 h), di 9 (15 h tout aussi déglinguée que l'avion, et 19 h), me 12 (18 h) à en juger par les abondantes dis-Loc.: 021 315 40 20 torsions harmoniques. Mais il ne www.opera-lausanne.ch

traterrestres grotesques. Il y a faudrait pas croire que cette esd'autre part l'étrange parure musi- thétique d'automate déshumacale de Levinas, ce parler-chanter nise le conte. Au contraire, Le Pesinueux et mouvant, très respec- tit Prince n'offre-t-il pas précisétueux de la prosodie de Saint-Exu-ment une réjouissance très propéry, mais couvrant souvent les che de celle qu'éprouve celui qui voix sous la prolifération des lignes ouvre une boîte à musique et déclenche un carillon de son en-L'Orchestre de Chambre de fance? Cette magie s'accompagne d'Arie van Beck, grouille d'une vie pur du Petit Prince qui s'en va singulièrement mécanique. On di-n'efface ni la menace des baobabs



La scène propose un déploiement jubilatoire en trois dimensions des aquarelles de Saint-Exupéry. VANAPPELGHEM

Date: 07.11.2014 THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 31

Surface: 17'267 mm²

Critique: «Le Petit Prince» à l'Opéra de Lausanne

Une toile sonore aux éclats visuels

On sort ébloui de ce Petit Prince à l'Opéra de Lausanne. Rarement une mise en scène (signée Lilo Baur) a aussi bien servi une œuvre de musique contemporaine. La splendeur des décors et des costumes (Julian Crouch) vaut à elle seule le déplacement. Et la musique de Michaël Levinas traduit la part d'onirisme du fameux conte de Saint-Exupéry, adapté pour la première fois à la scène lyrique. Autant dire un défi intimidant.

Le compositeur français savait qu'il s'attaquait à un monument de la littérature enfantine – encore qu'il s'agisse d'un livre à la portée universelle. Il n'a pas cherché à se mettre à hauteur d'enfant. Sa musique développe une vocalité contemporaine, plus narrative que lyrique. L'orchestration, centrée autour d'un piano et de claviers numériques, est riche et évocatrice. Certains sons sont traités électroniquement, Il y a une couleur spectrale dans cette partition, aux sons diffus, résonants, parfois distordus, qui repose sur des motifs récurrents. On frôle par moments l'excès dans la répétitivité, mais c'est ce qui crée par ailleurs un climat lancinant.

Le motif de la chute – chute de l'avion, chute du monde – est omniprésent. Du reste l'opéra commence dans les airs. L'Aviateur doit faire face à une panne de moteur (que l'on entend dans la musique). Son engin finit par chuter dans le désert. Et c'est là que, revenu à lui-même, celui-ci tombe sur un «petit bonhomme» venu d'une autre planète.

Leur rencontre débouche sur les premières pages célèbres du livre:

«Dessine-moi un mouton!» Chez Michaël Levinas, la proximité entre l'Aviateur et l'enfant aux cheveux blonds prend une tournure émotionnelle. Assis côte à côte, ils s'émerveillent des couchers de soleil (très belles lumières de Fabrice Kebour). Le spectacle prend son véritable tempo dans la deuxième partie – la première faisant un peu du surplace, avec quelques longueurs.

Le meilleur se situe dans la galerie de personnages accompagnés de vignettes musicales (le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne, le Financier, l'Allumeur de réverbères...), prodigieusement incarnés par Benoît Capt et Alexandre Diakoff. Et Rodrigo Ferreira personnifie avec beaucoup d'aisance le Renard (oscillant entre voix de tête et voix de poitrine) et le Serpent (splendide costume!).

La partition de Michaël Levinas ne craint pas un ton naïf. Elle recèle une dimension illustrative, avec des échos à d'autres partitions du genre (comme *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel). Mais elle ne verse jamais dans la facilité. Elle crée son propre univers, moins bavard que celui des *Nègres*, autre opéra de Levinas.

Jeanne Crousaud (le Petit Prince) et L'Aviateur (Vincent Lièvre-Picard) relèvent le défi de chanter dans des tessitures diablement escarpées. Le chef Arie van Beek règle les enchaînements d'un tableau à l'autre avec beaucoup de fluidité, à la tête d'un Orchestre de chambre de Genève aux sonorités tour à tour mordantes et chatoyantes. L'opéra se termine sur une note de gravité, teintée d'une mélancolie inconsolable. **Julian Sykes**

«Le Petit Prince», de Michaël Levinas, à l'Opéra de Lausanne. Jusqu'au 12 nov. www.opera-lausanne.ch. Au BFM de Genève, du 6 au 10 janvier 2015. www.geneveopera.ch Date: 06.11.2014



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577 Parution: 6x/semaine



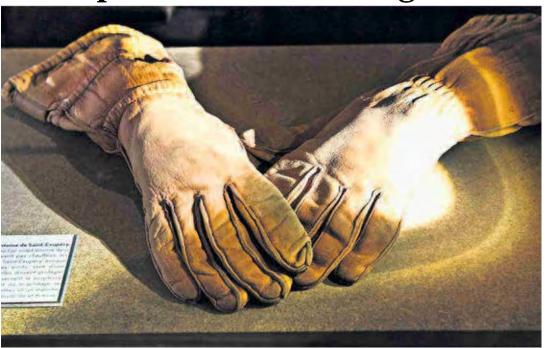


N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 27'829 mm²

Une exposition rend hommage à Saint-Exupéry



Les objets présentés au Beau-Rivage font découvrir les multiples facettes de l'écrivain. Ici, ses gants d'aviateur. GÉRALD BOSSHARD

Le Beau-Rivage de Lausanne accueille des obiets et des manuscrits de l'auteur du Petit Prince

Si le Petit Prince demandait à l'aviateur de lui dessiner un mouton, son créateur, Antoine de Saint-Exupéry, griffonnait une multitude d'autres animaux et de personnages. C'est un homme geait ses plans de vols. surprenant qui transparaît dans l'exposition itinérante qu'accueille le Beau-Rivage Palace à Lausanne jusqu'à dimanche. Elle a lieu en parallèle aux représentations de la pièce inspirée du *Petit Prince* à l'Opéra de Lausanne (24 heures de mardi).

«Saint-Exupéry a écrit tant sur les mathématiques et l'aéronautique que sur la philosophie, la poli-

tique, la littérature et l'économie», explique Olivier d'Agay, petit-fils de la sœur de l'écrivain. «Il sur la philosophie, correspond avec beaucoup de la politique gens, dont de nombreuses fem-

L'exposition présente plu-Olivier d'Agay, sieurs objets de Saint-Exupéry: un petit-neveu de l'écrivain agenda avec des dessins, ses gants d'aviateur et sa serviette où il ran-

Quant aux lettres et aux manuscrits exposés, ils surprendront ceux qui ne connaissent l'auteur qu'à travers le Petit Prince et ses discussions avec le Renard. Car le poète passait son temps à esquisser son héros dans

«Saint-Exupéry a écrit tant sur les mathématiques et

Analyse des médias

Services linguistiques

l'aéronautique que ou l'économie»

d'improbables histoires, comme les «Obsèques d'un cochon». Le Petit Prince y propose d'assister au repas après la mise à mort de l'animal.

L'auteur se livre complètement dans ses lettres. Il correspond ainsi avec la femme de l'aviateur Charles Lindbergh et critique les idées de son mari, proche de l'idéologie nazie. Ou encore il écrit fréquemment à sa femme et muse Consuelo. La sermonnant tout en lui disant son Date: 06.11.2014



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 27'829 mm²

amour, Saint-Exupéry se désole par exemple de ne pas lui trouver de cadeau à Alger pendant la guerre.

Mathieu Signorell

Beau-Rivage Palace, Lausanne 10 h à 18 h, jusqu'au 9 novembre



Découvrez notre galerie photos sur prince.24heures.ch Date: 05.11.2014

LE COURRIER

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7'510 Parution: 6x/semaine





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Surface: 46'116 mm²

La magie du «Petit Prince»

LAUSANNE • Michaël Levinas compose une version lyrique et théâtrale de l'œuvre de Saint-Exupéry. La mise en scène «haute couture» est signée Lilo Baur.



PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE ALIX PLEINES

Femme de théâtre accomplie, Prix Beaumarchais. Lilo Baur s'exprime avec la pas-Française, a notamment reçu le

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

productions conventionnelles accueillait la saison dernière sa let. Rencontre. et avant-gardistes de par l'Euro- Lakmé, ouvre aujourd'hui son pe. Elle excelle également com- plateau à sa vision rythmée et Lorsqu'on aborde Le Petit Prince, me metteure en scène dans de envoûtante du Petit Prince, sur mondialement connu et apprécié prestigieuses maisons. Sa Tête des textes et musiques du com- par des publics de tous âges, les des autres de Marcel Aymé, positeur français Michaël Levi- contraintes scénographiques ne récemment créée à la Comédie- nas d'après la nouvelle illustrée sont-elles pas conséquentes?

d'Antoine de Saint-Exupéry. Mais c'est l'opéra, l'univers Une nouvelle production «jeusion d'une âme chaleureuse et lyrique, et même chorégra- ne public» de l'Opéra de Laucréative. La comédienne suisse phique, qui attire maintenant sanne, en collaboration notamaffiche un joli palmarès tant au cette artiste curieuse et sen- ment avec le Grand Théâtre de théâtre qu'au cinéma, dans des sible. L'Opéra de Lausanne, qui Genève et le Théâtre du Châte-

Lilo Baur: C'est vrai, les dessins

Date: 05.11.2014

E COURRIER

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7'510 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 12

Surface: 46'116 mm²

et les dialogues du Petit Prince raine permet-elle une collaboraont fait le tour de la planète, tion étroite entre compositeur dans de multiples traductions. et metteure en scène? visuellement maturgiquement les questionmagnifique texte.

Comment vous êtes-vous attelée à ce défi?

respectueux de la narration comme metteure en scène. initiale, mais aussi de l'univers lyrique et humaniste qui en Votre moteur créatif est donc découle dans la version qu'en a principalement collaboratif? dégagé le compositeur.

Une création lyrique contempo-

Exupéry a enchanté l'imaginai- laboration devrait sans doute toujours fait partie de ma vie. La re des enfants et des adultes du pouvoir se développer dès la mise en scène lyrique, ou théâmonde entier, car son propos genèse d'un tel projet. Mais c'est trale et chorégraphique comme est universel. La scénographie déjà un luxe absolu pour un celle que je viens de réaliser avec de l'opéra ne saurait donc metteur en scène de pouvoir La Maison de Bernarda Alba de et discuter «en live» avec le com- Federico Garcia Lorca à la «philosophiquement» de son positeur d'une œuvre lyrique modèle littéraire. C'est là le lors de sa mise en espace théâ- de réunir toutes ces facettes. défi: révéler et souligner dra-trale! En l'occurrence, j'ai déjà maturgiquement les question-nements qui sous-tendent ce dont Michaël Levinas pense son *Prince* de Michaël Levinas? Petit Prince en écoutant des Il est fidèle à celui de Saintbribes de scènes en amont de la Exupéry, mais ses couleurs mise en scène sur place. Mais existentielles Michaël Levinas a composé un c'est surtout lors du travail avec sombres. Les interrogations du opéra qui explore en profon- les chanteurs que la présence héros principal ont un rythme deur le message de dépouille- du compositeur devient un répétitif, quasiment harcelant. ment et de renaissance conte- atout irremplaçable. Elle per- Mais la magie et l'innocence de nu dans ces pages. Et cette met un dialogue créatif incroya- l'enfance qui caractérisent le profondeur m'inspire! J'espère blement fertile. Ce dialogue texte original sont respectés, et parvenir à y faire écho, et à la entre plusieurs acteurs ou disci-rendus par une atmosphère clarifier grâce à une scénogra- plines artistiques est sans doute envoûtante. Cet univers mysphie et à un rythme théâtral ma motivation la plus intense tique, captivant, drôle même, a

motivée par des aventures Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre, artistiques un peu folles! En tant Lausanne. Rés: ☎ 021 315 40 20 ou

qu'individu, partager des rêves créatifs me semble une magnifique forme d'expression. La Le chef-d'œuvre de Saint- Bien sûr. Idéalement, cette col- musique ainsi que la danse ont Comédie-Française, me permet

tout pour embarquer son public, et pas seulement une audience enfantine. I

Me 5 et di 9 novembre à 15h et 19h, Pas uniquement, mais je suis très ve 7 à 19h, sa 8 à 17h, me 12 à 18h. www.opera-lausanne.ch



Réf. Argus: 55746986 Coupure Page: 2/2 Rapport page: 3/9



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine



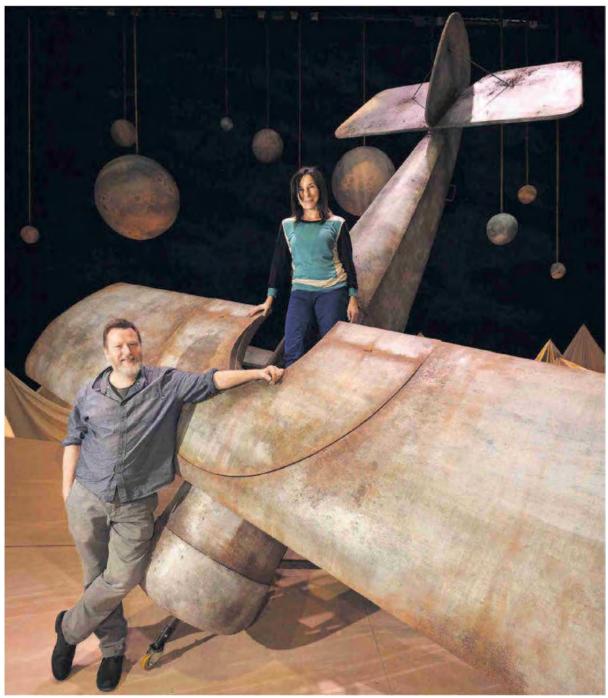


N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 1

Surface: 36'253 mm²

Lausanne Le Petit Prince de Saint-Exupéry à l'Opéra



La metteure en scène suisse Lilo Baur et le plasticien anglais Julian Crouch donnent vie, en création mondiale à l'Opéra de Lausanne, au *Petit Prince* de Saint-Ex, mis en musique par Michaël Levinas. PATRICK MARTIN

1eures

Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

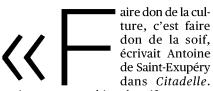
Page: 26

Surface: 111'929 mm²

Opéra



Matthieu Chenal



teure en scène argovienne Lilo Baur et le musicale Shockheaded Peter, bourrée plasticien anglais basé à Brooklyn Julian Crouch s'v entendent très bien, et trouvent dans le désert du Petit Prince mis en musique par Michaël Levinas un espace d'invention où les aventures symboliques du héros de Saint-Exupéry prennent une nouvelle fraîcheur et donnent envie de les revivre toutes affaires cessantes. Cette création mondiale, cette incarnation du Petit Prince est à voir et à entendre dès La famille Addams à la scène pour rien! demain à l'Opéra de Lausanne, dans une production qui partira ensuite à Genève, à Lille, à Liège et à Paris.

Le duo signe ici sa première production commune, même si Lilo Baur et Jutration, parce que Le Petit Prince est expéry n'a pas non plus dessiné l'avion, ni

lian Crouch se connaissaient depuis longtemps, ayant chacun travaillé à la même ture, c'est faire époque en Angleterre et apprécié là-bas don de la soif, leurs spectacles respectifs. Elle dans ses écrivait Antoine prouesses d'actrice ou de metteure en de Saint-Exupéry scène avide d'expérimentation. Lui dans dans Citadelle. ses délires de masques et de marionnet-Mais comment cultiver la soif?» La met- tes. «Je l'avais adoré dans sa comédie

> d'imagination, se souvient Lilo Baur, car il nous faisait voyager et parlait à tous les âges. Je suis ravie qu'il ait pu se libérer pour faire les costumes et les décors du Petit Prince.»

A priori, ce choix peut paraître surprenant. En effet, l'univers visuel de Julian Crouch est peuplé de visages grimaçants, de figures effrayantes - il n'a pas adapté Néanmoins, Lilo Baur a visé juste. Elle avait besoin d'un complice avec autant d'imagination qu'elle: «Il en faut beaucoup pour aller au-delà de la simple illus- trouve là un espace de liberté. Saint-Exu-

trêmement restrictif. Tout le monde connaît l'histoire et les aquarelles de Saint-

Exupéry.» Par contre, les deux artistes ont dû se plonger dans la genèse de cette création avant que la musique ne soit achevée. «Même si Michaël Levinas nous a joué certains thèmes, et que nous travaillons depuis des jours sur la version piano, jusqu'à l'arrivée de l'orchestre jeudi soir à Lausanne, raconte la metteure en scène, nous ne pouvions pas savoir comment cela allait sonner. Heureusement, l'écriture de Levinas est très théâtrale.»

«Un sacré défi»

En somme, la contrainte stimule plutôt les deux artistes. «On doit donner l'impression d'un paysage infini, avance Ju-

lian Crouch. C'est un sacré défi sur une scène délimitée par trois murs. Mais je



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 26

Surface: 111'929 mm²

le pilote, et la rose est une chanteuse. Nous ne sommes pas fidèles à 100%.» Fidèle en revanche à sa pratique éprouvée, le décorateur s'est laissé guider par son intuition première, si bien que la quasi-totalité des éléments scéniques n'a pas bougé depuis le premier jet, avec cette vision du crash initial: l'avion planté dans le sol, entre la maquette d'enfant et le vieux zinc rouillé, les dunes du désert «qui sont comme la toile d'un parachute géant», les planètes visibles de jour comme de nuit. «Je tenais dès le départ à m'inspirer du cinéma de Méliès, à mettre une touche de surréalisme», explique Julian Crouch.

Galerie de pantins tristes

Une des difficultés tient à l'immédiateté de l'effet visuel. «Je cherche plutôt à être évident qu'à être trop intelligent, plaide le New-Yorkais, car je sais que les enfants n'écouteront pas chaque mot. Ils doivent pourtant saisir l'histoire.» Une reproduction trop proche du dessin original n'était parfois pas assez parlante pour que le public identifie tel ou tel personnage, d'autant plus que la musique dense et proliférante de Michaël Levinas ne laisse guère de répit.

Le roi, le vaniteux, le géographe, le businessman ou l'allumeur de réverbères vont ainsi défiler comme une galerie de pantins tristes, plus artificiels que des marionnettes. Quant au serpent - «Lilo adore l'imiter à chaque répétition!» s'esclaffe son confrère -, il vaut mieux laisser la surprise aux jeunes spectateurs assoiffés de culture...

Lausanne, Opéra

Me 5 nov (15 h et 19 h), ve 7 (19 h), sa 8 (17 h), di 9 (15 h et 19 h), me 12 (18 h) Me 5 nov, conférence d'Alban Cerisier sur Saint-Exupéry (13 h 45 et 17 h 30) Rens.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch

Eclairage Il n'est pas tombé du ciel

«Quand on écrit une œuvre qui nous dépasse, on connaît mieux le livre que l'auteur, fait remarquer Julian Crouch, auteur des décors de la création mondiale à l'Opéra de Lausanne. Du coup, on a de la peine à imaginer quelqu'un écrivant Le Petit Prince.» Et pourtant, Antoine de Saint-Exupéry a rédigé son chef-d'œuvre à New York de 1942 à 1943. «A ce moment-là, souligne Olivier d'Agay, son petit-neveu et directeur de la Succession Saint-Exupéry - d'Agay, l'écrivain traverse une période difficile, il est au bord de la dépression. Interdit de vol pour avoir dépassé l'âge, il a le sentiment d'une vieillesse précoce qui le ronge de partout (...). Pour tout arranger, une voyante lui prédit une mort prochaine.» L'écrivain redevenu pilote décédera en juillet 1944 au large de la Provence. C'est justement pour célébrer le 70e anniversaire de sa disparition que l'Opéra de Lausanne a commandé Le Petit Prince à Michaël Levinas. En écho et pour se convaincre que Le Petit Prince ne tombe pas totalement du ciel, le Beau-Rivage Palace à Lausanne déroule certaines esquisses originales dans une exposition de manuscrits sélectionnés par Olivier d'Agay.

Lausanne, Beau-Rivage Palace Du ma 4 au di 9 novembre (10 h-18 h)

Du ma 4 au di 9 novembre (10 r Rens.: 021 613 33 33

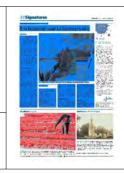
www.brp.ch





Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine





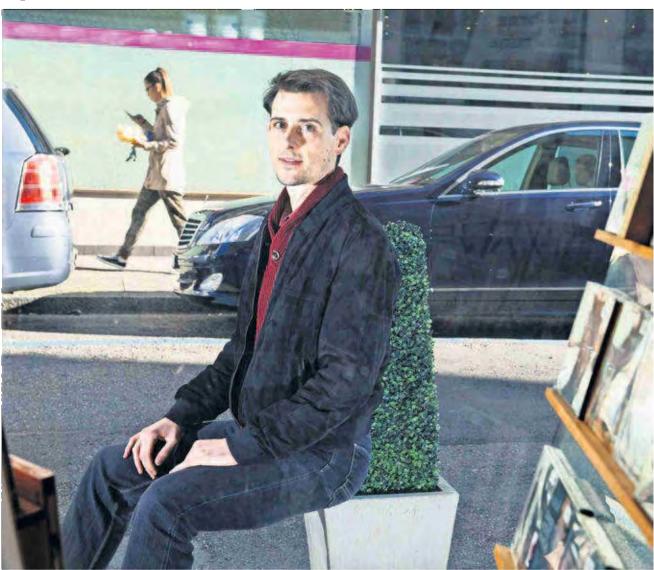
N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 32

Surface: 54'499 mm²

Rencontre avec Benoît Capt

Un homme sur la bonne voix



Benoît Capt sera de la création mondiale du «Petit Prince» de Michaël Levinas à l'Opéra de Lausanne, PIERRE ABENSUR



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45'871 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 32

Surface: 54'499 mm²

Rocco Zacheo

apprécier dans le ton posé et le déapparent cache pourtant une fébri-

objet aux lignes bien noircies.

Ainsi, pour rencontrer le baryton genevois Benoît Capt, il faut tout d'abord esquiver ses nombreuses séances de travail et ses répétitions. Parvenu dans cet exercice, on découvre que son front le plus chronophage se nomme aujourd'hui Opéra de Lausanne, là où il s'apprête à participer à la création mondiale du Petit Prince, composé par Michaël Levinas, et dont on pourra découvrir la teneur dès le 6 janvier prochain au Grand Théâtre de Genève. Est-ce tout? Non, bien sûr. L'artiste sera aussi du récital proposé demain soir par l'association qu'il pilote, Lied & Mélodie, en présentant les œuvres au programme avant l'entrée sur scène du baryton Sacha Michon et de la pianiste Ludmilla Gauthron.

Une passion lointaine

Dans ce dernier territoire, celui du chant réduit dans sa dimension la plus intimiste, Benoît Capt dit renouer à chaque fois avec une passion lointaine et tenace. «Le lied et rissantes. Mais si je pense à leur emploi du la mélodie ont traversé tout mon chemin temps, à leurs vies si encombrées de récide formation, depuis l'enfance jusqu'aux tals et de rôles dans les maisons lyriques du dernières marches des études au Conserva- monde entier, je me dis qu'il vaut mieux toire. Adolescent, j'ai eu la chance de ren-mettre ses énergies dans les partitions plucontrer Marga Liskutin. Elle suivait tout tôt que de penser au succès.» Et dans ce particulièrement les adolescents qui mouvement paradoxal qui pousse à la fois avaient mué et désiraient poursuivre leur vers la quête de reconnaissance artistique aventure musicale. On peut dire qu'elle a et vers la nécessité de garder sa dimension planté en moi la graine du chant, dans les humaine, l'agenda bien noirci du baryton classes de raccordement du Conservatoire est sans doute la meilleure alerte possible. populaire d'abord, et pendant de nombreuses années par la suite.»

Sur cette flèche du temps qui a fait de lui 6 janvier, Grand Théâtre. un baryton, Benoît Capt place d'autres ren-Rens. www.geneveopera.ch contres cruciales. Les noms des pédago- Présentation du récital «Poème d'Amour et gues fusent et pour chacun, il y a une part de la Mer», avec Sacha Michon et Ludmilla de mérite que le chanteur tient à souligner. Gautheron, Théâtre Cité Bleue, demain soir Quelques figures? L'Américain Gary Magby à 20 h. Rens. www.liedetmelodie.org tout d'abord, dont les enseignements à

Lausanne lui ont transmis quelques certitul a pour lui une élégance naturelle des de taille: «Il a été mon maître absolu, qui frappe d'entrée de jeu. Mais oui, Avec lui j'ai compris que je pouvais aussi une aura placide, dont les vivre de mon art, que si je le voulais, je traits les plus voyants se laissent pouvais me lancer dans une carrière musicale.» Ailleurs, à Leipzig précisément, le bit fluide de son propos. Ce calme chanteur a parfait son approche du lied en suivant les cours d'une autre grande figure, lité artistique qui fait de son agenda un Philipp Moll. Et il y a acquis une autre certitude: ce domaine du chant était celui qui

> unissait au mieux ses intérêts artistiques. «Le lied est un point de rencontre entre poésie et musique. Or, j'ai aussi une grande passion pour la littérature, qui m'a été transmise par un père professeur de français au Collège Claparède et par une mère qui donnait des cours de linguistique à l'Université de Genève. J'ai donc cultivé tout naturellement cet autre terrain, en étudiant le grec ancien, à côté des cours du Conservatoire.»

Les pièges du succès

Aujourd'hui, à 36 ans, en couple, sans enfants, Benoît Capt tient à garder une part de candeur face au vaste répertoire qu'il faut dompter. Sa hantise? Ne plus avoir le temps pour se consacrer à l'étude de nouvelles œuvres. «Je pourrais envier le sort de certains chanteurs, qui font une carrière ma-

gnifique et qui ont des qualités vocales ahu-

Benoît Capt, «Le Petit Prince», dès le

Bio express

28 mars 1978 Naissance à Genève. 1998 Entre au Conservatoire. Il suit parallèlement des cours de grec ancien à la Faculté de Lettres.

2003-2005 Obtient plusieurs bourses qui lui permettent de suivre des cours à la Musikhochschule de Leipzig.

2005-2007 Suit à Lausanne les cours de Gary Magby.

2008 Reçoit le prix du Cercle des Amis de l'OSR qui lui permet de graver un CD avec le pianiste Todd Camburn.

2008-2010 Est assistant, durant quatre semestres, à l'Université de Genève. Novembre 2014 Chante dans le «Petit Prince» à l'Opéra de Lausanne.



Femina 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 145'897 Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 61

Surface: 41'274 mm²

7 idées pour **sortir** cette semaine

TEXTE FABIENNE ROSSET

03.11

LUNDI

A Berne, la fin de l'année est synonyme d'illuminations du côté du **Palais fédéral.** Cette année, la quatrième édition de ce spectacle son et lumière a un petit goût de paradis. Une invitation à prendre le temps de rêver.

Rendez-vous Bundesplatz: «Un voyage dans le temps au paradis»,

Berne, jusqu'au 30 novembre, chaque jour à 19 h et 20 h 30, www.rendezvousbundesplatz.ch





MARDI

Après quatre ans de fermeture, le Musée d'ethnographie de Genève invoque les divinités du Pérou pour fêter sa réouverture. Inédite, cette exposition met en lumière les trésors de la culture **Mochica**. Turquoises, or et coquillages, pour des objets au fort pouvoir symbolique. Autant de superstitions et de croyances qui en disent long sur les velléités de domination de l'Homme sur son environnement. Les rois Mochica, Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien,

Musée d'ethnographie de Genève, jusqu'au 3 mai, www.ville-ge.ch/meg/



Femina 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 145'897 Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 61

Surface: 41'274 mm²

05.11

MERCREDI

Pour les 7 à 77 ans, une adaptation à l'opéra du **Petit Prince** de Saint-Exupéry à découvrir en création mondiale à Lausanne. L'occasion de se replonger dans l'univers si particulier du petit garçon pour qui «l'essentiel est invisible avec les yeux.» Mythique et atemporel.

Le Petit Prince, de Michaël Levinas, Opéra de Lausanne, jusqu'au 12 novembre, aujourd'hui à 15 h et 19 h, www. opera-lausanne.ch



JEUDI

Pour sa 20e édition, le Festival Tous Ecrans met le paquet côté programmation, entre premières et séries télé qui cartonnent. Ce soir, on a le choix entre Le règne de la beauté de Denys Arcand, projeté en première suisse, ou **Misery** de Rob Reiner, à redécouvrir pour le frisson. **Festival Tous Ecrans**, Genève, jusqu'au 13 novembre, www.tous-ecrans.com





VENDREDI

Ce soir, ambiance afro-soul pour le concert de la Suisso-malienne *Thaïs Diarra*. Un doux mélange de sonorités soul et d'instruments africains qui mettent en valeur la voix sucrée de la chanteuse métisse. *Métisse*, c'est justement le titre de son tout premier album qu'elle fera découvrir sur scène. Une parenthèse pour réchauffer novembre.

Thaïs Diarra, Le Box, Carouge (GE), 21 h 30, www.lebox.ch



Le Matin Dimanche 1001 Lausanne 021/349 49 49 www.lematin.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 147'556 Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

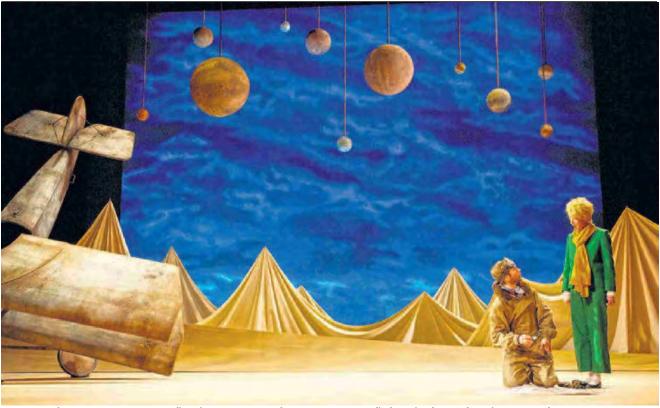
Page: 68

Surface: 67'980 mm²

Compose-moi un Petit Prince!

Art lyrique Faire chanter l'un des récits les plus célèbres au monde? C'est le projet fou du directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié. Après sa création, l'ouvrage sera repris à Genève, en France et en Belgique.

Jean-Jacques Roth



L'aviateur (Vincent Lièvre-Picard) et le Petit Prince (Jeanne Crousaud) dans le décor de Julian Crouch. Marc Vanappelghem

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

l n'y a pas de prise de risque plus grande aujourd'hui que la création d'un opéra pour jeune public. Genre réputé élitiste, enfants peu concernés par la chose lyrique, difficulté d'accès de la musique contemporaine... le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, est conscient de ces obstacles mais le désir a été plus fort. Et le sujet, «Le Petit Prince», ne pouvait être plus porteur. Septante et un ans après sa publication en anglais et en français à New York, il s'en est vendu 145 millions d'exemplaires en 270 langues, dont le romanche, le guarani et

le papiamento. Après la Bible et «Harrxy Potter», ce conte philosophique est le livre le plus lu au monde. Qui ne connaît pas les phrases légendaires du petit bonhomme étonné par l'absurdité du comportement des «grandes personnes»? Souvenez-vous: «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.»

Eric Vigié a trouvé sans peine l'agrément des Editions Gallimard, puis des héritiers de Saint-Exupéry – la Fondation qui veille sur son œuvre et le petit-neveu de l'auteur, qui la dirige, résident à Lausanne. Bien sûr, le caractère mythique du récit pose ses contraintes, en particulier le respect des aqua-



Le Matin Dimanche 1001 Lausanne 021/349 49 49 www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 147'556 Parution: hebdomadaire





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 68

Surface: 67'980 mm²

Réf. Argus: 55712729

Coupure Page: 2/3

Rapport page: 10/84

relles peintes par Saint-Exupéry. Le Petit la langue de Saint-Exupéry a «la grâce des (Jeanne Crousaud), portera donc le célèbre costume vert et l'écharpe jaune.

Miracle acoustique

Il fallait ensuite trouver le compositeur. Et pour Eric Vigié, il n'y en avait qu'un en France pour rendre justice à l'univers allégorique de l'humain, du «Petit Prince»: Michaël Levinas. Fils du pour philosophe Emmanuel Levinas, né six ans après la publication du livre, en 1949, il a participé aux grandes aventures de la création musicale des années 70. Ses opéras, comme Lilo Baur, «Les Nègres» d'après Jean Genet (qui a été metteure en scène représenté à Genève) ou «La métamorphose» d'après Kafka, font état de son attache- avec une forte stylisation des messages trathéâtre autant qu'un musicien», dit-il. La situe au cœur du drame du XXe siècle.» metteure en scène Lilo Baur déclare qu'il «pense vraiment de manière théâtrale».

tative de l'espace-temps assez étrange du par les chanteurs, par les acteurs.»

texte». «La métamorphose du son et le mi- Une production coûteuse racle acoustique sont des notions essentielles dans mon travail de composition», surligne Michaël Levinas.

Le travail a été d'une rapidité extrême. Le projet ne date que du début 2013 et Levinas, aussitôt «embrasé» par la proposition, a fourni «un effort d'écriture très violent». Mais «cette pression incrovable a obligé à transgresser les interdits», dit-il avec une sorte de gourmandise. Ce «texte plus que majeur», qui aborde sous l'apparente simplicité «toutes les catégories fondamentales de l'existence, sur le lien, la vérité, la dimension métaphysique de la relation à l'autre», le compositeur l'a abordé sans se sentir écrasé. d'un maître britannique, Julian Crouch, «Une telle expérience n'arrive qu'une fois dans l'esprit naïf et surréaliste, à double endans une vie, c'est un texte que le public peut trée, qui fait du «Petit Prince» un spectacle dire et chanter dans la salle autant que les accessible «de 7 à 77 ans», assure Vigié. chanteurs sur scène.» Pour Michaël Levinas, il faut «entendre non pas la musique de la quoi le merveilleux resterait un rêve, le dilangue, mais la musique que la langue chan-recteur lausannois a bataillé pour trouver

Observation des médias

Gestion de l'information Services linguistiques

Analyse des médias

Prince, qui sera chanté par une femme contes pour enfants, presque mozartienne,

«C'est un voyage au plus apprendre à aimer»

du «Petit Prince»

ment au texte. «Je crois être un homme de giques du Petit Prince, puisque l'ouvrage se

Lilo Baur, embarquée dès l'origine du projet, a le même type d'exigence pour sa Et puis, Levinas est un créateur de mon- mise en scène: cela doit être lisible. Cette des sonores sophistiqués, où entre une part Argovienne qui a choisi d'apprendre le théâimportante d'électro-acoustique. Eric Vigié tre à Paris partage la discipline de son grand décrit une musique «pleine de sonorités mentor, Peter Brook. «L'histoire ne doit pas nouvelles, de couleurs différentes, représen- être portée par le décor ou les artifices mais

Elle aussi mesure la difficulté d'affronter un tel texte, dont chacun s'est fait «son propre théâtre». Elle a travaillé main dans la main avec Levinas. «Dès le début, j'ai aimé sa manière de traiter la pièce en la destinant à tout le monde, et pas seulement aux enfants. J'avais aussi peur d'un ouvrage un peu moralisateur. Mais pas du tout. C'est un voyage au plus profond de l'humain, pour apprendre à aimer. Michaël Levinas a composé un univers encore plus grand que celui du livre. Il élargit, il approfondit.»

Les décors et les costumes sont l'œuvre

Du côté des réalités plus prosaïques, sans te, dans la relation entre le sens et le son». Or des coproducteurs, car la création d'un tel



Le Matin Dimanche 1001 Lausanne 021/3494949 www.lematin.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 147'556 Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 68

Surface: 67'980 mm²

opéra coûte cher. Ils sont finalement quatre à rejoindre l'aventure: Lille, Paris, Liège. Et Genève, où il sera repris en janvier. Avec, comme à Lausanne, le chef Arie van Beek et l'Orchestre de chambre de Genève. Cette collaboration inédite entre les deux opéras lémaniques, à elle seule, suffirait à faire de ce «Petit Prince» un miracle.



A voir

«Le Petit Prince», Opéra de Lausanne, du 5 au 12 novembre, alternance de matinées et de soirées. Programme et réservations sur www.opera-lausanne.ch



Lilo Baur, la metteure en scène. DR



Michaël Levinas, le compositeur. Olivier Roller

Réf. Argus: 55712729 Coupure Page: 3/3 Rapport page: 11/84

LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 6'681 mm²



Musique

La nouvelle fugue du Petit Prince

Le héros d'Antoine de Saint-Exupéry revit à l'opéra grâce au compositeur français Michaël Levinas. Saura-t-il retrouver le sortilège d'une fable lumineuse? Entretien avec l'artiste, à cinq jours de la première, mercredi à l'Opéra de Lausanne.

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'716 Parution: 6x/semaine





N° d'abonnement: 833008

Surface: 97'013 mm²

Réf. Argus: 55708424

Coupure Page: 1/3

Rapport page: 13/84

«La musique est ma langue maternelle»

Par Sylvie Bonier Michaël Levinas transporte «Le Petit Prince» à l'Opéra. Il espère en prolonger le sortilège. Lever de rideau mercredi en première mondiale à Lausanne avant Genève

a planète à lui, c'était un jardin. «Merveilleux et tragique.» Enfant, le compositeur Michaël Levinas passait son temps dans le parc de Madame Helvétius, à Auteuil, en bas de chez lui. Là, l'imaginaire du petit garçon, aux boucles noires et au regard si bleu, se faufile entre les ombres des grands philosophes du Siècle des lumières, qui fréquentèrent les salons de la dame pendant cinquante ans.

Mais d'autres fantômes hantent les lieux: ceux des juifs arrêtés par la milice qui avait réquisitionné l'espace lors de la Seconde Guerre mondiale. Le jardin inspirant et terrible a marqué le compositeur, qui a puisé des éléments de son esthétique musicale dans l'univers paysager.

Cette part d'enfance, Michaël Levinas, fils d'un grand philosophe et pianiste, la aujourd'hui dans la création de son quatrième opéra: Le Petit Prince. On imagine difficilement cet homme sérieux et méticuleux plonger dans une aventure enfantine. C'est pourtant le célèbre conte qui l'occupe actuellement.

Samedi Culturel: Comment avezvous procédé pour rendre en musi-

que ce texte mythique?

Michael Levinas: l'ai travaillé très longtemps avec la jeune actrice Solveig Robbe, qui a des facilités vocales impressionnantes. On disait et chantait des phrases essentielles du Petit Prince. Elle avait une voix de collorature, libérée de tout vibrato, très proche de celle d'un enfant ou de celles des adolescentes des films de Rohmer. J'avais déjà travaillé avec elle pour sculpter la voix de la Sœur dans mon précédent opéra, La Métamorphose. Progressivement, le personnage «prenait corps». Et me revenaient, avec cette voix, les souvenirs des comptines de ma propre enfance, la voix des petits des écoles publiques du milieu du XXe siècle, ces garçons coiffés de bérets et habillés de tabliers de classe. La langue de Saint-Exupéry porte en elle ces chants et ces intonations spécifiques. Travailler avec les chanteursacteurs, les enregistrer, les faire bouger pour façonner la voix, c'est ma façon de créer les personnages de théâtre. J'ai poursuivi ensuite ce travail pour créer celui du Petit Prince avec une chanteuse professionnelle assez exceptionnelle, Maya Villanueva.

Quelles œuvres vous ont influencé dans ce travail?

Parmi mes références musicales, il y a eu le «Pie Jesu» du Requiem de Fauré, toujours chanté par un enfant; le personnage d'Yniold dans Pelléas et Mélisande de Debussy, et bien sûr Chérubin dans Les Noces de Figaro de Mozart. Par la suite, j'ai réuni divers chanteurs de la distribution pour créer des maquettes théâtrales sur l'ordinateur de façon à simuler une forme scénique et réaliser les dialogues. J'ai travaillé les maquettes avec l'aide de l'informatique à l'Ircam -

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

Institut de recherche et coordination acoustique/musique.

Comment traitez-vous et travaillez-vous la vocalité dans un opéra? Le rapport à la mélodie et à l'exploration sonore? Le confort vocal?

Dans toutes mes œuvres, y compris les pièces instrumentales, la vocalité est présente. J'ai toujours considéré que l'instrumental est en quelque sorte le prolongement du corps et souvent un porte-voix. Le mélodique est pour moi soustendu par le plain-chant, le souffle, l'essoufflement. Il s'inscrit dans la relation avec la langue, le sens. Cette mélodie du langage est un des fondements de mon écriture vocale dans tous mes opéras. Le sens du texte, la relation entre le son et la signification, cela est déterminant dans mon écriture mélodique. Une autre grande base de mon travail lyrique est la prononciation de la langue. Et pour Saint-Exupéry, c'est essentiel: le français d'avant la guerre de 40 est si particulier à articuler.

Dans «Le Petit Prince», avez-vous travaillé le texte et la musique en pensant autant aux enfants qu'aux adultes?

Pour moi, il n'y a pas de différence

de parole entre les âges. Dans *Le Petit Prince*, la tradition de la langue poétique m'évoque le patrimoine remontant à La Fontaine, Perrault, Andersen ou

Colette. Le monde des chansons enfantines, les comptines et les chants des préaux d'école. Mais aussi les surréalistes comme Breton. Adapter ce texte au théâtre chanté, c'est dérouler avec cette langue si raffinée une structure qui développe la question du lien, de l'éphémère, de la révéla-



Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'716 Parution: 6x/semaine





N° d'abonnement: 833008

Page: 25

Surface: 97'013 mm²

tion, de la transcendance. Mon premier acte d'adaptateur a été de passer de l'imparfait au présent et de transformer le pilote en aux sonorités, qui s'articule autour acteur et non en narrateur. Un visiteur du ciel qui ne cesse, jusqu'au bout, d'être saisi, pétrifié même, par la question métaphysique: «Mais d'où viens-tu mon petit bonhomme? Mais qu'est-ce que tu fais?» Ce prisme du merveilleux enfantin a été pour moi une rencontre tout à fait essentielle, que j'ai ressentie comme un la musique comme une langue véritable tournant dans mon expérience de compositeur.

Vous êtes toujours pianiste et continuez à vous produire en concert. Vous allez donner une nouvelle intégrale des «32 Sonates»

de Beethoven en huit récitals sur deux week-ends en novembre. Interpréter et composer sont



Pour moi, oui, l'ai une relation à la composition très tactile, très liée de la façon dont je façonne le son, les inflexions. Depuis toujours, les deux disciplines sont liées car mon premier contact à l'instrument s'est fait à travers l'improvisation. C'est une seule et même chose. Les questions de l'interprétation et de la création sont arrivées en même temps. En quelque sorte, j'ai reçu maternelle.

Où en est-on du rapport de la musique contemporaine au public?

C'est une question complexe qui est impossible à traiter en quelques lignes pour relater la genèse de l'appellation de musique contemporaine, et commenter la

question de sa perception. En ce qui concerne mes compositions, elles s'adressent à tous les publics et c'est en cela aussi que le projet du Petit Prince était important pour moi sur le plan esthétique. Ecrire un opéra dont le texte est connu des publics du monde entier est une expérience unique dans une vie de compositeur. Cette chance m'a été donnée par le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, qui m'a passé cette commande. Je lui en suis très reconnaissant, même si c'est un travail complexe à réaliser.

Opéra de Lausanne, les 5, 7, 8, 9 et 12 novembre. Rens. 021 315 40 20. www.opera-lausanne.ch Grand Théâtre de Genève, les 6, 7, 8, 9 et 10 janvier. Rens. 022 322 50 00. www.geneveopera.ch

Bio express

Michaël Levinas 1949 Naissance à Paris. Son père Emmanuel Levinas est un grand philosophe et sa mère, Raïssa Lévy, une pianiste russe

Années 60-70 Etudes au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSM). Elève de Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure, Yvonne Loriod, Olivier Messiaen. Fréquente Boulez, Ligeti, Kagel et Stockhausen. Pratique l'électroacoustique à l'Ircam, passe à Darmstadt, Donaueschingen... 1970 Permier Prix d'improvisation au Concours international de Lyon 1973 Il crée avec Tristan Murail et Gérard Grisey l'Ensemble Itinéraire, fondateur du courant spectral 1975-77 Séjour à la villa Médicis, où il se lie avec le peintre Balthus 1984-91 Enregistrement de l'intégrale des 32 Sonates de Beethoven 1992 Professeur d'analyse au CNSM 1996 1er opéra Go-gol. 2003 Enregistrement du Clavier bien tempéré de Bach, opéra Les Nègres 2009 Elu à l'Académie des beauxarts

2011 Opéra La Métamorphose 2014 Opéra Le Petit Prince

Michael Levinas «Ecrire un opéra dont le texte est connu des publics du monde entier est une expérience unique dans une vie de compositeur»

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques



Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich

Réf. Argus: 55708424 Coupure Page: 2/3 Rapport page: 14/84

LE TEMPS

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

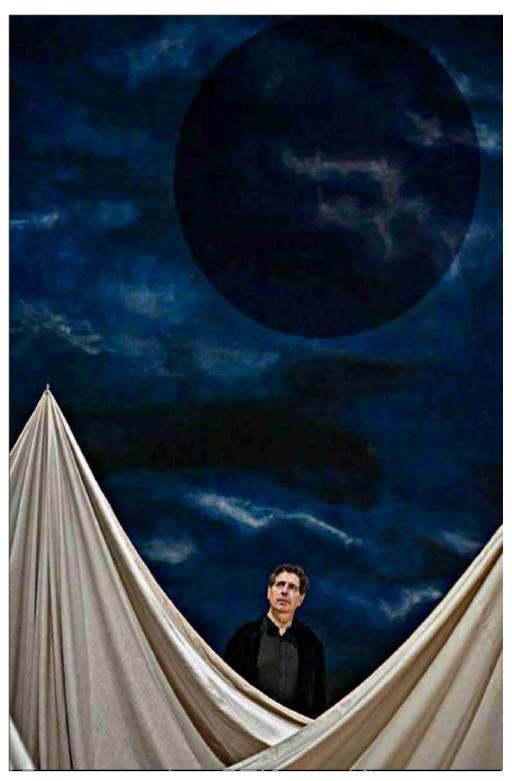




N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 25

Surface: 97'013 mm²



Michaël Levinas dans les décors du «Petit Prince». LAUSANNE, 21 OCTOBRE 2014



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/346 96 43

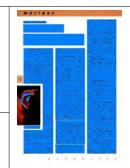
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés

Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5'000

Parution: 10x/année





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 42

Surface: 47'305 mm²

scènes de novembre

Agenda romand

Si la création du Petit Prince de Levinas et le 17e Festival Bach de Lausanne apparaissent comme les manifestations musicales majeures du mois, l'actualité musicale de novembre s'avère aussi fort riche et variée dans les principales villes de Suisse romande, à La Chaux-de-Fonds comme à Bienne, à Neuchâtel comme à Fribourg.

Prince, de Michaël Levinas, est une commande des Opéras de Lausanne et de Lille, avec Jeanne Lilo Baur, avec l'Orchestre de Chambre de Genève, sous la direction musicale d'Arie van Beek. Le 14, l'Ensemble Vocal de Lausanne, son Ensemble Instrumental et des solistes, donneront, sous la conduite de Michel Corboz, à l'occasion de son 80e anniversaire, la Passion selon Saint Jean, BWV 245, de J.S. Bach, Le 16, l'Orchestre de la HEMU jouera, sous la conduite d'Hervé Klopfenstein, la Symphonie No 12 « L'année 1917 » de Dmitri Chostakovitch. Les 17 et 18, Olga Peretyatko chantera des airs de Mozart lors

> du 3^e concert d'abonnement de l'Orchestre de Chambre Lausanne, qui, dirigé par Jaime Martin, interprétera aussi la Sérénade No 1 de Brahms. Le 30, l'OCL et Marcelo Lehninger accompagneront le trompettiste Nicolas Bernard dans le Concerto No 3 de J.W. Hertel, encadré

> > Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

par les Symphonies No 88 de Haydn et « Haffner » de Mozart. Le 26, au BCV Concert Hall, l'OCL conduit par Daniel Cohen, jouera

A Lausanne, à l'Opéra, du 5 au 12, Le Petit Ma Mère l'Oye de Ravel, avec lecture des contes Contemporain de la HEMU conduit par William de Perrault.

Le 17e Festival Bach déroulera ses fastes Crousaud dans le rôle-titre, une mise en scène de jusqu'au 29 novembre, à l'Opéra le 16 (Max Emanuel Cencic et Il Pomo d'Oro), à l'Eglise de Villamont le 2 (œuvres pour luth), à l'Eglise St-François le 7 (Collegium Musicum Lausanne), le 23 (Les Talens Lyriques et le Chœur du Palau de la Musica de Barcelone pour l'Oratorio de Noël de Bach) et le 28 (Kei Koito à l'orgue), à l'Eglise St-Laurent le 21 (Il Canto di Orfeo dans des œuvres de Carissimi). Programme détaillé sur : www.festivalbach.ch

A Beaulieu, le 6, 3^e concert d'abonnement de l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction d'Eliahu Inbal, avec Sergey Khachatryan en soliste. Au programme : le Concerto pour violon de Beethoven et la Symphonie No 1 de Brahms. Le 27, 4^e concert de l'OSR, sous la conduite de Neeme Järvi, avec Lilli Paasikivi, mezzo-soprano. Au programme : la Symphonie No 85 « La Reine » de Haydn, des Lieder d'Alma Mahler orchestrés par Jorma Panula et la Sinfonia Domestica de Richard Strauss. Du 25 au 28, représentations des trois grands ballets de Tchaïkovski par le Ballet Classique de St.Petersbourg, avec orchestre. La Belle au Bois dormant le 25, Casse-Noisette le 26, Le Lac des Cygnes le 28. A la Cathédrale, les 19 et 20, l'Ensemble Vocal Horizons, les Chœurs Résonances et L'Alouette, des solistes et l'Orchestre Amabilis se produiront dans le Requiem de Verdi, sous la conduite de Ferran Gili-Millera. Le 24 à la HEMU, concert-portrait de Klaus Huber, pour son 90e anniversaire, présentation de Philippe Albèra, avec l'Ensemble

Blank.

A l'Octogone de Pully, le 4, concert Pour l'Art par le Cuarteto Casals de Barcelone, dans des quatuors de Schubert, de Chostakovitch et de Ravel. A Lutry, au Temple, pour la 56^e saison des Concerts Bach, le 2, œuvres de Haendel et de Bach, par les Voix de Lausanne (dir. Dominique Tille) et l'Orchestre des Jeunes de Fribourg (dir. Theophanis Kapsopoulos), ainsi que le 23, pages de Bach et de Schubert en « Hommage à Tibor Varga », par l'Ensemble à cordes Gyula Stuller. A la Salle MPJ, le 21, « Regards sur la Pologne », avec des œuvres de Chopin, Bacewic et Lutoslawski.

A Vevey, à la Salle del Castillo, deux concerts d'Arts et Lettres, le 13, par le Quatuor Sine Nomine et la harpiste Marie-Pierre Langlamet (Debussy et d'André Caplet) et le 19, par Veronika Eberle, violon, Sebastian Manz, clarinette, et Herbert Schuch, piano (Milhaud, Brahms, Schumann, Bartok). Au Théâtre, le 16, Viva la Mamma de Donizetti, par l'Opéra de Bienne, sous la direction de Franco Trinca.

A Montreux, à l'Auditorium Stravinski, le 1er novembre, musiques de films de John Williams, par l'Orchestre du XXIe siècle de Lucerne conduit par Ludwig Wicki. Au Châtelard, le 2, « La mystérieuse Albion », œuvres de William Babell (1690-1723), par l'Ensemble Arabesque.

A Moudon, au Temple, le 30, le Requiem de Verdi, sous la direction de Ferran Gili-Millera.

A Rolle, au Rosev Concert Hall, le 18, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg se produira, sous la conduite de Yuri Temirkanov,

Réf. Argus: 55706180

Coupure Page: 1/3

Rapport page: 16/84

Date: 30.10.2014



La Liberté 1700 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'425 Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 31

Surface: 2'216 mm²

Nouveau prince

Avis au public de tous âges: le «Petit Prince» de Saint-Exupéry tentera d'apprivoiser son renard en première mondiale à l'Opéra de Lausanne dans une adaptation musicale du compositeur Michaël Levinas. Avec Jeanne Crousaud dans le rôle-titre et l'Orchestre de chambre de Genève dans la fosse. Du 5 au 12 novembre. Bl

> www.lausanneopera.ch



Date: 23.10.2014



L'Hebdo 1002 Lausanne 021/331 76 00 www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 41'118

Parution: hebdomadaire





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 68

Surface: 40'880 mm²

Le Petit Prince, à l'opéra

Première. «Dessine-moi un mouton», insistait l'enfant. Le compositeur français Michaël Levinas lui a dessiné un opéra, initiatique et merveilleux, donné en création mondiale à Lausanne.

DOMINIQUE ROSSET

Antoine de Saint-Exupéry disparaissait il y a septante ans. Fou d'aviation - il volait en planeur bien avant de conduire une voiture -, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, ne pouvait laisser passer cet anniversaire sous silence. Il a voulu créer un opéra sur l'enfant mystérieux et a cherché le compositeur capable de rendre compte de la musique propre à ce récit habité de désert, de solitude, de vide, de planètes, d'interrogations et de rencontres. «Il ne s'agissait pas d'en faire une comédie musicale, il en existe déjà une, mais d'enrichir le récit d'une pensée musicale profonde et créative.» La personnalité de Michaël Levinas s'est imposée: «Pianiste, compositeur, il a un sens et une éducation du son rares et, en plus, une magnifique expérience lyrique», relève Eric Vigié toujours sous le choc

> de La métamorest un musicien

allait trouver un parte-

> naire en étonnement, en questions, en voyage de planète en planète - un aventurier des sons.

Né en 1949, Michaël Levinas, fils du philosophe Emmanuel Levinas, a étudié dans la classe d'Olivier Messiaen puis, avec Tristan Murail et Gérard Grisey, fondait au début des années 70 le courant dit «spectral» qui visait à travailler les timbres, jouer de leurs paramètres, en élargir la palette et les couleurs au moyen de techniques instrumentales ou par l'électroacoustique. Cette mobilité et la spatialisation du son participent à la beauté d'une partition qu'Arie van Beek, chef hollandais rompu à la pratique d'œuvres contemporaines à qui revient de diriger la série de repré-

sentations en Suisse et en France, n'hésite phose, composée pas à qualifier de «chef-d'œuvre»: «La d'après le récit de manière innovante d'utiliser les instru-Kafka en 2010. On ments génère des moments de musique peut encore citer extraordinaires et le recours à des effets Les nègres sonores spéciaux est très bien pensé: d'après Jean Michaël Levinas est un inventeur avec Genet, créés en lequel le processus de création est 2004. «Michaël passionnant à vivre!»

Autre motif d'enthousiasme: la complet d'une manière dont les protagonistes sont vaste culture et vocalement campés. «Là encore, d'une grande intel- tout concourt à faire vivre chacun ligence.» Avec lui, d'eux de manière spécifique grâce le Petit Prince à une écriture complexe, parfois

Date: 23.10.2014



L'Hebdo 1002 Lausanne 021/ 331 76 00 www.hebdo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 41'118

Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 68

Surface: 40'880 mm²

traditionnelle, parfois graphique, qui garantit une forme de conversation à la fois naturelle mais typée, porteuse de sens.»

Metteur en scène, Lilo Baur s'est embarquée elle aussi, à corps perdu, dans cet univers musical onirique, émotionnel, qui cisèle les dialogues du récit original: «On reconnaît le texte, les phrases phares du Petit Prince

mais le chant composé par Michaël Levinas, libre et inventif, permet aux interprètes d'aller encore au-delà des mots et laisse une grande place à la corporalité.»

Les Editions Gallimard et la Fondation Saint-Exupéry ont rapidement donné leur accord à cette adaptation lyrique confiée à Michaël Levinas. «Les seules conditions, précise Eric Vigié, étaient que le contenu du récit soit respecté et que les personnages s'inspirent des dessins de leur auteur.» Le Petit Prince version opéra devient ainsi un univers scénique où se côtoient le familier et l'inouï, des êtres issus d'un livre ancien et des sons voyageurs d'aujourd'hui.

Opéra de Lausanne. Du me 5 au me 12. De Michaël Levinas. Avec l'Orchestre de chambre de Genève. www.opera-lausanne.ch Reprises à l'Opéra de Lille, au Théâtre du Châtelet à Paris, à l'Opéra de Wallonie à Liège ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève en janvier 2015.





Date: 23.10.2014



L'Hebdo 1002 Lausanne 021/3317600 www.hebdo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires

Tirage: 41'118

Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 68

Surface: 40'880 mm²



Date: 06.10.2014

Go Out!

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine 1204 Chêne-Bourg 022/ 328 10 90 www.gooutmag.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15'000 Parution: 10x/année





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 90

Surface: 7'856 mm²

Réf. Argus: 55419643

Coupure Page: 1/1

Rapport page: 9/13

Opéra de Lausanne Avenue du Théâtre 12 | 1002 021 315 40 20 www.opera-lausanne.ch

►Manon

Orchestre chatoyant, vocalité tour à tour dramatique ou brillante, scènes chorales grandioses, pastiches du XVIIIe siècle, tout concourt au portrait d'une héroîne aussi complexe qu'attachante.

Du 03.10 au 12.10

▶René Jacobs, helsinki baroque orchestra

Écrite pour le 11e anniversaire du prince, le fils de Friedrich Christian de Saxe, cette œuvre déploie une incroyable théâtralité et sensualité. Le journal Leipziger Zeitung indique qu'il s'agit d'une « musique solennelle ». Mais c'est aussi une composition dont l'effet splendide atteint presque celui de l'opéra. Soprano Sunhae Im Contre-ténor Benno Schachtner Ténor Julian Prégardien Basse Arttu Kataja Helsinki Baroque Orchestra Direction musicale René Jacobs Le 31.10 à 20h

▶Le petit prince, Michaël Levinas

Création mondiale Livret de Michaël Levinas, d'après Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry Co-commande de l'Opéra de Lausanne et de l'Opéra de Lille L'Orchestre de Chambre de Genève Du 05.11 au 12.11

►Orchestre de Chambre de Lausanne

Pendant l'intégralité de la saison 2014-2015, la Salle Métropole connaîtra l'arrêt temporaire de ses activités. L'Orchestre de Chambre de Lausanne, privé de son lieu de résidence, remercie chaleureusement l'Opéra de Lausanne de lui ouvrir ses portes. C'est ainsi la presque totalité des concerts qui prendra place sur la scène de l'Opéra. Opéra de Lausanne Avenue du Théâtre 12 | 1002 021 315 40 20 www.ocl.ch De septembre 2014 à juin 2015



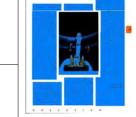
Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43

www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés

Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5'000 Parution: 10x/année





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 43

Surface: 33'090 mm²

opéra de lausanne : the once and future papageno

Benoît Capt

Rencontre avec le baryton genevois, qui sera présent cette saison sur les scènes de Genève et de Lausanne, tout en œuvrant activement à la mise en valeur du Lied.

On époussette d'un revers de main la fine choisie pour son quatrième opus lyrique – et couche de poussière qui atteste le passage des dont la dimension de conte philosophique n'est ans, et on ajuste son bec de pingouin... Le plu- d'ailleurs pas sans rappeler La Flûte enchantée?

mage, en un instant, retrouve son éclat - et le ramage le suivra bientôt, pour relancer, cinq ans après, l'écho des « pa pa pa pa... » passés. Après avoir incarné pour la première fois Papageno dans La Flûte enchantée présentée à l'Opéra de Lausanne en mars 2010, Benoît Capt retrouvera en juin prochain le costume de pingouin dans lequel il avait été justement ovationné. « C'est la première fois que j'aurai l'opportunité de reprendre un rôle dans une production à laquelle j'ai déjà participé plusieurs années auparavant, avec des partenaires différents », explique l'intéressé, se réjouissant de cette nouvelle expérience. Le metteur en scène Pet Halmen nous ayant quittés en 2012, c'est le directeur de l'Opéra, Eric Vigié, qui redonnera vie au travail de celui qu'il considère comme son maître. Par ailleurs, Diego Fasolis remplacera Theodor Guschlbauer à la baguette et Benoît Capt sera le seul chanteur de la distribution de 2010 à être à nouveau de la partie. « Ce sera passionnant d'explorer à nouveau ce rôle, dans des repères à la fois identiques et totalement neufs », ajoute-t-il.

Le même et l'autre

La question du même et de l'autre, il s'y sera déjà frotté quelques mois plus tôt, lors de la création du *Petit prince* de Michaël Levinas. La problématique de la rencontre de l'Autre n'estelle pas au cœur de cette parabole que Levinas a

dont la dimension de conte philosophique n'est d'ailleurs pas sans rappeler La Flûte enchantée? Benoît Capt incarnera cette altérité à travers les trois figures du Vaniteux, du Financier et du Géographe. Commandé à Levinas par les opéras de Lausanne et de Lille, ce Petit prince se veut, à l'image du récit de Saint-Exupéry, un conte pour enfants destiné (aussi) aux adultes. L'œuvre sera créée à Lausanne le 5 novembre et partira ensuite sur les chemins d'Europe : Lille, Genève (eh oui, Genève et Lausanne collaborent !), Paris (Théâtre du Châtelet), puis la Wallonie. Pour Benoît Capt, c'est une autre expérience nouvelle que de participer à la création d'un ouvrage : « Nous avons reçu récemment les partitions, et la musique de Michaël Levinas, à ce qu'il me semble, cherche à s'adresser à un public large mais exigeant: une

écriture parfois complexe et difficile, sans pour autant renoncer à une musicalité variée et expressive – qui, sous la baguette experte d'Arie van Beek, promet de trouver un merveilleux support dans le monde imaginaire conçu par Lilo Baur ».

Mélodie

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

En marge de ses passages sur les scènes d'opéras, Benoît Capt consacre aussi beaucoup de passion et d'énergie à la défense du répertoire de la Mélodie. C'est dans cette perspective qu'il a fondé, il y a deux ans, l'Association Lied et Mélodie, dont il assume la responsabilité artistique. Dans ce cadre, il a lui-même chanté, l'an dernier, une superbe *Winterreise* aux côtés d'Eric Schneider et les trois cycles de mélodies de Moussorgsky, accompagné

par Alexis Golovine. Lied et Mélodie invite également des jeunes duos à se produire : tout récemment, la mezzosoprano Lamia Beuque accompagnée par Claire Schwob, et le ténor André Gass - bien connu du public lausannois - accompagné par Guy-François Leuenberger, ont ajouté leurs noms à la liste des jeunes musiciens pour qui l'art du chant s'exerce aussi bien sous les feux de la rampe que dans l'intimité d'un dialogue entre voix et piano. « Pour un chanteur, la préparation d'une soirée de récital est une expérience radicalement différente de celle d'une production d'opéra : si la prestation est vocalement au moins aussi exigeante qu'un rôle, elle requiert d'autres aualités, un tout autre type de concentration, et elle engage un rapport au public très différent. C'est un des bonheurs de ce métier que de pouvoir passer de l'un à l'autre... Et il me semble par ailleurs que l'offre musicale, en matière de musique de chambre pour voix et piano, est encore trop rare en

Suisse romande si l'on songe à l'étendue du répertoire! »

Propos recueillis par Christophe Imperiali

Références : http://www.benoitcapt.com http://www.liedetmelodic.org

LA FLÛTE ENCHANTÉE 5 juin 2015, 20h - 7 juin 2015, 17h - 10 juin 2015, 19h 12 juin 2015, 20h - 14 juin 2015, 15h



Réf. Argus: 55360941 Coupure Page: 1/2 Rapport page: 9/28



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/346 96 43

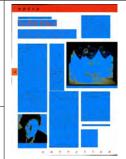
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés

Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5'000

Parution: 10x/année





nème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 44

Surface: 33'135 mm²

entretien avec michaël levinas

Michaël Levinas est un compositeur aguerri dans le domaine de l'opéra, avec des ouvrages couronnés d'un succès plutôt rare pour la musique contemporaine. C'est en toute logique qu'Éric Vigier a fait appel à lui pour le Petit Prince, une commande de l'Opéra de Lausanne.



Michael Levinas



Décor de hautes montagnes imaginé par Julian Crouch

que vous vous attaquez à un opéra « tout public ». Comment avez-vous été amené à cette aventure?

Tous les opéras sont dans mon esprit destinés à Le sujet m'a été proposé par Éric Vigier. Il m'aait pris cette initiative, co-commanditaire avec l'Opéra de Lille ; qui, lui, m'avait déjà commandé mon opéra la Métamorphose. Cette coproduction sera ensuite reprise par le Châtelet, le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra de Liège. J'ajoute que dans ce cas, l'Opéra de Lausanne fait preuve d'une audace absolument unique, puisque c'est

Il semble que ce soit la première fois lui-même qui édite la partition de mon opéra.

Pourquoi avoir choisit ce sujet ? Pourquoi Saint-Exupéry?

tout public. Ce que je considère avoir fait par le vait demandé un opéra pour enfant, et dans un Comment passé, par exemple avec les Nègres, représenté premier temps j'avais parlé de Peter Pan. Il m'a accessible pour de trente fois à Lyon, au Grand Théâtre de Genève et alors orienté vers le Petit Prince. Ce qui pour jeunes oreilles, sans en Allemagne... Ma musique n'est pas stricte- moi était presque prédestiné, puisque c'est un trahir votre esthément spécialisée. Ce n'est pas un hasard que ce texte que je connais depuis ma tendre enfance. soit une maison comme l'Opéra de Lausanne qui Un texte d'une profondeur totale, avec un mes-

> extrêmement complexe, traitant de problématiques qui nous sont contemporaines : les questions du fascisme, de l'apprivoisement, de l'identité et

de la mort.

Écrire opéra pour enfants est un art difficile. rester tique musicale?

Effectivement, c'est un art difficile. Le modèle de Saint-Exupéry m'a

toutefois beaucoup servi. C'est une adresse à l'humanité entière, sublimée par l'adresse aux enfants. Comme chez Perrault, Colette ou La Fontaine, la stylisation et la poétique restent accessibles pour les enfants. C'est sa grandeur.

Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5'000 Parution: 10x/année





nème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 44

Surface: 33'135 mm²

Peut-on dire que dans cet opéra vous avez modifié, ou fait évoluer, votre langage musical?

Il n'y a pas de trahison de mon langage musical. Je n'ai pas fait des grimaces pour les enfants, ni n'ai pris une voix de puériculteur... Ce qui est passionnant dans ce projet, c'est qu'il m'a obligé à une exigence d'évidence, de grâce, au sens des auteurs du XVIIIe siècle. Avec toujours le souci de ne me réfugier dans aucun subterfuge. Il y a eu en quelque sorte un avant, et il y aura un après dans mon expérience musicale. La syntaxe de Saint-Exupéry appelle une musique très spécifique, qui aura une influence énorme sur l'avenir de mon écriture, je pense.

Comment abordez-vous votre rôle de LE PETIT PRINCE librettiste? Tenez-vous compte de la prosodie, qui elle aussi doit rester intelligible pour Mercredi 5 novembre 2014, 19h les petites oreilles?

Mon rôle a consisté à faire du texte une pièce de Samedi 8 novembre 2014, 17h théâtre, sans récitant. C'est-à-dire que Dimanche 9 novembre 2014, 15h l'Aviateur est sur scène et joue, ne raconte pas Dimanche 9 novembre 2014, 19h d'histoire. Ce qui modifie fondamentalement le Mercredi 12 novembre 2014, 18h travail. Quant à la prosodie, elle est toujours

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

essentielle chez moi. Intelligible pour les petites oreilles, veut dire aussi pour les grandes, et pour toutes les cultures.

Vous faites référence, dans la présentation de votre opéra, à Mozart. En quoi serait-ce une influence?

Il y a des pas de deux, des jeux, entre le Petit Prince et l'Aviateur, qui ne sont pas sans évoquer ces duos sublimes de l'opéra mozartien. Mais il y a davantage, comme on le dit souvent pour Mozart, une complicité avec le monde de l'enfance. Dans Saint-Exupéry, on évoque pareillement les éléments les plus cruels de l'humanité, tout à l'adressant au monde de l'enfance. Et en mettant ces questions dans le chant de l'enfant.

Propos recueillis par Pierre-René Serna

Mercredi 5 novembre 2014, 15h Vendredi 7 novembre 2014, 19h





SPN SA 1211 Genève 4 022/ 807 22 11 www.ghi.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 265'000 Parution: hebdomadaire





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 30

Surface: 24'308 mm²

L'Orchestre de Chambre de Genève: nouvelle saison



Arie van Beck entamera sa deuxième saison à la tête L'OCG. DR
CONCERTS • Artistes de talents, chefs de qualité
et rencontres au menu.

Sandra Joly

La deuxième saison d'Arie van Beck, directeur de L'Orchestre de Chambre de Genève (L'OCG), rime avec nouveauté et retour. Première dans la fosse de l'Opéra de Lausanne et retour dans celle du Grand Théâtre de Genève pour la création de l'opéra jeune public *Le Petit Prince*. De nouvelles collaborations, notamment avec le Chœur du CERN, tout en pérennisant celles établies depuis de nombreuses années.

Autour du bicentenaire

Enfin, L'OCG a le privilège d'être

partie prenante de l'ambitieux projet dédié au bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse. Le Maestro propose, notamment, huit soirées autour desquelles s'articulent des ingrédients chers à Arie van Beek: des artistes de talents, des chefs de qualité, la rencontre avec d'autres disciplines artistiques et le travail avec des ensembles lyriques locaux de prestige. A noter encore un autre événement majeur: Le Cirque de Chaplin au Victoria Hall.

www.locg.ch



Réf. Argus: 55282092 Coupure Page: 1/1 Rapport page: 1/2



Gesamt/Suppl. Spécial jubilés

Tamedia Publications Romandes 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: irregulière





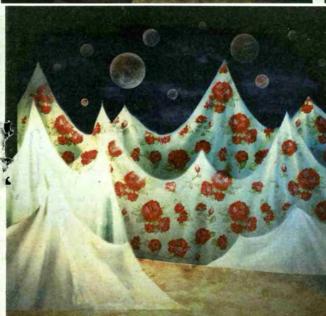
N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

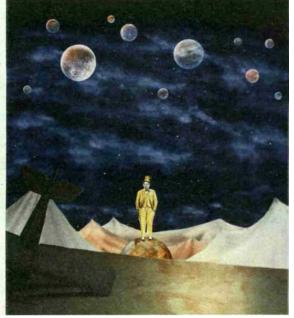
Page: 4

Surface: 99'270 mm²









Pour la nouvelle production du *Petit Prince*, l'Opéra de Lausanne a confié au plasticien américain Julian Crouch la création des décors et des costumes. On découvre ici les maquettes qu'il a élaborées pour la mise en scène de Lilo Baur. JULIAN CROUCH

Michaël Levinas traque la vérité surréaliste du Petit Prince



Gesamt/Suppl. Spécial jubilés

Tamedia Publications Romandes 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: irregulière





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 4

Surface: 99'270 mm²

Avec Saint-Exupéry, le compositeur français retrouve les comptines de son enfance. Entretien



les chefs-d'œuvre de la musique classique enrichit ainsi sa propre musique, laquelle n'a jamais été pensée en rupture totale avec le passé, malgré un langage sans compromis. Pour la scène, Michaël Levinas n'a pas hésité à se frotter à des textes imposants de la littérature, en mettant en musique Les Nègres de Genet et La métamorphose de Kafka. Avec Le Petit Prince, de Saint-Exupéry, voilà encore un monument de la littérature. Mais c'est la première fois qu'il écrit un opéra pour le jeune public.

Avez-vous adapté votre écriture à destination des enfants?

Non, je n'ai pas pris une petite voix pour m'adresser à eux. C'est le texte de Saint-Exupéry qui s'adresse aux enfants, avec une intelligibilité qu'il ne faut pas trahir. La rencontre avec la complexité de ce texte qui, en s'adressant au monde de l'enfance, s'adresse à tous les humains, au cœur de la désespérance des années 1942 et 1943, a été un enjeu musical majeur.

En quoi *Le Petit Prince* a résonné en vous, rejoignant vos préoccupations artistiques?

Il s'inscrit dans une tradition littéraire, celle des fables et des contes (La Fontaine, Perrault, Andersen, Colette) qui délivrent des messages essentiels à l'humanité dans une langue

qui est celle de la grâce et de la poésie de l'enfance. Cette langue n'est pas sans me rappeler les codes et les articulations du chant mozartien.

Y a-t-il des réminiscences de Mozart dans la partition?

Pas directement, mais il est vrai que dans la scène sur le baobab, et dans les pas de deux entre l'aviateur et le petit prince, je me suis souvenu de Papageno et Papagena.

La mélodie sera-t-elle donc présente dans votre musique?

Je n'ai jamais abandonné la mélodie. Ecouter le texte du *Petit Prince*, c'est entendre ce chant de l'innocence encore préservée, l'écho des comptines, des rondes et des jeux du monde de l'enfance, le rythme et les accents de la langue de la France des années 1930-1940. En composant, des comptines des classes de primaire ont remonté dans ma mémoire.

Pourquoi la rose a-t-elle chez vous un accent anglais?

J'ai entendu dans la voix de la rose une forme de snobisme capricieux que je relie à une forme de pseudo-aristocratie anglo-saxonne. Exiger le matin l'inévitable breakfast! Saint-Exupéry a écrit *Le Petit Prince* à New York et il a bien dû servir des petits-déjeuners qui devaient rompre un certain charme...

Vous êtes très sensible à la relation texte-musique, mais n'avez-vous pas été paralysé par ces phrases ancrées dans l'inconscient collectif?

J'espère ne pas l'avoir été! J'ai l'impression au contraire que ce texte chante immédiatement. Il est fascinant pour un auteur d'opéras de porter à la scène un texte que le public connaît par cœur au point de pouvoir anticiper les répliques.



Le compositeur français **Michaël Levinas** est né à Paris en 1949. Il est le fils du philosophe Emmanuel Levinas.

Comment avez-vous abordé la première parole du petit prince?

«Dessine-moi un mouton» est une phrase porteuse de multiples sens et de différentes relations théâtrales entre le petit prince et l'aviateur. Cela va du harcèlement enfantin, du caprice, à un pas de deux, puis à une médiation métaphysique et à la métaphore surréaliste de la représentation: le mouton dans la boîte. Mais la véritable recherche du mouton innerve toute mon adaptation théâtrale du texte: l'essentiel est invisible... c'est l'enseignement du renard! En lisant un livre de mon père (ndlr. le philosophe Emmanuel Levinas), Altérité et transcendance, j'ai trouvé l'interprétation de ce moment du Petit Prince: l'idée d'un possible où dort l'impossible. On ne saurait dessiner la solution de problèmes impossibles. La vérité est dans la boîte. «Dessine-moi un mouton» est vraiment la question centrale que le petit prince chante dès sa première apparition et je me suis inspiré de la ritournelle de l'Orfeo de Monteverdi pour reprendre cette question durant tout l'opéra. Matthieu Chenal

Le Petit Prince, de Michaël Levinas Novembre: me 5 (15 h et 19 h), ve 7 (19 h), sa 8 (17 h), di 9 (15 et 19 h), me 12 (18 h) ◆ Avec le soutien de la Fondation Hoffmann ◆ Conférence

Forum Opéra: je 30 octobre (18 h 45)

Conférence exceptionnelle:

me 5 nov. (13 h 45 et 17 h 30) ● Création mondiale, coproduction Opéra de Lausanne, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Lille, Opéra Royal de Wallonie et en collab. avec le Théâtre du Châtelet

Réf. Argus: 55241285 Coupure Page: 2/4 Rapport page: 3/16



Gesamt/Suppl. Spécial jubilés

Tamedia Publications Romandes 1001 Lausanne 021/349 44 44

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: irregulière





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 4

Surface: 99'270 mm²

«Il y a une vraie carence de spectacles ¿lyriques de qualité pour les enfants»

• Eclairage En arrivant à Lausanne, Eric Vigié s'est donné pour mission de programmer chaque année un opéra pour le jeune public et il a tenu parole. «Il y a une vraie carence de spectacles lyriques de qualité pour les enfants.» Fort de ce constat, il est parfois nécessaire d'enrichir le répertoire. C'était le cas pour Les moutons bleus en 2008; rebelote cette année avec Le Petit Prince de Michaël Levinas, d'après Saint-Exupéry - «mais c'est une opération n'y avait songé et que les Editions complexe et coûteuse qu'on ne peut se permettre que tous les cinq ou six ans.» Commande de l'Opéra de Lausanne et de l'Opéra de Lille, en coproduction avec le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra royal de Wallonie et en collaboration avec le Théâtre du Châtelet: la litanie des partenariats égrenés pour cette nouvelle production suggère la complexité d'un tel projet. Mais sur le coup, il faut saluer l'initiative de l'Opéra de Lausanne, à l'origine de cette aventure, imaginée et voulue par Eric Vigié depuis plus de deux ans. «De l'idée à sa concrétisation, c'est tout un processus qui doit se mettre

en place, explique le directeur, d'autant que je ne voulais pas être seul. Mais il faut bien que quelqu'un relève le défi.»

Bien avant la première note écrite, il y a donc cette envie de célébrer dignement les 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry en créant en 2014 le premier opéra sur Le Petit Prince en langue française (il en existe déjà des versions en anglais, allemand et japonais). «J'ai réalisé que personne Gallimard accueillaient favorablement cette idée.»



Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne. MARC VANAPPELGHEM

Ensuite, Eric Vigié sollicite Michaël Levinas qui accepte rapidement la commande: «Il est certain que Levinas représente une

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

référence hautement qualitative dans le paysage de l'opéra français. Nous sommes allés voir ensemble Gallimard qui avait déjà une relation de confiance avec Levinas après ses opéras sur Les Nègres de Genet et La métamorphose de Kafka. Si j'avais choisi un compositeur moins connu, nous n'aurions peut-être pas obtenu les droits de Gallimard et de la famille.»

Les étapes suivantes se sont nouées autour de l'équipe artistique, constituée de Lilo Baur pour la mise en scène (elle a signé la belle Lakmé de la saison dernière) et de Julian Crouch, extraordinaire créateur de masques et de marionnettes basé à New York. L'édition de la partition n'a pas été une sinécure. «Nous n'avons pas trouvé d'éditeur acceptant de nous faire des conditions intéressantes pour la location et les droits, alors que nous leur proposions un nouveau titre clé en main. C'est pourquoi nous avons décidé d'éditer nous-mêmes la musique, avec le soutien financier d'André Hoffmann. Le nouveau président du conseil de fondation est très attaché à la musique contemporaine.» Matthieu Chenal



Gesamt/Suppl. Spécial jubilés

Tamedia Publications Romandes 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: irregulière





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 4

Surface: 99'270 mm²

Mais aussi

Expos et infos

Vitrines du Salon Bailly Venues visiter l'Opéra la saison dernière, des classes d'Oron-Palézieux et de Renens réaliseront une petite exposition sur le thème du *Petit Prince*

Hôtel Beau-Rivage Palace Une exposition exceptionnelle présentant une sélection de pièces de la collection de la famille d'Agay aura lieu au Beau-Rivage à Lausanne dans la grande Bibliothèque du 5 au 9 novembre. Elle présentera des manuscrits et dessins originaux d'Antoine de Saint-Exupéry ainsi que des objets personnels lui ayant appartenus.

Mercredis à l'Opéra Pour la seconde année consécutive, l'Opéra invite les 7-10 ans des après-midi (me 7 janvier, 11 février, 25 mars, 29 avril, 10 juin, 14 h-16 h) à découvrir l'envers du décor: visite guidée des coulisses et du plateau, rencontre avec des intervenants du spectacle, etc. Prix: 20 fr. (goûter inclus). Inscriptions: 021 315 40 59 ou isabelle.rayussin@lausanne.ch.

Ressources pédagogiques pour enseignants Réalisé durant la saison dernière avec la structure du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud, Ecole-Musée, le dossier pédagogique «Lever de rideau sur l'Opéra» est téléchargeable sur le site de l'Opéra de Lausanne, rubrique ieune public, ainsi que sur le site d'Ecole-Musée, www.ecolemusee.vd.ch. Construit sur une structure tripartite (avantpendant-après) ce dossier fournit de nombreuses pistes de travail à explorer avec les élèves en vue de la sortie à l'Opéra.

Infos pratiques

Opéra de Lausanne:

avenue du Théâtre 12, CP 7543, 1002 Lausanne.

Accès: parking Bellefontaine (tarifs préférentiels pendant les spectacles: vente de la carte «Opéra de Lausanne» au secrétariat du parking).

Transports publics: arrêt Georgette. **Billetterie:** à l'Opéra de Lausanne, du lundi au vendredi (12 h-18 h); par téléphone au 021 315 40 20.

Vente en ligne: www.opera-lausanne.ch

Info: facebook.com/OperaLausanne

Réf. Argus: 55241285 Coupure Page: 4/4 Rapport page: 5/16



Le Matin Dimanche 1001 Lausanne 021/349 49 49 www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 147'556 Parution: hebdomadaire





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 58

Surface: 30'912 mm²

«Le Petit Prince» chante, Chicago fait rugir son orchestre star







Nikolai Lugansky, le prince du piano, joue Chopin, Grieg et Rachmaninov, Simone Kermes embrase Vivaldi, et Riccardo Muti dirige l'Orchestre de Chicago. Photos DR - DR - Max Rossi/Reuters

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

tous points de vue: pour la première fois, les opéras de Lausanne et de Genève unissent leurs forces dans une création lyrique pour jeune public, «Le Petit Prince» de Michaël Levinas d'après l'ouvrage mythique de Saint-Exupéry (novembre à Lausanne, janvier 2015 à Genève). Beaucoup d'autres institutions françaises se joignent à cette ambitieuse entreprise, qui tournera longtemps.

On chante aussi à Genève où le merveilleux opéra de Tchaïkovski, «Eugène Onéguine», vient au Grand Théâtre dans une mise en scène du Met de New York (novembre). Toujours à Genève, on se précipitera vers les stars lyriques de passage: le baryton gallois Bryn Terfel (Grand Théâtre, 24 sept), la flamboyante soprano Simone Kermes dans Vivaldi (Victoria Hall, 2 oct), le ténor belcantiste Juan Diego Florez, roi de la vocalise aérienne (Victoria Hall, 30 oct), le duo d'Aleksandra Kurzak et d'Elina Ga-

MUSIQUE ET OPÉRA C'est neuf à ranca dans la vibrante tragédie de l'Orchestre Tchaïkovski de Moscou Bellini, «Les Capulets et les Montaigus» (30 nov), alors qu'à l'Opéra de Lausanne le contre-ténor Max-Emanuel Cencic fait cascader son immense talent (16 nov), juste après le concert du 80e anniversaire du chef Michel Corboz, aux prises avec l'un des monuments où il excelle, la «Passion selon saint Jean» de Bach.

Les Russes et la «Pathétique»

Du côté des orchestres, honneur aux invités. Et quels! Le Chicago Symphony Orchestra vient démontrer sa virtuosité inégalée dans «La mer» de Debussy et la 3e symphonie de Schumann sous les ordres de son directeur musical, l'auguste Riccardo Muti (Victoria Hall, 23 oct). Le Royal Philharmonic vient de Londres avec le chef suisse Charles Dutoit et sa partenaire de toujours, la légendaire pianiste Martha Argerich dans le concerto de Schumann (Victoria Hall, 1er oct), alors que la Russie délègue

(25 oct) et le Philharmonique de Saint-Pétersbourg (17 nov), avec deux fois la 6e symphonie «Pathétique» de Tchaïkovski.

Deux de ces orchestres participent encore aux concerts inauguraux de la nouvelle salle de concert de l'Ecole du Rosey, le Carnal Hall en forme de soucoupe dessiné par Bernard

Tschumi, à Rolle (VD). D'abord destiné aux «jeunes leaders de demain», cet outil luxueux s'ouvre au public avec une saison de haut vol. Démarrage avec le Philharmonique de Londres et Charles Dutoit (2 oct), puis Saint-Pétersbourg et son chef Youri Temirkanov (18 nov).

Le soliste des concerts pétersbourgeois, Nikolai Lugansky, aussi baptisé



Le Matin Dimanche 1001 Lausanne 021/349 49 49 www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 147'556 Parution: hebdomadaire





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 58

Surface: 30'912 mm²

le prince des pianistes pour la noblesse de son jeu, ouvre encore la belle saison de l'Orchestre de chambre de Lausanne avec le 2e concerto de Chopin (Opéra de Lausanne, les 15 et 16 sept). Autres pianistes à ne pas manquer: le subtil Alexandre Tharaud dans Mozart (La Chaux-de-Fonds, 9 nov) et le géant des poètes, Grigory Sokolov (Victoria Hall, 4 déc). Du côté de l'Orchestre de la Suisse romande, place aux violonistes, avec deux étoiles montantes dans deux chefs-d'œuvre: Baiba Skride pour le concerto de Brahms et Sergey Khachatryan dans celui de Beethoven (oct et nov, Genève et Lausanne). Trois occasions, enfin, d'entendre le sublime «Requiem» de Mozart, par les troupes d'Amsterdam sous la baguette experte de Ton Koopman (Genève et La Chaux-de-Fonds, 18 et 20 nov) et à Saint-Maurice (VS), dans le cadre du 1500e anniversaire, dirigé par Pascal Crittin (22 et 23 nov).

Jean-Jacques Roth

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

Réf. Argus: 55058730

Coupure Page: 2/2

Rapport page: 2/9

Date: 30.08.2014



Hauptausgabe

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 32'577 Parution: 6x/semaine





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 35

Surface: 11'743 mm²

Première française, le Petit Prince chante à l'Opéra de Lausanne

Antoine de Saint-Exupéry a disparu en mer il y a puis à Liège. **Dès le 5 nov.** 70 ans, inspirant à l'Opéra de Lausanne l'idée de www.opera-lausanne.ch marquer cet anniversaire par une version originale du Petit Prince. «J'ai écrit pour les enfants et les adultes de toutes les cultures», note le créateur Michael Levinas. Elève d'Olivier Messiaen, ce pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale explique encore: «Ce mythe a une dimension presque mozartienne. Il exprime à la fois le merveilleux, la grâce, mais aussi la fragilité ultime et la gravité face au réel humain et impitoyable: c'est là sa force paradoxale.» Ce texte magnifique a inspiré les artistes les plus cosmopolites, de Gérard Philipe à Stanley Donen, de Joann Sfar à Gérard Lenorman. Sa sagesse se condense en maximes inoubliables que la mise en scène lausannoise semble citer. Ainsi le décor, notamment des fonds bleu nuit épinglés d'étoiles, semble crayonné avec la spontanéité d'un gamin, comme un écho au mot de Saint-Ex: «Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. Mais peu d'entre elles s'en souviennent...» Le nouvel opéra est une commande conjointe des Opéras de Lausanne et de Lille. Il voyagera au Grand Théâtre de Genève, au Châtelet de Paris



Date: 04.07.2014

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine 1204 Chêne-Bourg 022/328 10 90 www.gooutmag.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15 000 Parution: 10x/année





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 34

Surface: 33 618 mm²

Réf. Argus: 54448503

Coupure Page: 2/2

Texte // Olivier Gurtner

ÉCQUTE EN CHAMBRE

L'Orchestre de Chambre de Genève (L'OCG) surfe sur la vague. Le chef Arie van Beek poursuit sa nouvelle dynamique, qui revient sur les fondamentaux (le son et la technique) après les taux de fréquentation en baisse sous David Greilsammer. On n'est pas dans le slogan ou le concept, mais dans le travail et le résultat qui font leurs preuves. Entretien d'entre-saisons.

Quel est le bilan de votre première saison?

Dans tous les sens, très positif. Le développement de l'orchestre d'abord, avec une forte cohérence entre les musiciens et le niveau technique qui prend de la hauteur. Ils sont tous d'accord pour donner le meilleur d'eux-mêmes. S'agissant de la billetterie, chaque concert d'abonnement rassemblait plus de public que l'année dernière.

Qu'est-ce qui est le plus important dans un orchestre?

Le but est de faire la musique au plus haut niveau possible. Cela implique d'avoir une administration qui partage cet objectif. C'est exactement le cas avec le secrétaire général Andrew Ferguson et Isabelle Diakoff, en charge de la production.

Souvent déconsidérée, la musique Haydn est assez présente dans votre saison 14-15. Pourauoi?

D'abord son répertoire est lié à l'effectif de L'OCG, qui s'approche de la «formation Mozart», idéale pour la musique baroque et classique. Ensuite, on dit toujours que Mozart était un génie. De son côté, Haydn a écrit 104 symphonies, ça tout le monde le sait. Mais en réalité, on n'en connaît que quelques-unes. Je veux donc proposer un autre regard sur lui.

La musique ancienne est également au programme, avec Hervé Niquet notamment le 17 février. L'OCG jouera-t-il sur instruments anciens?

Nous adoptons cette attitude depuis plusieurs concerts, notamment s'agissant des cors, des trompettes et des timbales. Le son des cuivres d'époque est complètement différent -les attaques plus claires,

Analyse des médias

le volume plus discret- que celui des actuels.

En plus des concerts, vous allez mener beaucoup de présentations (Pierre et le Loup, L'Histoire de Babar, Musique en bouche et L'APEROCG). Pouvez-vous nous en dire un peu plus?

Jusqu'à aujourd'hui, nous avons proposé des ateliers au studio Ansermet. Il s'agit de présentations où l'on explique la musique puis on la montre avec les musiciens. Je me suis demandé «Pour quel public on fait ça?» et ma réponse me fait penser qu'on s'adressait aux connaisseurs. C'est pourquoi la prochaine saison prévoit des activités destinés aux enfants, aux parents et aux amateurs. Il y aura les concerts «Zap» (avec des œuvres courtes), à l'extérieur du centre-ville à SICLI par exemple. L'objectif est de toucher un public différent, moins habitué aux concerts.

L'Opéra de Lausanne et celui de Lille commandent Le Petit Prince à Michaël Levinas, que vous allez jouer en création mondiale. Comment résumer cette œuvre?

Evidemment, c'est un livre fabuleux que tout le monde le connaît. Je trouve important et essentiel de mettre en musique une œuvre aussi belle, qui sera d'ailleurs également jouée à Paris et à Genève, au Grand Théâtre.

Pour terminer?

C'est un vrai bonheur pour moi de travailler avec L'OCG et son administration. Il s'agit d'un très bon un orchestre avec un très haut potentiel, qui s'adresse à tous les publics. J'insiste sur ce point, voici pourquoi le moto de la saison prochaine est «Un orchestre pour tous».

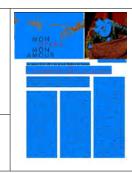


Date: 01.06.2014



Ysatis Consulting SA 1226 Thônex 022/ 346 15 34 www.exclusifmag.com Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 12 000 Parution: annuelle





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 10

Surface: 52 193 mm²





© Festival d'Aix en Provence/P. Berger

Date: 01.06.2014

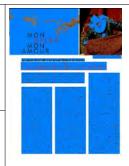


Ysatis Consulting SA 1226 Thônex 022/346 15 34 www.exclusifmag.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 12 000

Parution: annuelle





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 10

Surface: 52 193 mm²

La saison 2014-2015 du Grand Théâtre de Genève amours

Avant de fermer ses portes en juillet 2015 pour deux longues années de travaux, le Grand Théâtre de Genève, qui a prévu de se retirer pour cette période dans un bel habitacle de bois, va profiter de sa dernière saison dans ses propres murs pour offrir une programmation inoubliable où l'amour prends toute sa place.

inspira à Luigi Cherubini en 1798, une turgique du XIXème siècle. œuvre sans précédent dans l'histoire Quelques notes joyeuses ou poétiques du théâtre musical. La magicienne vengeresse, meurtrière de ses deux fils Ces deux héroïnes grecques seront au cœur d'un double procès mené par le trio de choc M.Bonnant/B.H. Lévy/A. Carré. Mais l'amour et la mort auront commencé leur long travail destructeur dès le premier levé de rideau de la sai-

Après avoir célébré avec mæstra le bi- Robert Carsen [voir photo]. On retrouvecentenaire de la naissance de R. Wa- ra la patte du metteur en scène canagner durant la saison écoulée, Tobias dien lors de la reprise d'Eugène Oné-Richter, le directeur général du Grand guine de Tchaikovski, en provenance du Théâtre de Genève a choisi de placer MET de New York. Inspiré du roman de sa nouvelle saison sous le signe de la Pouchkine, ce drame intime va révéler passion qui culminera avec Iphigénie les émotions de l'âme humaine. Après en Tauride de C. W. Gluck né il y a trois l'amour exalté et déçu de Tatiana qui siècles. Placé au mitan d'une dizaine illumine la partition de Tchaikovski, la d'ouvrages lyriques des XVIIIème au passion amoureuse exacerbée de Leo-XXIème siècles, cet opéra créé en 1779, nore, l'héroïne de Fidelio, croquée par représente l'aboutissement de la car- un Beethoven inspiré. Fruit d'un long rière lyrique du compositeur. La sopra- travail, cette œuvre grandiose qui reno italienne Anna Caterina Antonacci flète l'idéalisme du père de la «9ème», campera le rôle-titre de cette tragédie clôturera la saison sous la baguette du antique réinventée par Gluck. Poursui- chef israélien Pinchas Steinberg. Mais vant son voyage dans la Grèce antique, avant, Semyon Bychkov aura ressuscité la saison sarrêtera sur les passions en- la Messe des morts (Messa da Requiem) flammées et la violence de Medea qui de Verdi qui révolutionna la musique li-

viendront tout de même émailler cette saison lourde de passions, comme sera incarnée par Jennifer Larmore. l'opéra-bouffe La Grande-Duchesse de Gérolstein d'Offenbach programmé pour les fêtes de fin d'année, dans une mise en scène de Laurent Pelly. Suivra Le Petit Prince, un opéra pour le jeune public commandé par les opéras de Lausanne et de Lille, au compositeur son avec le Rigoletto de G. Verdi qui fut français Michaël Levinas, signataire du présenté l'été dernier au festival d'Aix- livret d'après le conte poétique et phien-Provence dans une mise en scène de losophique de Saint-Exupéry. Retour à

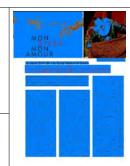
Date: 01.06.2014



Ysatis Consulting SA 1226 Thônex 022/346 15 34 www.exclusifmag.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 12 000 Parution: annuelle





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 10

Surface: 52 193 mm²

Harlem Theater qui débarquera avec L'une signée par Joroen Verbruggen, les rythmes afro-américains et jazzy de chorégraphe à l'imaginaire débridé qui l'opéra Porgy and Bess de G. Gershwin. relira le Casse-Noisette de Tchaikovski, L'amour encore jusqu'à la mort avec I la seconde par Joëlle Bouvier qui revient Capuleti e i Montecchi de Bellini donné au GTG pour parler d'amour fou et de en version concert. Enfin des récitals de mort dans une pièce intitulée «Salue solistes de renommée internationale pour moi le monde!» d'après Tristan et et un concert exceptionnel avec Ange- Iseult de Wagner. La prestigieuse troupe la Gheorghiu accompagnée par l'OSR taiwanaise Cloud Gate complètera la viendront compléter la saison lyrique. Les amateurs de danse se réjouiront tacle inspiré de l'art de la calligraphie. KA quant à eux, de retrouver les formi- www.geneveopera.ch dables danseurs du Ballet du Grand

la fièvre amoureuse avec la New York Théâtre dans deux créations mondiales. saison chorégraphique avec un spec-



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com Genre de média: Médias imprimés

Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5 000 Parution: 10x/année





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 60

Surface: 63 715 mm²

Réf. Argus: 54093528

Coupure Page: 1/3

l'orchestre de chambre de genève

Sourire aux lèvres, c'est un Arie va Beek détendu qui a présenté sa deuxième saison en tant que directeur artistique et musical de l'Orchestre de Chambre de Genève. Le chef néerlandais a insisté sur la cohérence qu'il a cherché à établir dans un programme comprenant principalement huit soirées durant lesquels la musique se mêlera à d'autres formes artistiques, à savoir le dessin, les marionnettes et le cinéma.

La saison débutera avec un duo francogenevois de solistes puisque Véronique Gens et Emilie Pictet, en compagnie du Chœur de femmes du Grand Théâtre, seront à l'affiche d'un programme Wagner (Deux entractes tragiques, arrangement de Henk de Vlieger), Berlioz (Herminie, scène lyrique pour soprano et orchestre) Mendelssohn (Le Songe d'une nuit d'été) que dirigera Arie van Beek le mardi 23 septembre (tous les concerts de soirée ayant lieu au Bâtiment des Forces Motrices à 20h).

Un invité inattendu, le dessinateur-vidéaste Mariusz Wilczynski illustrera sur un écran la thématique originale du deuxième concert : les Animaux. Toujours dirigé par le chef titulaire, avec la Genevoise Sylviane Deferne et Maarten van Veen, pianistes en tant que solistes, la soirée proposera le jeudi 16 octobre des oeuvres de Respighi (Gli Uccelli les oiseaux), Peter Jan Wagemans (Drie Vlinderderdansen - danses de papillons), Camille Saint-Saëns (Le Carnaval des animaux) et Haydn (Symphonie no 73 « La Chasse »).

Soirée plus sérieuse le lundi 24 novembre sous la direction de Joji Hattori et avec le ténor Donald Litaker avec La Valse triste de Sibelius, le Nocturne opus 60 de Britten pour ténor et orchestre à cordes et la Symphonie no 4 « tragiquze » de Schubert.

Gabor Takacs-Nagy prendra le relais à la tête de l'OCG lors du

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

premier concert 2015, le jeudi 15 janvier avec Geneviève Chevallier

(harpiste), Patrick Ayrton (clavecin) et Simon Savoy (piano) en tant que solistes pour un programme JS Bach (Suite no 3), Frank Martin (Petite Symphonie concertante) et Beethoven (Symphonie no 4).

Hervé Niquet abandonnera pour une fois l'ensemble qu'il a formé pour diriger l'OCG le mardi 17 février dans un programme mêlant les siècles en compagnie d'Isabelle Druet (Mezzo-soprano), Mathias Vidal (ténor) et Marc Labonnette (baryton) : Mozart (ouverture de Don Giovanni), de Arriaga (Symphonie en ré), Telemann (Don Quichotte) et de Falla (Le Retable de Maître Pierre - opéra en un acte). Cette dernière œuvre ayant été composée « pour chanteurs, marionnettes et orchestre », une collaboration a été concoctée avec la compagnie de marionnettes Bambalina. Et les mélomanes avertis qui connaissent le chef français se doutent qu'il veillera d'une baguette attentive à ce que le divertissement soit réussi.

Retour à un programme plus classique le mardi 17 mars, avec Jean-Jacques Kantorow au pupitre et son fils

Alexandre âgé de 16 ans au piano! Sibelius (Suite Pelléas et Mélisande), Liszt (Malédiction pour piano et orchestre à cordes et le Concerto pour piano no 2) ainsi que Saint-Saëns (Symphonie no 2) à l'affiche.

Un « Concert du dimanche au Victoria Hall » que dirigera Arie van Beek est annoncé le 27 février à 17h (Tehillim de Steve Reich et la Symphonie no 35 de Mozart).

Concert hors norme le 30 avril puisque la phalange genevoise et Arie van Beek fêteront par le biais d'une « narration musicale » imprévisible - et donc à découvrir ! - les 200 ans de la fin de l'occupation française que la Cité de Calvin célèbre cette année.

La saison des concerts de soirée s'achèvera le mardi 2 juin toujours sous la direction d'Arie van Beek et avec David Guerrier (trompette) Andreï Korobeinikov (piano) comme solistes pour une copieuse affiche comprenant des œuvres de Haydn





Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/346 96 43 www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5 000

Parution: 10x/année





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 60

Surface: 63 715 mm²

(Symphonie no 90 et Concerto pour trompette) et Chostakovitch (Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes ainsi que la Symphonie no 9).

Le cinéma ne sera pas négligé puisque le spécialiste Philippe Béran dirigera deux ciné-concerts, le premier avec Le Cirque de Chaplin (le 26 novembre à Fribourg, le 2 décembre à Rolle et le 3 décembre au Victoria Hall), et

ensuite Les Lumières de la ville du même Chaplin (le 14 décembre à Montreux et le 17 au Forum Meyrin).

Pour petits et grands, deux « Heures d'Arie». Le samedi 28 février (Pierre et le Loup de Prokofiev) et le 6 juin (L'Histoire de Babar de Poulenc). Et encore, des nourritures terres-tres avec « Musiques en bouche » le 27 mai à 12h15, et l'Apéro OCG le même jour à 18h.

Et comme toujours d'autres concerts sont planifiés avec des chœurs locaux, le Concours de Genève.

Mais on retiendra surtout la participation de l'OCG à la création mondiale conjointe par l'Opéra de Lausanne et le Grand Théâtre de Genève du Petit Prince, une composition de Michael Levinas avec une mise en scène de Lilo Baur (du 5 au 12 novembre à l'Opéra de Lausanne et du 6 au 10 janvier au BFM).

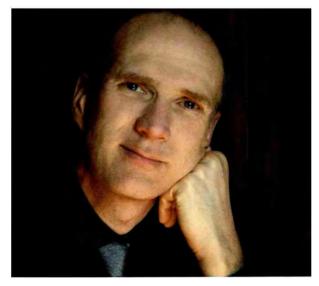
Frank Fredenrich



Arie van Beek



Véronique Gens @ M Ribes and Van Tao / Virgin Classics



Patrick Ayrton

Date: 01.06.2014



Scènes Magazine 1211 Genève 4 022/ 346 96 43 www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 5 000 Parution: 10x/année





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 60

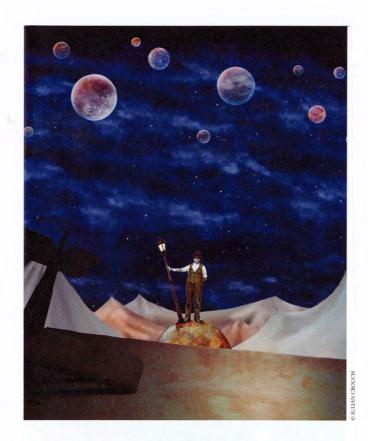
Surface: 63 715 mm²



Isabelle Druet © Némo Perier Stefanovitch



L'Orchestre de Chambre de Genève © Gregory Batardon



6>10.01.2015 GRAND THÉATRE OPÉRA JEUNE PUBLIC LE PETIT PRINCE

En janvier prochain, Le Petit Prince a rendez-vous avec le public genevois. Mais pas n'importe quel Petit Prince puisqu'il s'agira du dernier opéra commandé à Michaël Levinas par les opéras de Lille et de Lausanne où il aura été créé deux mois plus tôt. Pour son quatrième opéra, l'ancien élève d'Olivier Messiaen a imaginé une œuvre lyrique qui, à la manière du langage épuré du Petit Prince qu'Antoine de Saint-Exupéry écrivit en 1943 en plein cœur de la seconde guerre mondiale, s'adressera aux enfants et aux adultes. Michaël Levinas a été séduit par ce petit bonhomme venu d'ailleurs qui, selon lui « exprime à la fois le merveilleux, la grâce, mais aussi la fragilité et la gravité face au réel humain et impitoyable. » Afin de transmettre le message d'espoir porté aux adultes par « cet enfant diaphane et énigmatique », le compositeur (grand pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale - il participa au courant spectral) va créer une œuvre originale pour huit voix et un orchestre de chambre, sur un livret qu'il aura réalisé au plus près du texte de Saint-Exupéry. KA



La Liberté 1700 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39 425
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 31

Surface: 48 182 mm²

De l'opéra et de l'amour

GENÈVE • La saison artistique 2014-15 du Grand Théâtre a été présentée hier. Au menu: huit titres lyriques, trois ballets, cinq récitals et deux concerts.



Les mélomanes pourront notamment écouter Verdi, Tchaïkovski, Gluck, Gershwin. SAMUEL RUBIO



La Liberté 1700 Fribourg 026/426 44 11 www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39 425 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 31

Surface: 48 182 mm²

VALERIE FAVEZ

Dévoilée hier, la dernière saison artistique du Grand Théâtre de nariat privé, 120 places seront Elina Garanca en Romeo dans Genève avant sa rénovation est proposées pour ce spectacle à un «I apuleti e i Montechi» de Bellini. placée sous le signe de l'amour. Huit grands titres lyriques sont à l'affiche de la programmation 2014-2015, auxquels s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux concerts «exceptionnels», ainsi myon Bychkov ressuscitera au Prince» a été mis sur pied à l'ocqu'un opéra jeune public.

opéra mon amour» débutera le 3 septembre avec «Rigoletto» de Giuseppe Verdi présenté l'été dernier au Festival d'Aix-en-Pronevois. La mise en scène est signée Robert Carsen.

«Eugène Onéguine», en provenance du Metropolitan Opera de New York, porte également la patte du metteur en scène canadien. Après l'amour exalté et déçu de Tatiana qui illumine la partition de Tchaïkovski, l'opérabouffe, «La Grande-Duchesse de Géroldstein» d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Troupe américaine

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'«Iphigénie en Tauride» de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin «Porgy and Bess» seront interprétés en février par une troupe américaine, le New

York Harlem Theater.

A noter que, grâce à un partetarif préférentiel de trente francs. Elles seront destinées à des étudiants, apprentis, chômeurs ou AVS, a relevé Tobias Richter.

Puis, le chef américain Se-Victoria Hall la «Messa da Re- casion des 70 ans de la dispari-La saison 2014-2015 «Mon quiem» de Giuseppe Verdi, en tion d'Antoine de Saint-Exupéry. coproduction avec l'Orchestre de La coproduction a été commanla Suisse romande. L'histoire dée par les Opéras de Lille et de d'amour entre Leonore et Flores- Lausanne au compositeur frantan conclura la saison dans «Fivence, a annoncé hier Tobias delio» l'unique opéra de Beetho-Richter, directeur de l'opéra ge- ven sous la direction musicale de l'équipe du Grand Théâtre quit-Pinchas Steinberg.

La deuxième production Ballet du Grand Théâtre dirigé deux créations mondiales: en novembre par un chorégraphe belge à l'imaginaire dé-Neuchâteloise Joëlle Bouvier Théâtre. proposera sa vision de «Tristan the Wall».

> des vedettes internationales, sentera un projet de loi au telles que Bryn Terfel, Patricia Grand Conseil dans ce sens d'ici Petitbon, Natalie Dessay et Lau- l'automne, a-t-il annoncé. ATS rent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Damrau. Tobias Rich- > www.geneveopera.ch ter a également annoncé deux

concerts exceptionnels, l'un avec Angela Gheorghiu, l'autre avec

Opéra jeune public

Enfin, comme chaque année le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le «Petit cais Michaël Levinas.

Après la saison 2014-2015, tera ses murs pendant deux ans Au chapitre de la danse, le pour cause de rénovation du bâtiment. Le pavillon éphémère par Philippe Cohen présentera acheté récemment à la Comédie française accueillera les specta-«Casse-Noisette» sera revisité cles durant cette période. Pour l'heure, les sites d'implantation sont encore en discussion, a débridé Jeroen Verbruggen. Dans claré Loretta Bertani, présidente «Salue pour moi le monde», la de la Fondation du Grand

Absent hier, le conseiller adet Isolde» de Wagner. Enfin, ministratif de la ville de Genève l'invitée, la poétique troupe taï- Sami Kanaan a rappelé, dans un wanaise Cloud Gate, s'inspirera discours lu par M^{me} Bertani, «la de l'art de la calligraphie dans promesse réjouissante» du canson spectacle «Water Stains on ton d'augmenter progressivement ses subventions au Grand Cinq récitals accueilleront Théâtre. Le Conseil d'Etat pré-

Réf. Argus: 53475250

Coupure Page: 2/2

LE COURRIER

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7 510 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 12

Surface: 25 443 mm²

Une saison sous le signe de l'amour

OPERA • Les dernières propositions du Grand Théâtre de Genève avant rénovation sont placées sous le signe de l'amour. Tour d'horizon des temps forts.

Huit grands titres lyriques sont à l'affiche Grand Théâtre dirigé par Philippe Cohen mise en scène est signée Robert Carsen.

La deuxième production Eugène Onéguine, en provenance du Metropolitan internationales, telles que Bryn Terfel, Opera de New York, porte également la Patricia Petitbon, Natalie Dessay et Laupatte du metteur en scène canadien, rent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Après l'amour exalté et déçu de Tatiana Damrau. Tobias Richter a également qui illumine la partition de Tschaïkovski, annoncé deux concerts exceptionnels, l'opéra-bouffe, La Grande-Duchesse de Géroldstein d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'Iphigénie en Tauride de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin Porgy and Bess seront interprétés en février par une troupe américaine, le New York Harlem Theater. A noter que, grâce à un partenariat privé, 120 places seront proposées

de trente francs. Elles seront destinées à bâtiment. Le pavillon éphémère acheté des étudiants, apprentis, chômeurs ou récemment à la Comédie française AVS, a relevé Tobias Richter. Puis, le chef accueillera les spectacles durant cette américain Semyon Bychkov ressuscitera période. Pour l'heure, les sites d'implanau Victoria Hall la Messa da Requiem de tation sont encore en discussion, a Giuseppe Verdi, en coproduction avec déclaré Loretta Bertani, présidente de la l'Orchestre de la Suisse romande. L'histoi- Fondation du Grand Théâtre. re d'amour entre Leonore et Florestan conclura la saison dans Fidelio, l'unique tif de la Ville de Genève Sami Kanaan a opéra de Beethoven, sous la direction rappelé, dans un discours lu par Mme musicale de Pinchas Steinberg.

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

de la programmation 2014-2015, auxquels présentera deux créations mondiales: s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux Casse-Noisette sera revisité en novembre concerts «exceptionnels», ainsi qu'un par un chorégraphe belge à l'imaginaire opéra jeune public. La saison 2014-2015 débridé Jeroen Verbruggen. Dans Salue «Mon opéra mon amour» débutera le pour moi le monde, la Neuchâteloise Joël-3 septembre avec Rigoletto de Giuseppe le Bouvier proposera sa vision de Tristan Verdi présenté l'été dernier au Festival et Isolde de Wagner. Enfin, l'invitée, la d'Aix-en-Provence, a annoncé jeudi Tobias poétique troupe taïwanaise Cloud Gate, Richter, directeur de l'opéra genevois. La s'inspirera de l'art de la calligraphie dans son spectacle Water Stains on the Wall.

Cinq récitals accueilleront des vedettes

l'un avec Angela Gheorghiu, l'autre avec Elina Garanca en Romeo dans I capuleti e *i Montechi* de Bellini.

Enfin, comme chaque année, le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le Petit Prince a été mis sur pied à l'occasion des 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry. La coproduction a été commandée par les opéras de Lille et de Lausanne au compositeur français Michaël Levinas.

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant pour ce spectacle à un tarif préférentiel deux ans pour cause de rénovation du

Absent jeudi, le conseiller administra-Bertani, «la promesse réjouissante» du canton d'augmenter progressivement ses Au chapitre de la danse, le Ballet du subventions au Grand Théâtre. Le Conseil



Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/ 809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7 510 Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 12

Surface: 25 443 mm²

d'Etat présentera un projet de loi au Grand Conseil dans ce sens d'ici l'automne, a-t-il annoncé. ATS

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39 716 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 57 573 mm²

Un amour d'opéra pour l'année prochaine

> Lyrique La nouvelle
Opéras saison du Grand Théâtre se place sous le signe de la passion

> Récitals luxueux, «Requiem» de Verdi avec l'OSR et modernité au menu Sylvie Bonier

«Mon opéra, mon amour». La nouvelle campagne de communication du Grand Théâtre s'emballe. Cette déclaration, sur fond de Création d'Adam de Michel-Ange, inscrit le désir en grand sur la façade de l'institution. La passion s'invitera sous le plafond étoilé de la salle de Neuve, qu'on se le dise.

Il y avait une sorte d'électricité dans l'air à la présentation de la prochaine saison lyrique. Une satisfaction vibrante sur l'année écoulée, jugée «rock'n'roll» par la présidente de la fondation.

Lorella Bertani a salué un retionnement avec le canton, les vant son «ancien» OSR. communes et le Cercle, ainsi que **Récitals** l'étude Actori qui a engendré la

novation.

Il y aura bien toujours huit spectacles lyriques. Rigoletto, venu du festival d'Aix-en-Provence dans la mise en scène de Robert Carsen, ouvrira les feux, avant la production du Met d'Eugène Oneguine, aussi signée Robert Carsen pour des questions d'agenda.

Le retour de Laurent Pelly avec sa Grande-duchesse de Gerolstein rêver un peu... présenté au Châtelet en 2004 arrivera dans une version entièrement revue. Pour le bonheur du plus grand nombre, Porgy and Bess reviendra après 36 ans d'absence dans une production du New York Harlem Theater, alors que le Requiem de Verdi inaugurera le rapprochement avec l'OSR sous la baguette de Semyon Bychkov.

■ Nouvelles productions

Trois nouvelles productions compléteront le lot d'ouvrages «partagés». Iphigénie en Tauride de Gluck dirigé par Harmut Haenchen, dans la mise en scène de Lukas Hemleb, Medea de Cherucord de fréquentation, l'achat du bini sous la direction de Marko Théâtre éphémère de la Comédie- Letonja, relu par Christof Loy, et Française pour les travaux à venir, Fidelio de Beethoven monté par les négociations avec l'OSR, la Matthias Hartmann, qui verra le nouvelle convention de subven- retour de Pinchas Steinberg de-

Du côté des récitals, c'est le luxe. création d'un comité de pilotage. Cinq soirées seulement, mais Ce bilan bouillonnant donnait quels artistes! Patricia Petibon des airs de grand départ à la der-succédera à Bryn Terfel. L'année nière saison à venir, avant le dé- 2015 débutera avec le couple, à la ménagement pour deux ans de ré-ville comme à la scène, Natalie Dessay et Laurent Naouri. Le bary-

ton allemand Michael Volle précédera enfin Diana Damrau accompagnée du harpiste Xavier De Maistre.

Ce faste vocal sera complété de deux soirées extraordinaires: la version de concerts de *I Capuleti e i* Montecchi avec Elina Garanca en Romeo, et l'invitation d'Angela Gheorghiu par le Cercle. De quoi

■ Contemporain

Le contemporain sera aussi représenté à travers deux rendezvous dont le plus saillant traversera les frontières. Le Petit Prince de Michaël Levinas a été commandé par l'Opéra de Lausanne dans une coproduction avec Genève, Lille et Liège, pour célébrer les 70 ans de la disparition de Saint-Exupéry.

Ce projet jeune public, qui sera d'abord donné en création mondiale à Lausanne, est réalisé en collaboration artistique avec l'OCG et la HEM. Le petit opéra de chambre sera placé sous la direction d'Arie van Beek, et sa mise en scène a été confiée à Lilo Baur.

■ Collaborations

La participation au Festival Archipel ayant engendré de beaux fruits avec Delusion of the Fury de Harry Partch, une nouvelle production se profile au printemps 2015. Contes de la lune vague après la pluie du compositeur genevois Xavier Dayer a été conçu sur un livret d'Alain Perroux.

Le dramaturge revient ainsi dans sa ville à l'occasion d'une création dirigée par Jean-Philippe

THE

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39 716 Parution: 6x/semaine





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 23

Surface: 57 573 mm²

Wurtz et mise en espace par Vin- ■ Ballet cent Huguet dans des décors de Richard Peduzzi.

■ Procès

tudes, il faut ajouter deux procès jeune Belge Jeroen Verbruggen autour des figures de Médée et avec l'OSR dirigé par Philippe Béd'Iphigénie avec Marc Bonnant et ran, et Salue pour moi le monde! Bernard-Henri Lévy.

La danse, enfin, se déclinera créations mondiales seront assurées par le ballet du Grand Théâ-Au chapitre des nouvelles habi- tre: un Casse-Noisette revu par le d'après Tristan et Isolde de Wagner, par Joëlle Bouvier qui fait ici son

Quant à la compagnie invitée, toujours en trois temps. Deux ce sera celle du Cloud Gate Dance Theater de Taïwan. Elle offrira une pièce composée sur des musiques de Toshio Hosokawa. De très belles promesses.

Renseignements:

www.geneveopera, 022 322 50 50.



Rigoletto. La belle production du festival d'Aix-en-Provence, mise en scène par Robert Carsen, ouvrira les feux en septembre. 29 JUNI 2013



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45 871
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 22

Surface: 77 585 mm²

Opéra



Pour lancer sa saison 2014-2015, la scène lyrique genevoise s'est parée d'une nouvelle communication visuelle: la «Création d'Adam» de Michel-Ange. SAMUEL RUBIO/GRAND-THEATRE

Le Grand Théâtre annonce trois tragédies

Plus que jamais, le directeur Tobias Richter imprime sa marque en 2014-2015



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45 871 Parution: 6x/semaine





de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 22

Surface: 77 585 mm²

Rocco Zacheo

C'est une histoire d'équilibres à cultiver et de goûts, ceux du public, qu'il faut assouvir. La nouvelle affiche du Grand Théâtre, comme celles des maisons lyriques ambitieuses, s'attache à ces préceptes, alors que son contenu a été dévoilé hier par la présidente de la fondation qui régit l'institution, Lorella Bertani, et le directeur général des lieux, Tobias Richter. En 2014 et

«Mon goût a été formé par un art lyrique qui va à l'essentiel»



Tobias Richter Directeur du Grand Théâtre

2015, pour la dernière saison avant le lancement des travaux de rénovation de la maison lyrique, on s'appuiera ainsi sur des pierres angulaires du répertoire (Rigoletto de Verdi), en y ajoutant des touches de créations contemporaines jourd'hui, on ne peut que consta-(Conte de la lune vague après la ter combien l'humanité garde une pluie, opéra de chambre du Genevois Xavier Dayer), du ballet (un Salue pour moi le monde! d'après Tristan und Isolde de Wagner) et mission du théâtre, et de l'opéra en une série impressionnante de figures de l'art lyrique qui se livreront blic un miroir qui ouvre à la réen récital. Jugez plutôt: Patricia Petibon, Natalie Dessay, Diana Damrau, Angela Gheorghiu...

Ces highlights sont des promesses alléchantes, mais il faut encore

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

leur ajouter trois temps forts qui proche aux allures quasi civiques. font la part belle à autant de drames et de tragédies, présentés longtemps. Tout en étant Alledans de nouvelles productions. mand, il s'est forgé une grande ré-Soit Iphigénie en Tauride (janvier putation en France. J'admire chez 2015), opéra tardif et relativement lui sa capacité à mettre en exergue peu représenté de Gluck. Il sera les conflits politiques, sociaux ou mis en scène par Lukas Hemleb, passionnels qui parsèment un une figure du théâtre allemand dont les incursions dans le monde de l'opéra sont nombreuses et fructueuses. Mais aussi Medea poésie; l'idéal donc pour l'opéra de (avril 2015) de Cherubini - version italienne - signé par l'habitué Christof Loy. Et enfin Fidelio (juin 2015) de Beethoven, soigné par l'Allemand Matthias Hartmann.

Des thématiques actuelles

Cette trame de fond, qui fait surgir de chacune des œuvres convoquées les passions, les déchirements et les déchéances des humains, ne doit rien au hasard. Tobias Richter en a dessiné les contours et il en revendique la ligne: «Ces opéras évoquent, il est vrai, des thématiques qui sont toujours profondément actuelles. Auprésence certaine dans la tragédie. L'actualité ne cesse de le rappeler. Je crois fermement que le rôle et la particulier, doit être d'offrir au puflexion.»

Dès lors, le choix des metteurs en scène qui donneront corps aux trois créations prolonge une ap-

«Je connais Lukas Hemleb depuis vaste volet du répertoire théâtral et lyrique. En même temps, son langage est empreint d'une grande Gluck.»

La signature de Richter

Quant à Fidelio, l'unique opéra de Beethoven jouira de la touche d'un des metteurs en scène les plus en vue en Allemagne: Matthias Hartmann. «Il vient pour la première fois au Grand Théâtre. Je ne me trompe pas en disant qu'il a pour lui une très belle maîtrise des grands plans. Ce qui convient parfaitement à Fidelio, à des scènes complexes comme l'arrivée de Pizarro à la prison, qui ont des allures de fresque et auxquelles il faut apporter des solutions dramaturgiques d'envergure.»

S'il fallait donc chercher la signature la plus évidente du directeur dans la saison à venir, elle serait là, dans ces trois créations. Comment aimerait-il les voir prendre corps? «Dans des formes éloignées du théâtre décoratif. Mon goût a été formé par un art lyrique qui va à l'essentiel, dans lequel la présence de chaque accessoire a un sens. Je reste attaché à Brecht, Strehler et Benno Besson.»

Réf. Argus: 53474548

Coupure Page: 2/3



Tribune de Genève SA 1211 Genève 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 45 871
Parution: 6x/semaine





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Page: 22

Surface: 77 585 mm²

Alliance avec l'Opéra de Lausanne

 Deux maisons géographiquement voisines mais aux fonctionnements et aux lignes artistiques très distinctes, le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra de Lausanne, n'ont jamais fait ménage commun. Ce sera le cas, brièvement certes, durant la saison prochaine, lors d'une coproduction qui s'adressera à un public jeune. Associées à l'Opéra de Lille et à l'Opéra royal de Wallonie de Liège, les maisons romandes ont décidé de donner une vie lyrique au Petit Prince de Saint-Exupéry. C'est une première adaptation musicale en français - des versions existent en allemand et en anglais. «Nous avons passé une commande au compositeur



français Michaël Levinas, précise Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne. Mais auparavant, il a fallu négocier les droits d'auteur avec la maison d'édition Gallimard, ce qui n'a pas été évident.» Le nombre important d'institutions associées à la production, quatre en tout, étonnera peut-être; il a une importance centrale: «La création d'œuvres contemporai-

nes coûte terriblement cher,

ajoute Eric Vigié. Il y a des frais

liés notamment aux droits et à

l'écriture de l'œuvre. Sans l'alliance de plusieurs acteurs, ce genre de projets ne pourrait jamais voir le jour.»

De son côté, le directeur du Grand Théâtre, Tobias Richter, se réjouit de la présence dans l'aventure de plusieurs institutions romandes: «Il faut saluer la contribution de l'Orchestre de chambre de Genève, qui sera dans la fosse, et celle aussi de la Haute Ecole de musique de Genève, active pour les apports électroniques. Ce projet est ancré dans le territoire romand et c'est réjouissant.» R.Z.

Grand Théâtre, saison 2014-2015, loc. 022 322 50 50 et sur www.geneveopera.ch



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse 3001 Bern 031/309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

10.04.2014 15:25:09 SDA 0115bsf Suisse / Genève (ats) Arts, culture, et spectacles

Une saison 2014-2015 sous le signe de l'amour

La dernière saison artistique du Grand Théâtre de Genève avant sa rénovation est placée sous le signe de l'amour. Huit grands titres lyriques sont à l'affiche de la programmation 2014-2015, auxquels s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux concerts "exceptionnels", ainsi qu'un opéra jeune public.

La saison 2014-2015 "Mon opéra mon amour" débutera le 3 septembre avec "Rigoletto" de Giuseppe Verdi présenté l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence, a annoncé jeudi Tobias Richter, directeur de l'opéra genevois. La mise en scène est signée Robert Carsen.

La deuxième production "Eugène Onéguine", en provenance du Metropolitan Opera de New York, porte également la patte du metteur en scène canadien. Après l'amour exalté et déçu de Tatiana qui illumine la partition de Tschaïkovski, l'opéra-bouffe, "la Grande-Duchesse de Géroldstein" d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Troupe américaine

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'"Iphigénie en Tauride" de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin "Porgy and Bess" seront interprétés en février par une troupe américaine, le New York Harlem Theater.

A noter que, grâce à un partenariat privé, 120 places seront proposées pour ce spectacle à un tarif préférentiel de trente francs. Elles seront destinées à des étudiants, apprentis, chômeurs ou AVS, a relevé Tobias Richter.

Puis, le chef américain Semyon Bychkov ressuscitera au Victoria Hall la "Messa da Requiem" de Giuseppe Verdi, en coproduction avec l'Orchestre de la Suisse romande. L'histoire d'amour entre Leonore et Florestan conclura la saison dans "Fidelio" l'unique opéra de Beethoven sous la direction musicale de Pinchas Steinberg.

Place à l'imaginaire

Au chapitre de la danse, le Ballet du Grand Théâtre dirigé par Philippe Cohen présentera deux créations mondiales: "Casse-Noisette" sera revisité en novembre par un chorégraphe belge à l'imaginaire débridé Jeroen Verbruggen.

Dans "Salue pour moi le monde", la Neuchâteloise Joëlle Bouvier proposera sa vision de "Tristan et Isolde" de Wagner. Enfin, l'invitée, la poétique troupe taïwanaise Cloud Gate, s'inspirera de l'art de la calligraphie dans son spectacle "Water Stains on the Wall".

Opéra jeune public

Cinq récitals accueilleront des vedettes internationales, telles que Bryn Terfel, Patricia Petitbon, Natalie Dessay et Laurent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Damrau. Tobias Richter a également annoncé deux concerts exceptionnels, l'un avec Angela Gheorghiu. l'autre avec Elina Garanca en Romeo dans "I capuleti e i Montechi" de Bellini.

Enfin, comme chaque année le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le "Petit Prince" a été mis sur pied à l'occasion des 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry. La coproduction a été commandée





Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse 3001 Bern 031/309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

par les opéras de Lille et de Lausanne au compositeur français Michaël Levinas.

Déménagement pour deux saisons

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment. Le pavillon éphémère acheté récemment à la Comédie française accueillera les spectacles durant cette période. Pour l'heure, les sites d'implantation sont encore en discussion, a déclaré Loretta Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre.

Absent jeudi, le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan a rappelé, dans un discours lu par Mme Bertani, "la promesse réjouissante" du canton d'augmenter progressivement ses subventions au Grand Théâtre. Le Conseil d'Etat présentera un projet de loi au Grand Conseil dans ce sens d'ici l'automne, a-t-il annoncé.

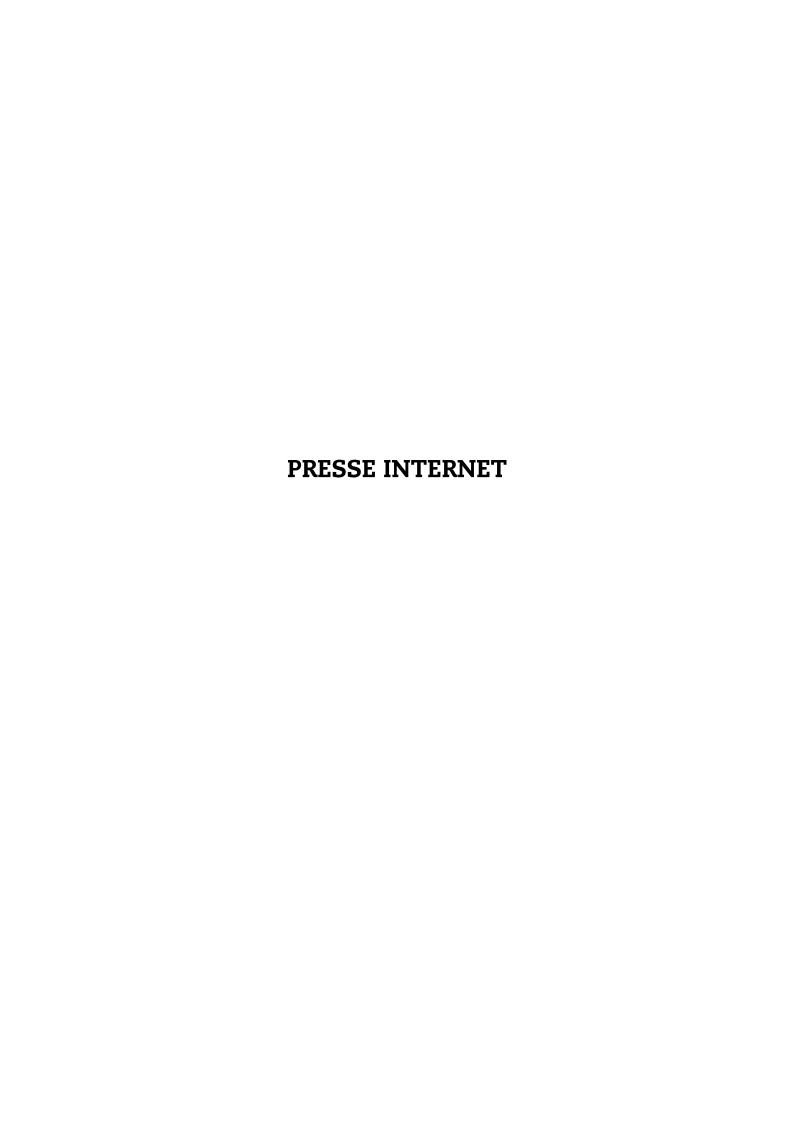
Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

Réf. Argus: 53477687 Coupure Page: 2/2



CRITIQUES WEB

http://cowarc.blogspot.fr/2014/11/world-premiere-of-le-petit-princ-by.html
http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=10205
http://www.diapasonmag.fr/actualites/critiques/opera-de-lausanne-le-petit-prince-de-levinas
http://www.forumopera.com/le-petit-prince-michael-levinas-lille-pour-une-esthetique-du-vide



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève 1211 Geneve 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 363'000 Page Visits: 5'488'268



Lire en ligne

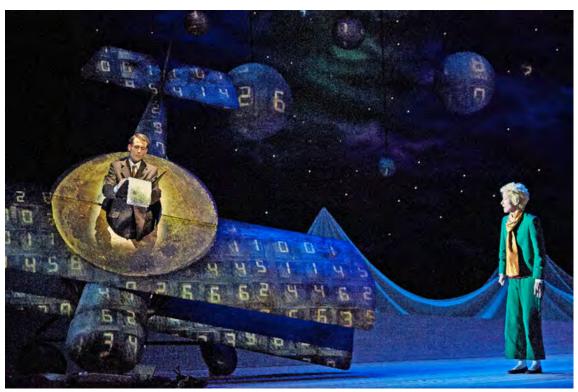


N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Opéra

Le Petit Prince sur une autre planète

Au BFM, l'œuvre de Saint-Exupéry se drape de musique.



On retrouve dans la mise en scène brillante de Lilo Baur la fausse candeur et la sagesse qui font la richesse de l'œuvre de Saint-Exupéry.

Image: Marc Vanappelghem

A l'origine, il y a la chute. Sur la scène, un écran s'illumine et fait défiler des images peuplées de nuages bricolés avec des bouts d'étoffes et de papiers. Dans le vertige que procure cette première séquence, il y a les mots dits par une voix off, ceux qui ouvrent Le Petit Prince, accompagnés par une illustration orchestrale qui souligne la catastrophe imminente. Un avion tombe, on croit au cataclysme final. Et pourtant, quelques minutes plus tard, un nouveau monde se dévoile aux spectateurs. Celui teinté d'onirisme qu'a imaginé Antoine de Saint-Exupéry, et que le Grand Théâtre, en coproduction avec l'Opéra de Lausanne, a décidé de transposer sur une scène lyrique. Le défi est de taille et il intrigue d'entrée. Sans doute parce que l'œuvre littéraire dont il est question a une valeur universelle: elle s'adresse à tous, grands et petits, et colporte avec elle un univers visuel que l'écrivain français a fixé à jamais dans l'imaginaire collectif.

Tableaux féeriques

Comment traduire alors ce texte qui relève du patrimonial sans en trahir le propos? Sur les planches du Bâtiment des Forces Motrices, la réponse se dessine dès les premières scènes: cette création fait le pari, très judicieux, de la fidélité, en restituant avec profondeur et finesse toute la dimension mélancolique du chef-d'œuvre de Saint-Exupéry. On retrouve alors, intactes et saillantes, dans la mise en scène brillante de Lilo





Online-Ausgabe

La Tribune de Genève 1211 Geneve 11 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 363'000 Page Visits: 5'488'268





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Baur, la fausse candeur et la sagesse qui fait la richesse de l'œuvre. On s'immerge aussi, immédiatement, dans ce monde en aquarelle, où un Aviateur perdu dans le désert s'emploie à satisfaire la célèbre requête du Petit Prince: «S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...»

Le spectacle saisit, donc, et convainc tout particulièrement dans sa deuxième partie, qui fait défiler les planètes et leurs étranges habitants: le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne... Ici, les décors de Julian Crouch — qui a signé aussi les costumes — campent des tableaux féeriques d'une puissance évocatrice très aboutie. D'autant qu'ils sont relevés par les excellentes prestations de Benoît Capt et d'Alexandre Diakoff, qui incarnent tour à tour les personnages de ces corps célestes lointains.

Ailleurs, on retient aussi d'autres figures. Celles du Serpent et du Renard, portés par la voix incroyablement souple de Rodrigo Ferreira; et celles centrales du Petit Prince et de l'Aviateur – Jeanne Crousaud et Vincent Lièvre-Picard qui parcourent avec aisance une partition très ondoyante et parsemée d'embûches.

Des formes saisissantes

Car ce Petit Prince, c'est aussi une musique exigeante, que le compositeur Michaël Levinas a conçue en se tenant bien éloigné de toute tentation infantilisante. Souvent atonale, empreinte de colorations par endroits d'un sombre envoûtant, elle offre — nous le disions — des défis en cascade pour la distribution. Elle permet aussi à L'Orchestre de Chambre de Genève et à son chef Arie van Beek de donner des formes saisissantes à la nouvelle planète, lyrique et émouvante, du héros à la chevelure dorée.

(TDG)

Créé: 07.01.2015, 18h53

Réf. Argus: 56453247 Coupure Page: 2/2 Rapport page: 13/14



Geneva Family Diaries 1294 Genthod Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

www.genevafamilydiaries.net/

The Little Prince Comes to Geneva

If you missed it in Lausanne last November, don't worry as the children's opera Le Petit Prince is coming to the Bâtiment des forces motrices in Geneva from the 6th to the 10th of January 2015.

Suitable from age 7, this spectacular opera by Michaël Levinas - based on the Antoine de Saint-Exupéry's childhood classic – has been commissioned by the Opéra de Lausanne and Opéra de Lille and first performed just two months ago.

The set design and exquisite music really brought to life what is probably one of the best-loved books of all times, so this production is a definite must-see for families in the area!



Le Petit Prince © Marc Vanappelghem

Réf. Argus: 56316402 Coupure Page: 1/5 Rapport page: 9/26



Geneva Family Diaries 1294 Genthod

www.genevafamilydiaries.net/

Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne



LAKE

N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne



Le Petit Prince © Marc Vanappelghem



Le Petit Prince © Marc Vanappelghem





Geneva Family Diaries 1294 Genthod

www.genevafamilydiaries.net/

Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

As the official website of the Grand Théâtre de Genève says: "For his fourth opera, French composer Michaël Levinas takes his inspiration from the "extraordinary being from far away, the ethereal and enigmatic child that Saint-Exupéry crossed paths with in the desert", The Little Prince.

Levinas imagines a piece that, like the book, can speak to both children and adults, and which presents many exciting challenges to a composer: How do you tell the story of the Little Prince's allegorical encounters on his journey through space? How can an opera bring new life to the message of hope Antoine de Saint-Exupéry gave to a world in the horrific throes of World War II?

Like many children's classics, The Little Prince is a book that should be read at least twice in one's life: as a child, and then, as an adult. Michaël Levinas gives us a third level on which to experience it, in the form of an opera.

Le Petit Prince, children's opera suitable from age 7 – sung in French.

From the 6th to the 10th of January 2015

Bâtiment des forces motrices

2, place des Volontaires

Genève

How to get to the Bâtiment des forces motrices:

Parking: Quai du Seujet, Hôtel des Finances, Tribune de Genève

Public Transport:

Bus 1, 4 & D [Bus Stop Stand]

Trams 14 & 15 [Bus Stop Stand]

Opera by Michaël Levinas, libretto by the composer based on Le Petit Prince by Antoine de Saint-Exupéry. First performed at the Opéra de Lausanne on November 5 2014, commissioned by Opéra de Lausanne and Opéra de Lille

Réf. Argus: 56316402 Coupure Page: 3/5 4 388 82 01 Rapport page: 11/26



Geneva Family Diaries 1294 Genthod

www.genevafamilydiaries.net/

Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne



Le Petit Prince © Marc Vanappelghem



Le Petit Prince © Marc Vanappelghem



Date: 22.11.2014



Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

« Dessine-moi un mouton. »

Début novembre dernier avait lieu à l'Opéra de Lausanne la création mondiale de l'Opéra de Michaël Levinas Le Petit Prince

, d'après le livre d'Antoine de Saint-Exupéry. Dans le cadre du programme «Jeune Public» de la saison, cet opéra pas comme les autres a eu de quoi surprendre. Pas toujours en bien.



Le Petit Prince et sa Rose - © Marc Vanappelghem

La première surprise, c'est le livret. Michaël Levinas, né en 1949, signe là son quatrième opéra. Les trois précédents sont également basés sur des livres, dont un sur

La Métamorphose

, de Franz Kafka. Fidèle au livre,

Le Petit Prince

interpelle toujours autant les enfants que les adultes. L'aviateur écrasé dans le désert rencontre le Petit Prince, arrivé sur Terre depuis son petit astéroïde, ayant visité plusieurs planètes aux étranges «grandes personnes» en un assourdissant festival d'incompréhension: «Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatiguant, pour les enfants, de toujours leur donner des explications.» Un tantinet naïf, le texte fait penser aux

Voyages de Gulliver

de Jonathan Swift : un conte philosophique, constitué de voyages dans différents endroits non accessibles au commun des mortels, et de rencontres fantasques dans ces endroits. Conte philosophique, cela implique la dualité du public : conte pour les enfants, philosophique pour les adultes, les uns et les autres l'apprécient ensemble. La surprise du livret est un pari réussi.

La seconde surprise, c'est les rôles et les registres. Bien sûr, l'Aviateur en ténor, le Roi et l'Ivrogne en basse, le Géographe en baryton, la Rose en soprano surprennent peu. Cependant, deux rôles sortent du lot. Il s'agit



Réf. Argus: 55973824 Coupure Page: 1/4 Rapport page: 4/9 Date: 22.11.2014



Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne

du Petit Prince, soprano, et du Renard, contreténor. Jeanne Crousaud interprétait du haut de ses aigus superbement maîtrisés le jeune garçon à l'écharpe jaune, tandis que Rodrigo Ferreira nous régalait de son registre de tête, bien plus velouté (car le Renard est rusé), descendant parfois en registre de poitrine pour quelques notes ; il jouait par ailleurs également le Serpent, mais alors uniquement en voix de poitrine. Un homme (jeune, il est vrai), joué par une soprano et un contreténor dans un opéra contemporain, voilà qui a de quoi surprendre. Le parti est pourtant réussi également. Jeanne Crousaud, comme le reste des chanteurs, assure une voix très calme, presque sans aucun vibrato; cela s'adapte très bien au caractère général de l'œuvre. Peu de pathos en d'emphase, au contraire de la dernière production,

, de Massenet, opéra romantique par excellence. Ici, tout est dans la subtilité des voix. La seule exception, en quelque sorte, est justement Rodrigo Ferreira. Dans son registre de tête, sa voix laisse entr'apercevoir une plénitude d'intention et de sentiment, cela même que l'on peut reprocher aux autres voix de la production de manquer – quand bien même cela est voulu.



Le désert – © Marc Vanappelghem

La troisième surprise, c'est la musique. La composition de Michaël Levinas s'inscrit définitivement dans la catégorie des musiques contemporaines. Comprenez: peu de rythme, pas de mélodies, beaucoup de notes sans lien apparent, atonal. D'aucuns, dont moi, diraient: une cacophonie. La partition est probablement intéressante à travailler, on doit y découvrir beaucoup de logique (je l'espère!), mais l'écoute seule est vraiment ingrate. A peu de chose près, on saigne des oreilles. La surprise réside justement dans le fait qu'elle surprend: il n'est pas possible de juger cette musique comme «moins belle» dans une échelle absolue; nous savons bien que tout est relatif. Cependant, pour des oreilles habituées à ce qu'on a appelé la musique savante européenne (plus simplement «musique classique»), ça change trop pour qu'elles puissent apprécier cette musique si différente. Quelques passages se veulent plus harmonieux, dont un, le début de la scène du Géographe, qui pourrait être une copie conforme d'un récitatif d'un opéra de Haendel. La scène du Renard également rappelle le baroque, et la voix de contreténor n'y est pas pour rien. Le reste, cependant, demeure très hermétique à nos critères de beauté. D'autant que



Date: 22.11.2014



Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne

OPERA DE

N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Le Petit Prince

se voulait une première approche de l'opéra pour le jeune public, c'était un pari très risqué, cette fois perdu.



Le Petit Prince et le Renard – © Marc Vanappelghem

La mise en scène et les décors, même si peu surprenant, sont toutefois une réussite. Les costumes, réalistes, sont beaux, le jeu est naturel, l'ambiance accordée aux situations. Le décor du désert, faite de dunes en tenture relevée, sur lesquelles une couleur est projetée, donne l'illusion sans avoir besoin d'ensabler la scène. Dernière surprise, peu important en soi: un chanteur torse nu, le Renard. A une époque où l'on voit plutôt des femmes dénudées à la télévision, voir un torse d'homme à l'opéra surprend, mais ça reste du détail. Le reste du costume est plaisant, surtout la sorte de casquette renard. Le jeu, également, est très bon. La gestuelle fait vraiment penser à un renard, rusé et observateur. De même, le Serpent, dans son costume rampant de plusieurs mètres de long, est impressionnant. De plusss, il prolonzzze sssertaines lettres et en prononssse d'autres mal eksssprès. L'impression reste celle d'une mise en scène simple et colorée surtout adressée aux enfants.

Le bilan global de cette production est mitigé. Tout était bien, sauf la musique, mais la musique reste le point principal d'un opéra. Pour moi, on reste sur une déception, mais qui fait beaucoup réfléchir sur ce que la musique peut-être en dehors de celle à laquelle on est habituée, et sur la nature de l'opéra. Est-ce que la prochaine création mondiale de cette saison lausannoise, Solaris

, sera dans la même veine? Ou se rapprochera-t-on de l'opéra plus traditionnel? En attendant, la prochaine production, l'opérette

La veuve joyeuse

, nous promet de rire en musique, comme c'est la tradition à Noël à Lausanne.

22 11 2014 - 16h13

| a Lausanne



Réf. Argus: 55973824 Coupure Page: 3/4 Rapport page: 6/9







Le Figaro

www.lefigaro.fr

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 60'470'605

Lire en ligne

N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

S'il te plaît, dessine-moi un opéra

Nouveau

Home CULTURE Musique

Par Christian Merlin Publié le 10/11/2014 à 17:13

Beau défi lancé au pianiste et compositeur Michaël Lévinas : faire du Petit Prince d' Antoine de Saint-Exupéry

un opéra, autrement dit mettre en musique un texte que les spectateurs de tous âges peuvent réciter par cœur. Après avoir assisté à sa création, dans le cadre idéal de l'Opéra de Lausanne, on n'avait qu'une seule envie: réentendre ces quatre-vingts minutes sans entracte qui, comme le renard, ne se laissent pas apprivoiser du premier coup. Ce sera bien heureusement possible au Châtelet, à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève et à Liège, bel exemple de synergie à l'époque où les créations sont trop souvent sans lendemain.



Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Des hommes et des barbes, des organismes monocellulaires jaunes, un Petit Prince

d'Opéra, La Vie Aquatique en 8-Bit, tous les mêmes: le 3 au 7 novembre illustré

Cinq jours en images ou en vidéos.

L'auditoire

inaugure une nouvelle formule de revue de presse. Éminemment subjective, cette dernière prend, pour cette fois, le parti de la culture.



Madison Rowley (vainqueur du prix de la plus belle barbe de l'année) © Craig Mitchelldyer/FTP Edelman

Lundi 3 novembre Poil au menton!

Le

Just For Men World Beard and Moustache Championships

est une compétition réservée aux hommes où est décerné à l'issue de la journée le titre de la plus belle barbe du monde. Il existe 18 catégories en tout, de la subtile moustache Dali jusqu'à la fascinante compétition des barbes en épreuve libre. Ayant eu lieu le 25 octobre dernier, il est difficile de ne pas faire de lien entre ce championnat et

Movember

. En effet, depuis 2003, les hommes du monde entier sont invités à se laisser pousser la moustache au mois de novembre dans le but de sensibiliser l'opinion publique et de lever des fonds pour la recherche concernant les maladies masculines comme le cancer de la prostate.

Mardi 4 novembre

«Hello papagena, tu es bella comme la papaya...»

Ils sont là. Soudain, ils envahissent mon fil d'actualité Facebook. Il se passe quelque chose, et, en l'espace de



Réf. Argus: 55800804 Coupure Page: 1/4 Rapport page: 1/19



Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne

N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

quelques minutes, nous sommes à nouveau des enfants, impatients à l'idée de retrouver les serviteurs de Gru! Que sont-ils? Que veulent-ils? La bande-annonce nous répond.

À l'origine de simples organismes monocellulaires de couleur jaune, les Minions ont évolué au cours des âges au service de maîtres plus abjectes les uns que les autres. Les disparitions répétitives de ceux-ci, des tyrannosaures à Napoléon, ont plongé les Minions dans une profonde dépression. Mais l'un d'eux, prénommé Kevin, a une idée. Flanqué de Stuart, l'adolescent rebelle et de l'adorable petit Bob, Kevin part à la recherche d'un nouveau patron malfaisant pour guider les siens. Nos trois Minions se lancent dans un palpitant voyage qui va les conduire à leur nouveau maître, mais le chemin est long avant qu'ils ne rencontrent le méchant Gru!

Il faudra, cependant, patienter jusqu'au 8 juillet 2015 avant de les retrouver dans une salle obscure pour en connaître plus à propos leurs aventures...



Le Petit Prince de Michaël Levinas © Marc Vanappelghem

Mercredi 5 novembre

«Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé:»

«Dessine-moi un mouton», insistait l'enfant. Le compositeur français Michaël Levinas lui a dessiné un opéra, initiatique et merveilleux, donné en création mondiale

à Lausanne du 5 au 12 novembre

Antoine de Saint-Exupéry disparaissait, il y a de cela septante ans. À cette occasion, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne – lui aussi fou d'aviation – nous donne à voir Le Petit Prince

. Avec une mise en scène réalisée par Lilo Baur et une musique composée par Michaël Levinas pour animer





Online-Ausgabe

L'Auditoire 1015 Lausanne 021 692 25 90 www.auditoire.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

ce récit sensible. Le compositeur s'exprime en ces termes par rapport à son œuvre: «J'ai écrit, pour les enfants et les adultes de toutes les cultures, une œuvre lyrique, une adresse, qui chante le texte et le message du Petit Prince. Le mythe théâtral du Petit Prince a une dimension presque mozartienne. Il exprime à la fois le merveilleux, la grâce, mais aussi la fragilité ultime et la gravité face au réel humain et impitoyable: c'est là sa force paradoxale.»

Jeudi 6 novembre

De l'écran du cinéma à celui de la console

En ce jeudi, tous les médias qui parlent de cinéma vous feront la critique, élogieuse ou non, d' Interstellar

de Christopher Nolan.

L'auditoire

ne déroge d'ailleurs pas à la règle

. Afin, donc, de ne pas tomber dans la redondance, mais souhaitant tout de même parler, certes encore, de cinéma, voici donc la dernière vidéo de la série 8-Bit Cinema de CineFix qui s'attaque à La Vie Aquatique

de Wes Anderson. Le but de la série est simple: transformer un film en jeu vidéo 8-Bit. Ainsi

La Vie Aquatique

devient un jeu

old-school

pour console. Bon, ok, techniquement pour cette adaptation David et Henry Dutton ont utilisé du 16-Bit, mais cela semble être un choix nécessaire pour rendre compte des textures riches du film et de sa palette de couleur saisissante. Ce passage d'un format à l'autre semble, en tout cas, étrangement convenir à l'œuvre de Wes Anderson.



People of the Twenty-First Century © Hans Eijkelboom



Le Monde

Le Monde

Genre de média: Internet

Page Visits: 68'573'503

www.lemonde.fr

Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne



nème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

10 raisons de sortir ce week-end

LE MONDE I 07.11.2014 à 15h08

Par Catherine Pacary

THÉÂTRE Invité à dîner avec Wallace et Andre



Wallace (Damiaan De Schrijver) "A table avec Andre" (Peter van der Eede), servis par Jean-Pierre Saint-Martin, le chef du Viscos à Saint-Savin. | STEPHANE BOULARAND/PHOTOPQR/LA DEPECHE DU MIDI

Deux acteurs, face-à-face, qui conversent sur les planches... Impression de déjà-vu ? Sauf que là, il s'agit de l'auteur désargenté Wallace Shawn et du riche metteur en scène Andre Gregory – qui ont par ailleurs écrit le scénario en se fondant sur leur propre histoire. Ils parlent de leur travail, de leur idéal. Damiaan De Schrijver et Peter Van den Eede ne jouent pas un rôle, ils conversent réellement. Là est la clé, cet hyperréalisme, qui va jusqu'à la confection des plats en direct, chaque soir, par un vrai chef - ne sommes-nous pas dans un restaurant chic de New York? Cette liberté, dans un esprit cabaret, allie virtuosité et cabotinage, improvisation et ponctualité des effets : très bon !

Théâtre de la Bastille

, 76, rue de la Roquette, Paris

. Tél.: 01-43-57-42-14. Tarifs: de 16 à 26 euros. A 20 h 30, dimanche à 17 heures, relâche le 11 novembre. Jusqu'au 14 novembre.







N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Le Monde

Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

www.lemonde.fr

Page Visits: 68'573'503

CINÉMA

Atteint par « La Fièvre des particules »

Rendre visible ce qui ne se voit jamais (voire n'existe peut-être pas), faire ressentir

l'excitation, les angoisses, les explosions de joie de chercheurs dont le sujet d'étude n'est compréhensible que par une poignée d'individus, tel était le projet

pharaonique du docteur en

physique

subatomique devenu cinéaste Mark Levinson. Parce qu'au-delà du sujet du film, la quête du boson de Higgs

- , c'est de la passion d'une vie dont parle La Fièvre des particules
- , celle de ces hommes et femmes engagés dans « l'expérience Atlas ».

Réussir

, ce serait

trouver

l'origine de l'Univers. Cette quête humaine est universelle.

Documentaire américain de Marc Levinson (1 h 39).

Lire aussi:

« Particle Fever » : quelques atomes de passion

OPÉRA

Dessine- moi un opéra, à Lausanne et Lille



Réf. Argus: 55800808 Coupure Page: 3/11 Rapport page: 11/19

Le Monde

Le Monde Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

www.lemonde.fr Page Visits: 68'573'503



Lire en ligne



nème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



Jeanne Crousaud et Vincent Lièvre-Picard dans "Le Petit Prince", de Michaël Levinas, à l'Opéra de Lausanne, le 2 novembre 2014. | MARC VANAPPELGHEM

Dessine-moi un opéra: telle fut, en 2012, la commande du directeur de l'Opéra de Lausanne à Michaël Levinas. Deux ans plus tard, le Petit Prince a la voix flûtée de Jeanne Crousaud, longiligne soprano en veste et pantalon verts ; l'aviateur celle du baryton Vincent Lièvre-Picard. Pour en arriver

là et créer

son 4 e

opéra, le compositeur a dû démasquer

les archétypes du genre – l'histoire d'amour avec la rose, la trahison, la fuite et le retour –, avant de découvrir

Par-delà le dialogue

, un texte de son père, le philosophe Emmanuel Levinas :

Le mouton est ce que l'on ne peut pas approcher

- . On se retrouve devant le tabernacle (la boîte)
- . L'essentiel est invisible. »

Mais audible, en création mondiale, dès l'âge de 7 ans.

Opéra de Lausanne

, av. du Théâtre 12, Lausanne (Suisse

). Tarifs: de 20 à 50 francs suisses (16,60 à 41,50 euros). Le 7 novembre à 17 heures, le 9 à 15 et 19 heures, le 12 à 18 heures. Puis à l'

Opéra de Lille

, du 3 au 7 décembre. Tél. : 03-62-21-21-21.



Le Monde

Lire en ligne

OPÉRA DE

N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Le Monde

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

www.lemonde.fr

Page Visits: 68'573'503

Lire aussi:

Michaël Levinas dessine un opéra

JAZZ

Festival à Nevers



Détail de l'affiche D'Jazz Festival 2014 à Nevers. | DR

Décidément, la Bourgogne

est une région active en matière de jazz, qui accueille à partir

de ce long

week-end

de pont, le D'Jazz de Nevers. Avec, en ouverture, un artiste de poids et de réputation, le saxophoniste Kenny Garret (samedi 8 à 20 h 30), que l'on a pu

écouter

au printemps à Saint-Germain-des-Prés, avant l'accordéoniste Vincent Peirani (le 10 à 20 h 30) qui joue avec le clarinettiste Michel Portal, tandis que sa consœur Catherine Delaunay (mardi 11 à 20 h 30) évoque des lettres d'amour des poilus de la Grande Guerre. Se produiront les jours suivants, entre autres, le cornettiste Médéric Collignon et son groupe Jus de Bocse, le quintette du bassiste Steve Swallow avec la pianiste Carla Bley... Toute la

programmation

: ici

.

Maison de la Culture , 3 bis



Réf. Argus: 55800808 Coupure Page: 5/11 Rapport page: 13/19



Online-Ausgabe

La Télé 1705 Fribourg 058/310 05 05 latele.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

UUpM: 100'000 Page Visits: 150'000





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

"Le petite prince" chanté pour la 1ère fois en français

CULTURE - 06/11/14

Le Petit Prince, le chef-d'œuvre de Saint Exupéry, a été présenté hier en première mondiale à Lausanne. C'était la première fois que ce texte était chanté en français. Une œuvre créée à l'initiative des opéras de Lausanne et de Lille à l'occasion des 70 ans de la mort de Saint-Exupéry. Athénaïs Python a suivi cette première représentation.

Réf. Argus: 55778410 Coupure Page: 1/1 Rapport page: 2/6



Online-Ausgabe

La Télé 1705 Fribourg 058/310 05 05 latele.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

UUpM: 100'000 Page Visits: 150'000





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

"Le petit prince" en 1ère mondiale à l'Opéra de Lausanne

CULTURE - 06/11/14

Le petit prince a investi l'opéra de Lausanne mercredi. Le texte le plus lu et vendu dans le monde depuis sa parution en 1942, y était chanté pour la première fois en français. Créée à l'occasion des 70 ans de la mort de Saint-Exupéry, l'œuvre sera également présentée au Grand Théâtre de Genève, au Châtelet de Paris puis à Liège.

TE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154'000 Page Visits: 1'013'794



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

opéra vendredi 07 novembre 2014

Une toile sonore aux éclats visuels

Julian Sykes

Adapté du célèbre conte de Saint-Exupéry, «Le Petit Prince» du compositeur français Michaël Levinas tient ses promesses à l'Opéra de Lausanne. La mise en scène de Lilo Baur, dans des décors et costumes colorés de Julian Crouch, est une réussite

On sort ébloui de ce Petit Prince

à l'Opéra de Lausanne. Rarement une mise en scène (signée Lilo Baur) a aussi bien servi une œuvre de musique contemporaine. La splendeur des décors et des costumes (Julian Crouch) vaut à elle seule le déplacement. Et la musique de Michaël Levinas traduit la part d'onirisme du fameux conte de Saint-Exupéry, adapté pour la première fois à la scène lyrique. Autant dire un défi intimidant.

Le compositeur français savait qu'il s'attaquait à un monument de la littérature enfantine – encore qu'il s'agisse d'un livre à la portée universelle. Il n'a pas cherché à se mettre à hauteur d'enfant. Sa musique développe une vocalité contemporaine, plus narrative que lyrique. L'orchestration, centrée autour d'un piano et de claviers numériques, est riche et évocatrice. Certains sons sont traités électroniquement. Il y a une couleur spectrale dans cette partition, aux sons diffus, résonants, parfois distordus, qui repose sur des motifs récurrents. On frôle par moments l'excès dans la répétitivité, mais c'est ce qui crée par ailleurs un climat lancinant.

Le motif de la chute – chute de l'avion, chute du monde – est omniprésent. Du reste l'opéra commence dans les airs. L'Aviateur doit faire face à une panne de moteur (que l'on entend dans la musique). Son engin finit par chuter dans le désert. Et c'est là que, revenu à lui-même, celui-ci tombe sur un «petit bonhomme» venu d'une autre planète.

Leur rencontre débouche sur les premières pages célèbres du livre: «Dessine-moi un mouton!» Chez Michaël Levinas, la proximité entre l'Aviateur et l'enfant aux cheveux blonds prend une tournure émotionnelle. Assis côte à côte, ils s'émerveillent des couchers de soleil (très belles lumières de Fabrice Kebour). Le spectacle prend son véritable tempo dans la deuxième partie – la première faisant un peu du surplace, avec quelques longueurs.

Le meilleur se situe dans la galerie de personnages accompagnés de vignettes musicales (le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne, le Financier, l'Allumeur de réverbères...), prodigieusement incarnés par Benoît Capt et Alexandre Diakoff. Et Rodrigo Ferreira personnifie avec beaucoup d'aisance le Renard (oscillant entre voix de tête et voix de poitrine) et le Serpent (splendide costume!).

La partition de Michaël Levinas ne craint pas un ton naïf. Elle recèle une dimension illustrative, avec des échos à d'autres partitions du genre (comme

L'Enfant et les sortilèges

de Ravel). Mais elle ne verse jamais dans la facilité. Elle crée son propre univers, moins bavard que celui des Nègres

, autre opéra de Levinas.

Jeanne Crousaud (le Petit Prince) et L'Aviateur (Vincent Lièvre-Picard) relèvent le défi de chanter dans des



TE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154'000 Page Visits: 1'013'794



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

tessitures diablement escarpées. Le chef Arie van Beek règle les enchaînements d'un tableau à l'autre avec beaucoup de fluidité, à la tête d'un Orchestre de chambre de Genève aux sonorités tour à tour mordantes et chatoyantes. L'opéra se termine sur une note de gravité, teintée d'une mélancolie inconsolable.

«Le Petit Prince»,

de Michaël Levinas, à l'Opéra de Lausanne. Jusqu'au 12 nov.

www.opera-lausanne.ch.

Au BFM de Genève, du 6 au 10 janvier 2015. www.geneveopera.ch



Lire en ligne

833.008 N° d'abonnement: 833008

Le Monde

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

www.lemonde.fr Page Visits: 68'573'503

Michaël Levinas dessine un opéra

LE MONDE l 05.11.2014 à 09h46

Par Marie-Aude Roux (Lausanne, Suisse)



Vincent Lièvre-Picard et Jeanne Crousaud dans "Le Petit Prince" de Michaël Levinas, à l'opéra de Lausanne (Suisse). | Marc Vanappelghem

Le vrombissement du moteur vient de mourir dans les nuages. Au-dessus de l'avion abîmé dans les dunes, le ciel piqueté de planètes :

« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton! »

Le Petit Prince a la voix flûtée de Jeanne Crousaud, longiligne soprano en veste et pantalon verts, écharpe jaune et courtes mèches blondes. L'aviateur, le baryton de Vincent Lièvre-Picard :

« Je ne sais pas dessiner... »

Le 29 octobre, à l'Opéra de Lausanne, la metteure en scène suisse, Lilo Baur, est aux commandes sur le plateau. Il s'agit de régler sur une carte d'état-major faisant office d'écran la projection des dessins de Saint-Exupéry refusés par l'enfant – le premier mouton est malade, l'autre est un bélier (il a des cornes), le dernier est trop vieux (

- « Je veux un mouton qui vive longtemps »
-). Jusqu'au parallélépipède rectangle miraculeux :
- « Le mouton que tu veux est dedans. »

Une musique « à mille milles de toute région habitée »

En 2012, le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié a demandé au pianiste et compositeur français de lui dessiner un opéra.

« Cela faisait longtemps que je voulais faire quelque chose autour du Petit Prince.



www.lemonde.fr



Le Monde Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 68'573'503





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Les 70 ans de la disparition de Saint-Exupéry cette année suivent ceux de la parution du livre, à New York, en 1...

L'accès à la totalité de l'article est protégé Déjà abonné ? Identifiez-vous



Michaël Levinas dessine un opéra

Il vous reste 73% de l'article à lire

Achetez cet article 2 €



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lausanne

Une exposition rend hommage à Saint-Exupéry

Par Mathieu Signorell.

Mis à jour il y a 13 minutes

Le Beau-Rivage de Lausanne accueille des objets et des manuscrits de l'auteur du Petit Prince.



1/9 La pièce la plus importante de l'exposition, l'agenda de l'auteur. Gérald Bosshard

Si le Petit Prince demandait à l'aviateur de lui dessiner un mouton, son créateur Antoine de Saint-Exupéry griffonnait une multitude d'autres animaux et de personnages. C'est un homme surprenant qui transparaît dans l'exposition itinérante qu'accueille le Beau-Rivage Palace à Lausanne jusqu'à dimanche. Elle a lieu en parallèle aux représentations de la pièce inspirée du Petit Prince à l'Opéra de Lausanne

«Saint-Exupéry a écrit tant sur les mathématiques et l'aéronautique que la philosophe, la politique, la littérature et l'économie», explique Olivier d'Agay, petit-fils de la sœur de l'écrivain. «Il correspond avec beaucoup de gens, dont de nombreuses femmes.»

L'exposition présente plusieurs objets de Saint-Exupéry: un agenda avec des dessins, ses gants d'aviateur et sa serviette où il rangeait ses plans de vols.



Réf. Argus: 55763815 Coupure Page: 1/7 Rapport page: 6/18



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



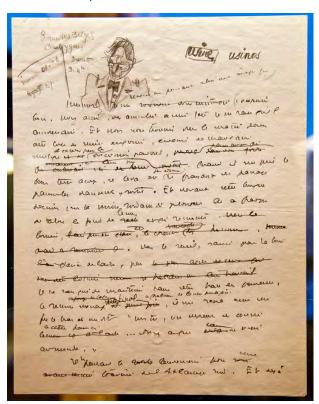
N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Quant aux lettres et aux manuscrits exposés, ils surprendront ceux qui ne connaissent l'auteur qu'à travers le Petit Prince et ses discussions avec le Renard. Car le poète passait son temps à esquisser son héros dans d'improbables histoires, comme les «Obsèques d'un Cochon». Le Petit Prince y propose d'assister au repas après la mise à mort de l'animal.

L'auteur se livre complètement dans ses lettres. Il correspond ainsi avec la femme de l'aviateur Charles Lindbergh et critique les idées de son mari, proche de l'idéologie nazie. Ou encore il écrit fréquemment à sa femme et muse Consuelo. La sermonnant et lui disant son amour, Saint-Exupéry se désole par exemple de ne pas lui trouver de cadeau à Alger pendant la guerre. (24 heures)

Créé: 05.11.2014, 14h34

ANNEXE: Diaporama



2/9 Un manuscrit de Saint-Exupéry. Gérald Bosshard

www.argus.ch



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/ 349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

ÜUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



3/9 La serviette de l'aviateur où il rangeait ses plans de vols. Gérald Bosshard



4/9 Olivier d'Agay, petit-fils de la s œ ur de l'écrivain. Gérald Bosshard



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd. IJIpM: 355'000

ÜUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008





Observation des médias

Gestion de l'information

Services linguistiques

Analyse des médias



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

ÜUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008





Réf. Argus: 55763815 Coupure Page: 5/7 Rapport page: 10/18



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

ÜUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

7/9 Et il passait son temps à esquisser le Petit Prince dans d'improbables histoires.

Gérald Bosshard





8/9 Les gants de l'aviateur. Gérald Bosshard



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes 1003 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

ÜUpM: 355'000 Page Visits: 3'845'326



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



9/9 La mise en place des dessins effectués par Antoine de Saint - Exupéry. Gérald Bosshard



Online-Ausgabe FR

Google Suisse GmbH 8002 Zürich 044/ 668 18 00 www.google.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



24heures.ch

"Le Petit Prince" en première mondiale à l'Opéra de Lausanne

RTS.ch - II y a 59 minutes

"Le Petit Prince", écrit en 1942 par Saint-Exupéry, est proposé en première mondiale à l'opéra avec un livret en français dès mercredi à l'Opéra de Lausanne. "Le Petit Prince", texte le plus lu et vendu dans le monde depuis sa parution en 1942, sera pour la ...

Une exposition rend hommage à Saint-Exupéry 24heures.ch Afficher toutes les sources (3) » Autres: Antoine de Saint-Exupéry » Lausanne » Le Petit Prince »

Réf. Argus: 55763812 Coupure Page: 1/1 Rapport page: 13/18



Online-Ausgabe FR

Google Suisse GmbH 8002 Zürich 044/ 668 18 00 www.google.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



24heures.ch

Une exposition rend hommage à Saint-Exupéry

24heures.ch - II y a 21 minutes

Le Beau-Rivage de Lausanne accueille des objets et des manuscrits de l'auteur du Petit Prince. 1/9 La pièce la plus importante de l'exposition, l'agenda de l'auteur. Gérald Bosshard. L'exposition. Beau-Rivage Palace Lausanne 10h à 18h jusqu'au 9 ...

"Le Petit Prince" en première mondiale à l'Opéra de Lausanne RTS.ch Afficher toutes les sources (3) » Autres: Antoine de Saint-Exupéry » Le Petit Prince » Lausanne »



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

ÜUpM: 677'000 Page Visits: 9'212'211



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

"Le Petit Prince" en première mondiale à l'Opéra de Lausanne

05.11.2014 15:53



"Le Petit Prince", écrit en 1942 par Saint-Exupéry, est proposé en première mondiale à l'opéra avec un livret en français dès mercredi à l'Opéra de Lausanne.

"Le Petit Prince", texte le plus lu et vendu dans le monde depuis sa parution en 1942, sera pour la première fois chanté mercredi soir en français grâce à l'initiative des opéras de Lausanne et de Lille.

Créée à l'occasion des 70 ans de la mort de Saint-Exupéry, l'oeuvre sera présentée dans les deux opéras, ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève, au Châtelet de Paris puis à Liège. Une composition esthétique

"Je pense que sur le plan esthétique c'est une expérience unique et probablement un tournant dans ma carrière", a indiqué à la RTS le compositeur du livret, le Français Michaël Levinas.

Dessins et textes de Saint-Exupéry l'ont influencé pour créer cette oeuvre qui est une réflexion sur les valeurs vraies: ""Le Petit Prince" ce n'est pas rien tout de même, écrit en 1942 quand les deux systèmes totalitaires s'entre-tuent", ajoute le musicien. "Quand on voit que l'humanité est désespérée, "Le Petit Prince" ne sauve pas l'humanité mais il dit la vérité."

La mise en scène a été confiée à la Suissesse Lilo Baur, alors que décors et costumes ont été réalisés par Julian Crouch.

ebz



Réf. Argus: 55763811 Coupure Page: 1/1 Rapport page: 17/18



Online-Ausgabe

Le Courrier 1211 Geneve 8 022/ 809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

La magie du «Petit Prince»

MERCREDI 05 NOVEMBRE 2014 Marie-Alix Pleines Postez un commentaire



Lilo Baur dévoile sa nouvelle création à l'Opéra de Lausanne. MARC VANAPPELGHEM

LAUSANNE

• Michaël Levinas compose une version lyrique et théâtrale de l'œuvre de Saint-Exupéry. La mise en scène « haute couture» signée Lilo Baur.

Femme de théâtre accomplie, Lilo Baur s'exprime avec la passion d'une âme chaleureuse et créative. La comédienne suisse affiche un joli palmarès tant au théâtre qu'au cinéma, dans des productions conventionnelles et avant-gardistes de par l'Europe. Elle excelle également comme metteure en scène dans de prestigieuses maisons. Sa

Tête des autres

de Marcel Aymé, récemment créée à la Comédie-Française, a notamment reçu le Prix Beaumarchais. Mais c'est l'opéra, l'univers lyrique, et même chorégraphique, qui attire maintenant cette artiste curieuse et sensible. L'Opéra de Lausanne, qui accueillait la saison dernière sa Lakmé, ouvre aujourd'hui son plateau à sa vision rythmée et envoûtante du

Petit Prince

, sur des textes et musiques du compositeur français Michaël Levinas d'après la nouvelle illustrée d'Antoine de Saint-Exupéry. Une nouvelle production «jeune public» de l'Opéra de Lausanne, en collaboration notamment avec le Grand Théâtre de Genève et le Théâtre du Châtelet. Rencontre.

Lorsqu'on aborde Le Petit Prince

, mondialement connu et apprécié par des publics de tous âges, les contraintes scénographiques ne sontelles pas conséquentes?

Lilo Baur:

C'est vrai, les dessins et les dialogues du Petit Prince

ont fait le tour de la planète, dans de multiples traductions. Le chef-d'œuvre de Saint-Exupéry a enchanté l'imaginaire des enfants et des adultes du monde entier, car son propos est universel. La scénographie de l'opéra ne saurait donc s'écarter visuellement et «philosophiquement» de son modèle littéraire. C'est là le défi: révéler et souligner dramaturgiquement les questionnements qui sous-tendent ce magnifique texte.





Online-Ausgabe

Le Courrier 1211 Geneve 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.





hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Comment vous êtes-vous attelée à ce défi?

Michaël Levinas a composé un opéra qui explore en profondeur le message de dépouillement et de renaissance contenu dans ces pages. Et cette profondeur m'inspire! J'espère parvenir à y faire écho, et à la clarifier grâce à une scénographie et à un rythme théâtral respectueux de la narration initiale, mais aussi de l'univers lyrique et humaniste qui en découle dans la version qu'en a dégagé le compositeur.

Une création lyrique contemporaine permet-elle une collaboration étroite entre compositeur et metteure en scène?

Bien sûr. Idéalement, cette collaboration devrait sans doute pouvoir se développer dès la genèse d'un tel projet. Mais c'est déjà un luxe absolu pour un metteur en scène de pouvoir discuter «en live» avec le compositeur d'une œuvre lyrique lors de sa mise en espace théâtrale! En l'occurrence, j'ai déjà pu m'imprégner de la manière dont Michaël Levinas pense son Petit Prince

en écoutant des bribes de scènes en amont de la mise en scène sur place. Mais c'est surtout lors du travail avec les chanteurs que la présence du compositeur devient un atout irremplaçable. Elle permet un dialogue créatif incroyablement fertile. Ce dialogue entre plusieurs acteurs ou disciplines artistiques est sans doute ma motivation la plus intense comme metteure en scène.

Votre moteur créatif est donc principalement collaboratif?

Pas uniquement, mais je suis très motivée par des aventures artistiques un peu folles! En tant qu'individu, partager des rêves créatifs me semble une magnifique forme d'expression. La musique ainsi que la danse ont toujours fait partie de ma vie. La mise en scène lyrique, ou théâtrale et chorégraphique comme celle que je viens de réaliser avec

La Maison de Bernarda Alba

de Federico Garcia Lorca à la Comédie-Française, me permet de réunir toutes ces facettes.

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

Comment définir l'univers du Petit Prince de Michaël Levinas?

Il est fidèle à celui de Saint-Exupéry, mais ses couleurs existentielles sont plus sombres. Les interrogations du héros principal ont un rythme répétitif, quasiment harcelant. Mais la magie et l'innocence de l'enfance qui caractérisent le texte original sont respectés, et rendus par une atmosphère envoûtante. Cet univers mystique, captivant, drôle même, a tout pour embarquer son public, et pas seulement une audience enfantine.



Online-Ausgabe

Le Courrier 1211 Geneve 8 022/ 809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008





Me 5 et di 9 novembre à 15h et 19h, ve 7 à 19h, sa 8 à 17h, me 12 à 18h. Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre, Lausanne. Rés: tél. 021 315 40 20 ou www.opera-lausanne.ch

Le Courrier



Online-Ausgabe

Femina.ch 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 78'000 Page Visits: 231'443



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

L'agenda de la semaine du 3 au 9 novembre 2014

Loisirs

| 2 novembre 2014

Fabienne Rosset

7 idées pour sortir cette semaine.

1

/ 8



Rendez-vous Bundesplatz: Un voyage dans le temps au paradis, Berne, jusqu'au 30 novembre 2014, chaque jour à 19 h et 20 h 30.

© Starlight Events/Spectaculaires

Réf. Argus: 55721088 Coupure Page: 1/6 Rapport page: 3/84



Online-Ausgabe

Femina.ch 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 78'000 Page Visits: 231'443





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008





Les rois Mochica, Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien, Musée d'ethnographie de Genève, jusqu'au 3 mai 2015. © Ethnologisches Museum, Berlin; Anatol Dreyer, Linden-Museum, Stuttgart





Online-Ausgabe

Femina.ch 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 78'000 Page Visits: 231'443



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008



Post-scriptum & Le Petit Chaperon rouge revisité, Théâtre du Pommier, Neuchâtel, 17 h. © David Monjou Lundi 03.11.2014

A Berne, la fin de l'année est synonyme d'illuminations du côté du «Palais fédéral». Cette année, la quatrième édition de ce spectacle son et lumière a un petit goût de paradis. Une invitation à prendre le temps de rêver.

Rendez-vous Bundesplatz: «Un voyage dans le temps au paradis», Berne, jusqu'au 30 novembre 2014, chaque jour à 19 h et 20 h 30, www.rendezvousbundesplatz.ch

Mardi 04.11.2014

Après quatre ans de fermeture, le Musée d'ethnographie de Genève invoque les divinités du Pérou pour fêter sa réouverture. Inédite, cette exposition met en lumière les trésors de la culture «Mochica». Turquoises, or et coquillages, pour des objets au fort pouvoir symbolique. Autant de superstitions et de croyances qui en disent long sur les velléités de domination de l'Homme sur son environnement.

Les rois Mochica, Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien, Musée d'ethnographie de Genève, jusqu'au 3 mai 2015,

www.ville-ge.ch/meg/

Mercredi 05.11.2014

Pour les 7 à 77 ans, une adaptation à l'opéra du «Petit Prince» de Saint-Exupéry à découvrir en création mondiale à Lausanne. L'occasion de se replonger dans l'univers si particulier du petit garçon pour qui « l'essentiel est invisible avec les yeux.» Mythique et atemporel.



Réf. Argus: 55721088 Coupure Page: 5/6 Rapport page: 7/84



Online-Ausgabe

Femina.ch 1001 Lausanne 021/349 48 48 www.femina.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 78'000 Page Visits: 231'443





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Le Petit Prince, de Michaël Levinas, Opéra de Lausanne, jusqu'au 12 novembre 2014, aujourd'hui à 15 h et 19 h,

www.opera-lausanne.ch

Jeudi 06.11.2014

Pour sa 20e édition, le Festival Tous Ecrans met le paquet côté programmation, entre premières et séries télé qui cartonnent. Ce soir, on a le choix entre «Le règne de la beauté» de Denys Arcand, projeté en première suisse, ou «Misery» de Rob Reiner, à redécouvrir pour le frisson.

Festival Tous Ecrans, Genève, jusqu'au 13 novembre 2014, www.tous-ecrans.com

Vendredi 07.11.2014

Ce soir, ambiance afro-soul pour le concert de la Suisso-malienne «Thaïs Diarra». Un doux mélange de sonorités soul et d'instruments africains qui mettent en valeur la voix sucrée de la chanteuse métisse. « Métisse», c'est justement le titre de son tout premier album qu'elle fera découvrir sur scène. Une parenthèse pour réchauffer novembre.

Thaïs Diarra, Le Box, Carouge (GE), 21 h 30, www.lebox.ch

Samedi 08.11.2014

Aller au théâtre durant la pause de midi, y voir une pièce et manger? C'est possible avec la nouvelle saison de «Midi, Théâtre!» qui commence aujourd'hui à Sion avec «Les dentellières de Cambrai». Le programme complet de l'opération qui court jusqu'au 29 mai 2015 est à découvrir sur le site ad hoc.

Les dentellières de Cambrai, Midi, Théâtre!, Théâtre de Valère, Sion, 12 h 15, www.miditheatre.ch

Dimanche 09.11.2014

Surprenante, cette adaptation du «Petit Chaperon rouge» destinée aux petits dès 7 ans. Le loup y prend tellement de place que le Chaperon et sa grand-mère sont relégués au second plan. Un conte décalé et survitaminé, emmené par «Lorgnette», la narratrice.

Post-scriptum & Le Petit Chaperon rouge revisité, Théâtre du Pommier, Neuchâtel, 17 h, www.ccn-pommier. ch





Geneva Family Diaries 1294 Genthod

www.genevafamilydiaries.net/

4 Gentinod Type de media: We

Type de média: Weblogs, forums en ligne

Genre de média: Internet



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne

What's On in November 2014

Here's our events listings for the month of November, remember to keep checking these listings regularly as we will be updating this post with more events each week!

PATINOIRES

Christmas is not far off and if you'd like to delve deep into the winter spirit, you can grab your ice-skates and join the fun at the ice-skating rinks that are already open for the season, including the patinoire des Vernets

and the

patinoire des Charmilles

in Geneva; the patinoire des Bastions

in Geneva (opening on the 16th of November 2014); the

patinoire de Carouge

(opening on the 30th of November 2014); the

Patinoire de Montchoisi and the Patinoire de la Pontaise in Lausanne and the patinoire du Flon Esplanade du Flon

in Lausanne (opening on the 14th of November 2014).



Patinoire des Vernets © A. Grandchamp / Ville de Genève

TOY & BOOK LIBRARIES

On those gray, drizzly autumn days when nothing seems to placate your little buttons, remember you can visit your local

ludothèques

for a bit of free-play and some light relief.

Public libraries are also a great place for your children: many host free events, workshops, story-times (usually





Geneva Family Diaries 1294 Genthod Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

www.genevafamilydiaries.net/

interactive way. Reserve your places in advance at adp-mah@ville-ge.ch or by phone at 022 418 25 00.

Wednesday 5th November 2014:

"Un hérisson en toute saison!" Ateliers Verts du Jardin Botanique

in Geneva for kids aged 8-11 (in French). What better place than Geneva's beautiful botanical gardens to learn more about nature, micro-organisms and plants? These fantastic workshops take place on Wednesdays from 2pm to 4.30pm and cost 12 CHF per child. Places must be booked in advance at 022 379 70 68. Click here

to donwload the full programme. There will be 2 other workshops this month on Wed. 12th and 26th of November 2014





Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

Les ateliers verts © Ville de Genève

Wednesday 5th November 2014:

It's Storytime!

, song & storytime in English for little buttons (babies & toddlers) at the Bibliothèque Aux Mille Feuille in Gland (38, grand rue). From 9.30am to 11am, free entry no advance booking necessary.

5th-12th November 2014:

Le Petit Prince

, a stunning opera adaptation of Saint-Exupéry's masterpiece suitable for children aged 7+ at the Opéra de Lausanne (Avenue du Théatre 12). Ticket prices are between 20CHF and 50CHF, visit the official website

for full details and exact performance times.



Réf. Argus: 55721080 Coupure Page: 16/57 Rapport page: 35/84



Geneva Family Diaries 1294 Genthod

Genre de média: Internet

Type de média: Weblogs, forums en ligne





hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne www.genevafamilydiaries.net/



© 2014 Opéra de Lausanne

6th-13th November 2014:

Festival Tous Écrans

in Geneva. This Festival is a unique event in Europe, offering a full panorama of the best current feature films, television series, made-for-television films and interactive documentaries since 1995. Check the online programme

for full details of all events and screenings taking place - don't miss the KID'S DAY

on Sunday 9th November 2014

with free screenings, treasure hunts and much more for the little ones. The festival is free of charge so one more reason to make the most of it!



LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154'000 Page Visits: 1'013'794



Lire en ligne



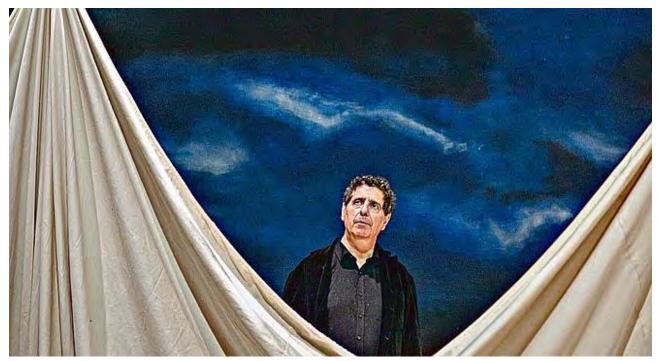
N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

opéra samedi 01 novembre 2014

Michaël Levinas: «La musique est ma langue maternelle»

Sylvie Bonier

Michael Levinas dans les décors du «Petit Prince». (Eddy Mottaz)



Michaël Levinas transporte «Le Petit Prince» à l'Opéra. Il espère en prolonger le sortilège. Lever de rideau mercredi en première mondiale à Lausanne avant Genève

S a planète à lui, c'était un jardin. «Merveilleux et tragique.» Enfant, le compositeur Michaël Levinas passait son temps dans le parc de Madame Helvétius, à Auteuil, en bas de chez lui. Là, l'imaginaire du petit garçon, aux boucles noires et au regard si bleu, se faufile entre les ombres des grands philosophes du Siècle des lumières, qui fréquentèrent les salons de la dame pendant cinquante ans.

Mais d'autres fantômes hantent les lieux: ceux des juifs arrêtés par la milice qui avait réquisitionné l'espace lors de la Seconde Guerre mondiale. Le jardin inspirant et terrible a marqué le compositeur, qui a puisé des éléments de son esthétique musicale dans l'univers paysager.

Cette part d'enfance, Michaël Levinas, fils d'un grand philosophe et d'une pianiste, la retrouve aujourd'hui dans la création de son quatrième opéra:

Le Petit Prince

. On imagine difficilement cet homme sérieux et méticuleux plonger dans une aventure enfantine. C'est pourtant le célèbre conte qui l'occupe actuellement.

Samedi Culturel: Comment avez-vous procédé pour rendre en musique ce texte mythique?



Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154'000 Page Visits: 1'013'794



Lire en ligne



hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Michael Levinas:

J'ai travaillé très longtemps avec la jeune actrice Solveig Robbe, qui a des facilités vocales impressionnantes. On disait et chantait des phrases essentielles du

Petit Prince

. Elle avait une voix de collorature, libérée de tout vibrato, très proche de celle d'un enfant ou de celles des adolescentes des films de Rohmer. J'avais déjà travaillé avec elle pour sculpter la voix de la Sœur dans mon précédent opéra,

La Métamorphose.

Progressivement, le personnage «prenait corps». Et me revenaient, avec cette voix, les souvenirs des comptines de ma propre enfance, la voix des petits des écoles publiques du milieu du XXe siècle, ces garçons coiffés de bérets et habillés de tabliers de classe. La langue de Saint-Exupéry porte en elle ces chants et ces intonations spécifiques. Travailler avec les chanteurs-acteurs, les enregistrer, les faire bouger pour façonner la voix, c'est ma façon de créer les personnages de théâtre. J'ai poursuivi ensuite ce travail pour créer celui du

Petit Prince

avec une chanteuse professionnelle assez exceptionnelle, Maya Villanueva.

Quelles œuvres vous ont influencé dans ce travail?

Parmi mes références musicales, il y a eu le «Pie Jesu» du Requiem

de Fauré, toujours chanté par un enfant; le personnage d'Yniold dans

Pelléas et Mélisande

de Debussy, et bien sûr Chérubin dans

Les Noces de Figaro

de Mozart. Par la suite, j'ai réuni divers chanteurs de la distribution pour créer des maquettes théâtrales sur l'ordinateur de façon à simuler une forme scénique et réaliser les dialogues. J'ai travaillé les maguettes avec l'aide de l'informatique à l'Ircam – Institut de recherche et coordination acoustique/musique.

Comment traitez-vous et

travaillez-vous la vocalité dans

un opéra? Le rapport à la mélodie

et à l'exploration sonore?

Le confort vocal?

Dans toutes mes œuvres, y compris les pièces instrumentales, la vocalité est présente. J'ai toujours considéré que l'instrumental est en quelque sorte le prolongement du corps et souvent un porte-voix. Le mélodique est pour moi sous-tendu par le plain-chant, le souffle, l'essoufflement. Il s'inscrit dans la relation avec la langue, le sens. Cette mélodie du langage est un des fondements de mon écriture vocale dans tous mes opéras. Le sens du texte, la relation entre le son et la signification, cela est déterminant dans mon écriture mélodique. Une autre grande base de mon travail lyrique est la prononciation de la langue. Et pour Saint-Exupéry, c'est essentiel: le français d'avant la guerre de 40 est si particulier à articuler.

Dans «Le Petit Prince», avez-vous travaillé le texte et la musique en pensant autant aux enfants qu'aux adultes?

Analyse des médias



LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154'000 Page Visits: 1'013'794





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Pour moi, il n'y a pas de différence de parole entre les âges. Dans

Le

Petit

Prince, la tradition de la langue poétique m'évoque le patrimoine remontant à La Fontaine, Perrault, Andersen ou Colette. Le monde des chansons enfantines, les comptines et les chants des préaux d'école. Mais aussi les surréalistes comme Breton. Adapter ce texte au théâtre chanté, c'est dérouler avec cette langue si raffinée une structure qui développe la question du lien, de l'éphémère, de la révélation, de la transcendance. Mon premier acte d'adaptateur a été de passer de l'imparfait au présent et de transformer le pilote en acteur et non en narrateur. Un visiteur du ciel qui ne cesse, jusqu'au bout, d'être saisi, pétrifié même, par la question métaphysique: «Mais d'où viens-tu mon petit bonhomme? Mais qu'est-ce que tu fais?» Ce prisme du merveilleux enfantin a été pour moi une rencontre tout à fait essentielle, que j'ai ressentie comme un véritable tournant dans mon expérience de compositeur.

Vous êtes toujours pianiste et continuez à vous produire en concert. Vous allez donner une nouvelle intégrale des «32 Sonates»

de Beethoven en huit récitals sur

deux week-ends en novembre. Interpréter et composer sont

un même métier?

Pour moi, oui. J'ai une relation à la composition très tactile, très liée aux sonorités, qui s'articule autour de la façon dont je façonne le son, les inflexions. Depuis toujours, les deux disciplines sont liées car mon premier contact à l'instrument s'est fait à travers l'improvisation. C'est une seule et même chose. Les questions de l'interprétation et de la création sont arrivées en même temps. En quelque sorte, j'ai reçu la musique comme une langue maternelle.

Où en est-on du rapport

de la musique contemporaine

au public?

C'est une question complexe qui est impossible à traiter en quelques lignes pour relater la genèse de l'appellation de musique contemporaine, et commenter la question de sa perception. En ce qui concerne mes compositions, elles s'adressent à tous les publics et c'est en cela aussi que le projet du Petit Prince

était important pour moi sur le plan esthétique. Ecrire un opéra dont le texte est connu des publics du monde entier est une expérience unique dans une vie de compositeur. Cette chance m'a été donnée par le directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié, qui m'a passé cette commande. Je lui en suis très reconnaissant, même si c'est un travail complexe à réaliser.

Opéra de Lausanne,

les 5, 7, 8, 9 et 12 novembre. Rens. 021 315 40 20. www.opera-lausanne.ch

Grand Théâtre de Genève,



Réf. Argus: 55721087 Coupure Page: 3/4 Rapport page: 83/84



Online-Ausgabe

L'Hebdo 1002 Lausanne 021/331 76 00 www.hebdo.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 42'000 Page Visits: 106'160





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Hebdo » Culture

Le Petit Prince à l'opéra

Mis en ligne le 23.10.2014 à 05:59



MYTHE Tous les personnages que Saint-Ex a plantés dans notre imaginaire sont sur scène. Avec Jeanne Crousaud (le Petit Prince), Vincent Lièvre-Picard (l'aviateur), Catherine Trottmann (la rose), Alexandre Diakoff (l'allumeur de réverbères).



Online-Ausgabe

L'Hebdo 1002 Lausanne 021/3317600 www.hebdo.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 42'000 Page Visits: 106'160



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lire en ligne









Le Petit Prince à l'opéra MYTHE Tous les personnages que Saint-Ex a plantés dans notre imaginaire sont sur scène. Avec Jeanne



Online-Ausgabe

L'Hebdo 1002 Lausanne 021/ 331 76 00 www.hebdo.ch Genre de média: Internet

Type de média: Magazines populaires

UUpM: 42'000 Page Visits: 106'160



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Crousaud (le Petit Prince), Vincent Lièvre-Picard (l'aviateur), Catherine Trottmann (la rose), Alexandre Diakoff (l'allumeur de réverbères). © Julian Crouch









1/4

Première. «Dessine-moi un mouton», insistait l'enfant. Le compositeur français Michaël Levinas lui a dessiné un opéra, initiatique et merveilleux, donné en création mondiale à...

Première. «Dessine-moi un mouton», insistait l'enfant. Le compositeur français Michaël Levinas lui a dessiné un opéra, initiatique et merveilleux, donné en création mondiale à Lausanne.

Antoine de Saint-Exupéry disparaissait il y a septante ans. Fou d'aviation – il volait en planeur bien avant de conduire une voiture -, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, ne pouvait laisser passer cet anniversaire sous silence. Il a voulu créer un opéra sur l'enfant mystérieux et a cherché le compositeur capable de rendre compte de la musique propre à ce récit habité de désert, de solitude, de vide, de planètes, d'interrogations et de rencontres. «Il ne s'agissait pas d'en faire une comédie musicale, il en existe déjà une, mais d'enrichir le récit d'une pensée musicale profonde et créative.» La personnalité de Michaël Levinas s'est imposée: «Pianiste, compositeur, il a un sens et une éducation du son rares et, en plus, une magnifique expérience lyrique», relève Eric Vigié toujours sous le choc de La métamorphose, composée d'après le récit de Kafka en 2010. On peut encore citer Les nègres d'après Jean Genet, créés en 2004. «Michaël est un musicien complet d'une vaste culture et d'une grande intelligence.» Avec lui, le Petit Prince allait trouver un partenaire en étonnement, en questions, en voyage de planète en planète – un aventurier des sons. Né en 1949, Michaël Levinas, fils du philosophe Emmanuel Levinas, a étudié dans la classe d'Olivier Messiaen puis, avec Tristan Murail et Gérard Grisey, fondait au début des années 70 le courant dit «spectral» qui visait à travailler les timbres, jouer de leurs paramètres, en élargir la palette et les couleurs au moyen de techniques instrumentales ou par l'électroacoustique. Cette mobilité et la spatialisation du son participent à la beauté d'une partition qu'Arie van Beek, chef hollandais rompu à la pratique d'œuvres contemporaines à qui revient de diriger la série de représentations en Suisse et en France, n'hésite pas à qualifier de «chef-d'œuvre»: «La manière innovante d'utiliser les instruments génère des moments de musique extraordinaires et le recours à des effets sonores spéciaux est très bien pensé: Michaël Levinas est un inventeur avec lequel le processus de création est passionnant à vivre!» Autre motif d'enthousiasme: la manière dont les protagonistes sont vocalement campés. «Là encore, tout concourt à faire vivre chacun d'eux de manière spécifique grâce à une écriture complexe, parfois traditionnelle, parfois graphique, qui garantit une forme de conversation à la fois naturelle mais typée, porteuse de sens.» Metteur en scène, Lilo Baur s'est embarquée elle aussi, à corps perdu, dans cet univers musical onirique, émotionnel, qui cisèle les dialogues du récit original: «On reconnaît le texte, les phrases phares du Petit Prince, mais le chant composé par Michaël Levinas, libre et inventif, permet aux interprètes d'aller encore au-delà des mots et laisse une grande place à la corporalité.» Les Editions Gallimard et la Fondation Saint-Exupéry ont rapidement donné leur accord à cette adaptation lyrique confiée à Michaël Levinas. «Les seules conditions, précise Eric Vigié, étaient que le contenu du récit soit respecté et que les personnages s'inspirent des dessins de leur auteur.» Le Petit Prince version opéra devient ainsi un univers scénique où se côtoient le familier et l'inouï, des êtres issus d'un livre ancien et des sons voyageurs d'aujourd'hui.

Opéra de Lausanne. Du me 5 au me 12. De Michaël Levinas. Avec l'Orchestre de chambre de Genève. www. opera-lausanne.ch Reprises à l'Opéra de Lille, au Théâtre du Châtelet à Paris, à l'Opéra de Wallonie à Liège ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève en janvier 2015.





Online-Ausgabe

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 135 000 Page Visits: 1 132 301



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Grand Théâtre de Genève: une saison 2014-2015 sous le signe de l'amour



Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment.

Crédit: KEYSTONE

Le thème de l'amour sera au coeur de la saison 2014-2015 du Grand Théâtre de Genève.

La dernière saison artistique du Grand Théâtre de Genève avant sa rénovation est placée sous le signe de l'amour. Huit grands titres lyriques sont à l'affiche de la programmation 2014-2015, auxquels s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux concerts "exceptionnels", ainsi qu'un opéra jeune public.

La saison 2014-2015 "Mon opéra mon amour" débutera le 3 septembre avec "Rigoletto" de Giuseppe Verdi présenté l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence, a annoncé jeudi Tobias Richter, directeur de l'opéra genevois. La mise en scène est signée Robert Carsen.

La deuxième production "Eugène Onéguine", en provenance du Metropolitan Opera de New York, porte également la patte du metteur en scène canadien. Après l'amour exalté et déçu de Tatiana qui illumine la partition de Tschaïkovski, l'opéra-bouffe, "la Grande-Duchesse de Géroldstein" d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Troupe américaine

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'"Iphigénie en Tauride" de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin "Porgy and Bess" seront interprétés en février par une troupe américaine, le New York Harlem Theater.

A noter que, grâce à un partenariat privé, 120 places seront proposées pour ce spectacle à un tarif préférentiel de trente francs. Elles seront destinées à des étudiants, apprentis, chômeurs ou AVS, a relevé Tobias Richter.

Puis, le chef américain Semyon Bychkov ressuscitera au Victoria Hall la "Messa da Requiem" de Giuseppe





Online-Ausgabe

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 135 000 Page Visits: 1 132 301



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Verdi, en coproduction avec l'Orchestre de la Suisse romande. L'histoire d'amour entre Leonore et Florestan conclura la saison dans "Fidelio" l'unique opéra de Beethoven sous la direction musicale de Pinchas Steinberg.

Place à l'imaginaire

Au chapitre de la danse, le Ballet du Grand Théâtre dirigé par Philippe Cohen présentera deux créations mondiales: "Casse-Noisette" sera revisité en novembre par un chorégraphe belge à l'imaginaire débridé Jeroen Verbruggen.

Dans "Salue pour moi le monde", la Neuchâteloise Joëlle Bouvier proposera sa vision de "Tristan et Isolde" de Wagner. Enfin, l'invitée, la poétique troupe taïwanaise Cloud Gate, s'inspirera de l'art de la calligraphie dans son spectacle "Water Stains on the Wall".

Opéra jeune public

Cinq récitals accueilleront des vedettes internationales, telles que Bryn Terfel, Patricia Petitbon, Natalie Dessay et Laurent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Damrau. Tobias Richter a également annoncé deux concerts exceptionnels, l'un avec Angela Gheorghiu. l'autre avec Elina Garanca en Romeo dans "I capuleti e i Montechi" de Bellini.

Enfin, comme chaque année le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le "Petit Prince" a été mis sur pied à l'occasion des 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry. La coproduction a été commandée par les opéras de Lille et de Lausanne au compositeur français Michaël Levinas.

Déménagement pour deux saisons

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment. Le pavillon éphémère acheté récemment à la Comédie française accueillera les spectacles durant cette période. Pour l'heure, les sites d'implantation sont encore en discussion, a déclaré Loretta Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre.

Absent jeudi, le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan a rappelé, dans un discours lu par Mme Bertani, "la promesse réjouissante" du canton d'augmenter progressivement ses subventions au Grand Théâtre. Le Conseil d'Etat présentera un projet de loi au Grand Conseil dans ce sens d'ici l'automne, a-t-il annoncé.

Source: ATS

Réf. Argus: 53502851 Coupure Page: 2/2

HANN

Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154 000 Page Visits: 1 013 794



Lire en ligne



nème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

Lyrique vendredi 11 avril 2014

Le Grand Théâtre affiche une saison placée sous le signe de l'amour

Sylvie Bonier

«Rigoletto».

La belle production du festival d'Aix-en-Provence, mise en scène par Robert Carsen, ouvrira les feux en septembre. (Patrick Berger/ArtComArt)



Récitals luxueux, jeune public, créations, versions de concert, «Requiem» avec l'OSR et nombreuses collaborations sont aussi au menu

«Mon opéra, mon amour». La nouvelle campagne de communication du Grand Théâtre s'emballe. Cette déclaration, sur fond de

Création d'Adam

de Michel-Ange, inscrit le désir en grand sur la façade de l'institution. La passion s'invitera sous le plafond étoilé de la salle de Neuve, qu'on se le dise.

Il y avait une sorte d'électricité dans l'air à la présentation de la prochaine saison lyrique. Une satisfaction vibrante sur l'année écoulée, jugée «rock'n'roll» par la présidente de la fondation.

Lorella Bertani a salué un record de fréquentation, l'achat du Théâtre éphémère de la Comédie-Française pour les travaux à venir, les négociations avec l'OSR, la nouvelle convention de subventionnement avec le canton, les communes et le Cercle, ainsi que l'étude Actori qui a engendré la création d'un comité de pilotage.

Ce bilan bouillonnant donnait des airs de grand départ à la dernière saison à venir, avant le déménagement



Coupure Page: 1/3



Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/ 888 58 58 www.letemps.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154 000 Page Visits: 1 013 794



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

pour deux ans de rénovation.

Opéras

Il y aura bien toujours huit spectacles lyriques. Rigoletto

, venu du festival d'Aix-en-Provence dans la mise en scène de Robert Carsen, ouvrira les feux, avant la production du Met d'

Eugène Oneguine

, aussi signée Robert Carsen pour des guestions d'agenda.

Le retour de Laurent Pelly avec sa Grande-duchesse de Gerolstein présenté au Châtelet en 2004

arrivera dans une version entièrement revue. Pour le bonheur du plus grand nombre,

Porgy and Bess

reviendra après 36 ans d'absence dans une production du New York Harlem Theater, alors que le Requiem

de Verdi inaugurera le rapprochement avec l'OSR sous la baguette de Semyon Bychkov.

Nouvelles productions

Trois nouvelles productions compléteront le lot d'ouvrages «partagés».

Iphigénie en Tauride

de Gluck dirigé par Harmut Haenchen, dans la mise en scène de Lukas Hemleb, Medea

de Cherubini sous la direction de Marko Letonja, relu par Christof Loy, et Fidelio

de Beethoven monté par Matthias Hartmann, qui verra le retour de Pinchas Steinberg devant son «ancien » OSR.

Récitals

Du côté des récitals, c'est le luxe. Cinq soirées seulement, mais quels artistes! Patricia Petibon succédera à Bryn Terfel. L'année 2015 débutera avec le couple, à la ville comme à la scène, Natalie Dessay et Laurent Naouri. Le baryton allemand Michael Volle

précédera enfin Diana Damrau accompagnée du harpiste Xavier De Maistre.

Ce faste vocal sera complété de deux soirées extraordinaires: la version de concerts de l Capuleti e i Montecchi

avec Elina Garanca en Romeo, et l'invitation d'Angela Gheorghiu par le Cercle. De quoi rêver un peu...

Contemporain

Le contemporain sera aussi représenté à travers deux rendez-vous dont le plus saillant traversera les frontières.

Le Petit Prince

de Michaël Levinas a été commandé par l'Opéra de Lausanne dans une coproduction avec Genève, Lille et Liège, pour célébrer les 70 ans de la disparition de Saint-Exupéry.

Ce projet jeune public, qui sera d'abord donné en création mondiale à Lausanne, est réalisé en collaboration artistique avec l'OCG et la HEM. Le petit opéra de chambre sera placé sous la direction d'Arie van Beek, et sa



Online-Ausgabe

Le Temps 1211 Genève 2 022/888 58 58 www.letemps.ch

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 154 000 Page Visits: 1 013 794



Lire en ligne



hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

mise en scène a été confiée à Lilo Baur.

Collaborations

La participation au Festival Archipel ayant engendré de beaux fruits avec Delusion of the Fury

de Harry Partch, une nouvelle production se profile au printemps 2015. Contes de la lune vague après la pluie du compositeur genevois Xavier Dayer a été conçu sur un livret d'Alain Perroux.

Le dramaturge revient ainsi dans sa ville à l'occasion d'une création dirigée par Jean-Philippe Wurtz et mise en espace par Vincent Huguet dans des décors de Richard Peduzzi.

Procès

Au chapitre des nouvelles habitudes, il faut ajouter deux procès autour des figures de Médée et d'Iphigénie avec Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy.

Ballet

La danse, enfin, se déclinera toujours en trois temps. Deux créations mondiales seront assurées par le ballet du Grand Théâtre: un

Casse-Noisette

revu par le jeune Belge Jeroen Verbruggen avec l'OSR dirigé par Philippe Béran, et Salue pour moi le monde!

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

d'après Tristan et Isolde

de Wagner, par Joëlle Bouvier qui fait ici son retour.

Quant à la compagnie invitée, ce sera celle du Cloud Gate Dance Theater de Taïwan. Elle offrira une pièce composée sur des musiques de Toshio Hosokawa. De très belles promesses.

Renseignements:

www.geneveopera, 022 322 50 50.

Réf. Argus: 53502858 Coupure Page: 3/3



Online-Ausgabe

La Côte 1260 Nyon 1 022/ 994 41 11 www.lacote.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 43 000 Page Visits: 177 593





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

10.04.2014, 15:41 - Genève

Actualisé le 10.04.14, 15:55

Grand Théâtre de Genève: une saison 2014-2015 sous le signe de l'amour

art

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment.

Crédit: KEYSTONE

Le thème de l'amour sera au coeur de la saison 2014-2015 du Grand Théâtre de Genève.

La dernière saison artistique du Grand Théâtre de Genève avant sa rénovation est placée sous le signe de l'amour. Huit grands titres lyriques sont à l'affiche de la programmation 2014-2015, auxquels s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux concerts "exceptionnels", ainsi qu'un opéra jeune public.

La saison 2014-2015 "Mon opéra mon amour" débutera le 3 septembre avec "Rigoletto" de Giuseppe Verdi présenté l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence, a annoncé jeudi Tobias Richter, directeur de l'opéra genevois. La mise en scène est signée Robert Carsen.

La deuxième production "Eugène Onéguine", en provenance du Metropolitan Opera de New York, porte également la patte du metteur en scène canadien. Après l'amour exalté et déçu de Tatiana qui illumine la partition de Tschaïkovski, l'opéra-bouffe, "la Grande-Duchesse de Géroldstein" d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Troupe américaine

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'"Iphigénie en Tauride" de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin "Porgy and Bess" seront interprétés en février par une troupe américaine, le New York Harlem Theater.

A noter que, grâce à un partenariat privé, 120 places seront proposées pour ce spectacle à un tarif préférentiel de trente francs. Elles seront destinées à des étudiants, apprentis, chômeurs ou AVS, a relevé Tobias Richter.

Puis, le chef américain Semyon Bychkov ressuscitera au Victoria Hall la "Messa da Requiem" de Giuseppe Verdi, en coproduction avec l'Orchestre de la Suisse romande. L'histoire d'amour entre Leonore et Florestan conclura la saison dans "Fidelio" l'unique opéra de Beethoven sous la direction musicale de Pinchas Steinberg.

Place à l'imaginaire

Au chapitre de la danse, le Ballet du Grand Théâtre dirigé par Philippe Cohen présentera deux créations mondiales: "Casse-Noisette" sera revisité en novembre par un chorégraphe belge à l'imaginaire débridé Jeroen Verbruggen.

Dans "Salue pour moi le monde", la Neuchâteloise Joëlle Bouvier proposera sa vision de "Tristan et Isolde" de Wagner. Enfin, l'invitée, la poétique troupe taïwanaise Cloud Gate, s'inspirera de l'art de la calligraphie dans



Réf. Argus: 53502850 Coupure Page: 1/2



Online-Ausgabe

La Côte 1260 Nyon 1 022/ 994 41 11 www.lacote.ch Genre de média: Internet

Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 43 000 Page Visits: 177 593





N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

ge Visits: 177 593

son spectacle "Water Stains on the Wall".

Opéra jeune public

Cinq récitals accueilleront des vedettes internationales, telles que Bryn Terfel, Patricia Petitbon, Natalie Dessay et Laurent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Damrau. Tobias Richter a également annoncé deux concerts exceptionnels, l'un avec Angela Gheorghiu. l'autre avec Elina Garanca en Romeo dans "I capuleti e i Montechi" de Bellini.

Enfin, comme chaque année le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le "Petit Prince" a été mis sur pied à l'occasion des 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry. La coproduction a été commandée par les opéras de Lille et de Lausanne au compositeur français Michaël Levinas.

Déménagement pour deux saisons

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment. Le pavillon éphémère acheté récemment à la Comédie française accueillera les spectacles durant cette période. Pour l'heure, les sites d'implantation sont encore en discussion, a déclaré Loretta Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre.

Absent jeudi, le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan a rappelé, dans un discours lu par Mme Bertani, "la promesse réjouissante" du canton d'augmenter progressivement ses subventions au Grand Théâtre. Le Conseil d'Etat présentera un projet de loi au Grand Conseil dans ce sens d'ici l'automne, a-t-il annoncé.

Source: ATS





Express/Impartial Online

arcinfo.ch 2001 Neuchâtel 032/ 723 53 01 www.arcinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 109 000 Page Visits: 669 282



Lire en ligne



N° de thème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

10.04.2014, 15:41 - Loisirs et culture

Actualisé le 10.04.14, 15:55

Grand Théâtre de Genève: une saison 2014-2015 sous le signe de l'amour

art



Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment.

Crédit: KEYSTONE



Le thème de l'amour sera au coeur de la saison 2014-2015 du Grand Théâtre de Genève.

La dernière saison artistique du Grand Théâtre de Genève avant sa rénovation est placée sous le signe de l'amour. Huit grands titres lyriques sont à l'affiche de la programmation 2014-2015, auxquels s'ajoutent trois ballets, cinq récitals, deux concerts "exceptionnels", ainsi qu'un opéra jeune public.

La saison 2014-2015 "Mon opéra mon amour" débutera le 3 septembre avec "Rigoletto" de Giuseppe Verdi présenté l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence, a annoncé jeudi Tobias Richter, directeur de l'opéra genevois. La mise en scène est signée Robert Carsen.

La deuxième production "Eugène Onéguine", en provenance du Metropolitan Opera de New York, porte également la patte du metteur en scène canadien. Après l'amour exalté et déçu de Tatiana qui illumine la





Express/Impartial Online

2001 Neuchâtel 032/723 53 01 www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet Type de média: Presse journ./hebd.

UUpM: 109 000 Page Visits: 669 282



Lire en ligne



hème: 833.008 N° d'abonnement: 833008

partition de Tschaïkovski, l'opéra-bouffe, "la Grande-Duchesse de Géroldstein" d'Offenbach est programmé pour les fêtes de fin d'année. Laurent Pelly en signera la production.

Troupe américaine

Janvier amènera à nouveau amour et passion avec une nouvelle production d'"Iphigénie en Tauride" de Gluck. Puis les rythmes afro-américains de la partition légendaire de George Gerschwin "Porgy and Bess" seront interprétés en février par une troupe américaine, le New York Harlem Theater.

A noter que, grâce à un partenariat privé, 120 places seront proposées pour ce spectacle à un tarif préférentiel de trente francs. Elles seront destinées à des étudiants, apprentis, chômeurs ou AVS, a relevé Tobias Richter.

Puis, le chef américain Semyon Bychkov ressuscitera au Victoria Hall la "Messa da Requiem" de Giuseppe Verdi, en coproduction avec l'Orchestre de la Suisse romande. L'histoire d'amour entre Leonore et Florestan conclura la saison dans "Fidelio" l'unique opéra de Beethoven sous la direction musicale de Pinchas Steinberg.

Place à l'imaginaire

Au chapitre de la danse, le Ballet du Grand Théâtre dirigé par Philippe Cohen présentera deux créations mondiales: "Casse-Noisette" sera revisité en novembre par un chorégraphe belge à l'imaginaire débridé Jeroen Verbruggen.

Dans "Salue pour moi le monde", la Neuchâteloise Joëlle Bouvier proposera sa vision de "Tristan et Isolde" de Wagner. Enfin, l'invitée, la poétique troupe taïwanaise Cloud Gate, s'inspirera de l'art de la calligraphie dans son spectacle "Water Stains on the Wall".

Opéra jeune public

Cing récitals accueilleront des vedettes internationales, telles que Bryn Terfel, Patricia Petitbon, Natalie Dessay et Laurent Naouri, Michael Volle ou encore Diana Damrau. Tobias Richter a également annoncé deux concerts exceptionnels, l'un avec Angela Gheorghiu. l'autre avec Elina Garanca en Romeo dans "I capuleti e i Montechi" de Bellini.

Enfin, comme chaque année le Grand Théâtre propose un opéra jeune public. Le "Petit Prince" a été mis sur pied à l'occasion des 70 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry. La coproduction a été commandée par les opéras de Lille et de Lausanne au compositeur français Michaël Levinas.

Déménagement pour deux saisons

Après la saison 2014-2015, l'équipe du Grand Théâtre quittera ses murs pendant deux ans pour cause de rénovation du bâtiment. Le pavillon éphémère acheté récemment à la Comédie française accueillera les spectacles durant cette période. Pour l'heure, les sites d'implantation sont encore en discussion, a déclaré Loretta Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre.

Absent jeudi, le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan a rappelé, dans un discours lu par Mme Bertani, "la promesse réjouissante" du canton d'augmenter progressivement ses subventions au Grand Théâtre. Le Conseil d'Etat présentera un projet de loi au Grand Conseil dans ce sens d'ici l'automne, a-t-il annoncé.

Observation des médias

Gestion de l'information Services linguistiques

Analyse des médias

